

**La  
Mission  
Educative  
Mariste**

**Un projet pour aujourd'hui**

**Disciples de Marcellin Champagnat,**

Frères et Laïcs,  
ensemble en mission,  
dans l'Église et dans le monde,  
parmi les jeunes, particulièrement les plus délaissés,  
nous sommes Semeurs de Bonne Nouvelle,  
dans un style mariste spécifique,  
en milieu scolaire,  
et dans d'autres milieux éducatifs.

*Nous faisons face à l'avenir  
avec audace et espérance.*

## TABLE DES MATIERES

<b>PRESENTATION</b> .....	1
<b>INTRODUCTION</b> .....	5
<b>DISCIPLES DE MARCELLIN CHAMPAGNAT</b> .....	7
<i>Un homme fidèle à Dieu dans un siècle de crises</i> .....	7
<i>Un Educateur pour notre temps</i> .....	9
<i>Nous continuons son œuvre éducative</i> .....	10
<b>FRERES ET LAÏCS,</b> .....	11
<b>ENSEMBLE EN MISSION,</b> .....	11
<b>DANS L’EGLISE ET DANS LE MONDE</b> .....	11
<i>Au nom de Marcellin Champagnat</i> .....	11
<i>Un seul peuple, un seul Esprit, des dons variés</i> .....	11
<i>Notre charisme</i> .....	12
<i>Une tâche commune</i> .....	12
<i>Une responsabilité partagée</i> .....	13
<i>Un signe du royaume</i> .....	13
<b>PARMI LES JEUNES, SPECIALEMENT LES PLUS DELAISSES</b> .....	14
<b>NOUS SOMMES SEMEURS DE BONNE NOUVELLE</b> .....	16
<i>Notre projet d’évangélisation par l’éducation</i> .....	16
<i>En respectant les âges et les situations</i> .....	18
<i>Sous l’action de l’Esprit, avec Marie notre Bonne Mère</i> .....	18
<i>Educateurs en mission</i> .....	19
<b>DANS UN STYLE MARISTE SPECIFIQUE</b> .....	20
<i>La Présence: le “vivre avec”</i> .....	20
<i>La Simplicité</i> .....	20
<i>L’Esprit de famille</i> .....	21
<i>L’amour du Travail</i> .....	21
<i>A la manière de Marie</i> .....	22
<i>Responsables des intuitions de Marcellin</i> .....	22
<b>EN MILIEU SCOLAIRE</b> .....	23
<i>Un acte éducatif éclairé par la foi</i> .....	23
<i>Nous allons plus loin dans notre projet d’école comme lieu d’évangélisation</i> .....	24
<i>Nous nous engageons dans la transformation de nos œuvres</i> .....	26
<i>Nous sommes tous appelés à être responsables</i> .....	26
<b>DANS D’AUTRES MILIEUX EDUCATIFS</b> .....	27
<i>Nous rejoignons les jeunes</i> .....	27
... <i>là où ils sont</i> .....	27
... <i>grâce à des propositions pastorales</i> .....	28
... <i>grâce à des projets d’éducation non-formelle</i> .....	29
... <i>grâce à des projets sociaux</i> .....	29
<i>Ouvriers du Royaume</i> .....	31
<b>NOUS REGARDONS L’AVENIR AVEC AUDACE ET ESPERANCE</b> .....	32
<i>Dans la dynamique de la mission</i> .....	32
<i>Avec Marie pour modèle</i> .....	32
<i>Soutenus par l’espérance</i> .....	33
<i>Le projet de Marcellin Champagnat continue à travers nous</i> .....	33
<b>QUESTIONS QUI PEUVENT ETRE UTILISEES POUR LA REFLEXION ET LES ECHANGES</b> .....	34
<b>RECUEIL D’EXTRAITS</b> .....	37
1: <i>Disciples de Marcellin Champagnat</i> .....	37
2: <i>Frères et Laïcs, ensemble en mission, dans l’Eglise et dans le monde</i> .....	42
3: <i>Parmi les jeunes, spécialement les plus délaissés</i> .....	47
4: <i>Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle</i> .....	50
5: <i>Dans un style mariste spécifique</i> .....	58
6: <i>En milieu scolaire</i> .....	64

<i>7: Dans d'autres espaces éducatifs</i> .....	70
<i>8: Nous faisons face à l'avenir avec audace et espérance</i> .....	72
<b>REFERENCES</b> .....	75

## *Présentation*

C'est avec beaucoup de joie que je remets entre les mains des frères et des éducateurs et éducatrices maristes, ce document :

*“ La Mission Educative Mariste, un projet pour aujourd'hui ”.*

Il s'agit d'un texte officiel du Conseil général ayant pour but d'orienter la mission éducative de l'Institut en réponse à une demande de notre XIX<sup>e</sup> Chapitre général de 1993. Il dépendra du prochain Chapitre général de l'inclure dans son ordre du jour pour voir si des améliorations ou des adaptations sont nécessaires et de décider s'il doit être considéré comme document officiel de l'Institut.

### **Remerciements :**

Le premier sentiment qui jaillit en moi en écrivant ces lignes, c'est la reconnaissance envers tous les éducateurs maristes qui, par leur amour pour les enfants et les jeunes, et par leur dévouement à la mission d'éducateur, ont, non seulement continué à donner vie à l'esprit hérité de Marcellin Champagnat, mais aussi l'ont enrichi tout au long des 181 ans de l'histoire mariste.

Je pense, de façon très particulière, aux frères qui ont dû faire face aux changements socioculturels et éducatifs et qui ont fait preuve de créativité pour donner des réponses concrètes aux nouvelles situations. Ma reconnaissance, de manière spéciale, va vers ceux qui tout au long de notre histoire, ont gardé bien vivant le projet de Champagnat : procurer l'éducation à ceux qui en sont privés ou qui sont marginalisés par la société.

Je tiens à remercier les frères animés d'un profond esprit apostolique, qui lorsque leur âge et leur santé les ont obligés à réduire le rythme de travail, ont su trouver de nouvelles présences et activités de pastorale éducative, à l'intérieur ou hors du système scolaire.

Je ne puis oublier les laïcs, hommes et femmes qui, dans les dernières décennies, se sont engagés dans le domaine de l'éducation à partir d'un projet mariste. Je vous remercie pour votre dévouement et pour votre amour de l'œuvre éducative de Marcellin Champagnat.

La confiance réciproque entre frères et laïcs maristes a permis de révéler les dons de chacun et de travailler ensemble à partir de la complémentarité des vocations. Les expériences de *“ mission partagée ”* que nous vivons aujourd'hui, frères et laïcs, inspirent et orientent la rédaction de ce document.

### **La Commission internationale :**

Le Conseil général a confié l'élaboration de ce texte à une Commission formée de frères et de laïcs. Je puis vous assurer qu'ils y ont consacré beaucoup de temps, réalisant des consultations au niveau de l'Institut, expérimentant des moments de recherche et de frustration du fait de la complexité du thème et de la grande variété de situations que connaît l'Institut dans le domaine de la mission éducative.

Je remercie et félicite les membres de cette commission pour le service qu'ils nous ont rendu et pour la conviction qu'ils ont apportée à la réalisation de la mission qui leur a été confiée.

En voici la composition:

Frères : Jeffrey Crowe (Conseiller général), Henri Vignau (Conseiller général), Carlos Martínez Lavin (Mexico), Dominik Pujja (USA), José Manuel Alves (Brésil), Honoré Rakatonorivo (Madagascar), Manuel de León (Philippines), Mark Farrelly ( Australie), Maurice Bergeret ( France), Miquel Cubeles (Espagne) ; Mr Alberto Libera (Bolivie) et Mme Emma Casis (Philippines).

## Le Chemin parcouru :

A partir des années qui ont suivi le Concile, l'Institut a affronté des situations nouvelles qui l'ont affecté à plusieurs niveaux.

Dans une première étape, nous les frères, en attitude d'écoute du monde et de l'Eglise, avons dû relire les origines de l'Institut et l'intuition de Marcellin Champagnat afin d'évaluer notre trajectoire historique et de reformuler notre identité et notre mission d'évangélisation actualisée en cohérence avec l'inspiration initiale. Cette démarche se trouve exprimée de façon remarquable dans les Constitutions de l'Institut, document fondamental pour les frères et qui fut approuvé par le Vatican en 1986.

Je citerai quatre passages qui peuvent vous aider à mieux situer la mission de l'Institut ainsi que le présent document.

- “ Dans cet esprit, Marcellin a fondé notre Institut pour l'éducation chrétienne des jeunes, particulièrement des plus délaissés ” (Art.2)
- “ Suscité par l'Esprit-Saint, notre Institut est envoyé par l'Eglise. A la suite du Père Champagnat, il évangélise surtout en éduquant les jeunes, particulièrement les plus délaissés ” (Art. 80)
- “ Engagés dans des institutions scolaires ou dans d'autres structures d'éducation, nous nous dépensons pour le Royaume, au service de la personne humaine ” (Art. 85)
- “ Nous partageons notre spiritualité et notre pédagogie avec les parents, les professeurs laïques et les autres membres de la communauté éducative ” (Art. 88)

Par la suite, les Chapitres généraux ont dynamisé cette rénovation de l'Institut, prenant en compte les évolutions importantes survenues dans nos sociétés et les divers contextes dans lesquels se vit notre mission éducative. En voici quelques exemples :

- Le changement de mentalité et de structures que suppose le passage de “ l'école des Frères ” à “ l'école mariste ” (frères et laïcs) et par la suite à une école fondée sur “ *la mission partagée* ” où indistinctement frères et laïcs sont appelés à prendre des responsabilités d'animation et de direction.
- Les incidences, dans le domaine de l'éducation, des changements culturels de notre monde qui affectent l'être humain dans toutes ses dimensions, l'accentuation d'une culture propre aux jeunes, ainsi que les changements sociopolitiques des pays où nous sommes implantés.
- Dans le passé, les enfants et les jeunes étaient d'une certaine façon, des sujets passifs de l'éducation. Ils venaient recevoir dans les écoles des orientations, des valeurs, une formation religieuse et des connaissances qui les préparaient pour la vie ; cela a influencé certains aspects de l'organisation scolaire ainsi que le comportement des éducateurs. Aujourd'hui, de nouveaux concepts éducatifs ainsi que les relations interpersonnelles exigent des éducateurs et des éducatrices, un talent particulier pour entrer dans le monde des jeunes et cheminer à leur côté comme des amis, les motiver, les accompagner dans leur recherche.
- J'ajoute un quatrième aspect, celui de la pluralité éducative dans notre Institut. Le fait d'être présent dans 75 pays implique une diversité de systèmes éducatifs, de mentalités spécifiques, d'expériences œcuméniques avec d'autres religions ou parfois d'exclusion ou d'intolérance sur le plan religieux, de liberté sur le plan des programmes académiques ou du financement de l'éducation. Il arrive également que les Frères animent ou dirigent des écoles diocésaines qui ont leur propre projet.

Tous ces aspects ont une incidence sur la mission éducative mariste et nous avons parfois manqué de créativité pour lancer des initiatives qui nous permettent d'être avec les jeunes,

dans les nouveaux “ *espaces culturels* ” où ils vivent. Peut-être avons-nous été timides face à la discrimination économique avec laquelle certains gouvernements traitent les écoles chrétiennes.

D'autre part, dans ces pays, peut-être n'avons-nous pas fait suffisamment preuve d'initiative pour développer, en lien avec la société, d'autres possibilités qui favorisent la création de nouvelles présences de pastorale éducative pour les jeunes sans ressources ou socialement marginalisés.

### **Un moment historique :**

La diversité des pays, des cultures et des systèmes éducatifs dans lesquels nous nous trouvons a suscité une plus grande décentralisation au niveau de l'Institut, mais au-delà de ce pluralisme, il est possible d'identifier des éléments de base qui caractérisent notre style d'éducation. La Commission qui a élaboré ce document a réussi à les mettre en relief, offrant les éléments pour aider les frères et les laïcs à discerner notre mission en fidélité au charisme hérité de Marcellin Champagnat et à évaluer à partir de cette optique la fécondité humaine et évangélique de nos œuvres, à les transformer si nécessaire ou à les transférer. Ce document nous invite à regarder l'avenir avec audace et espérance et nous suggère des orientations dans ce cheminement.

Il réaffirme le rôle important de l'école, mais nous invite à lancer de nouveaux projets d'éducation à l'intérieur ou hors du système scolaire, tenant toujours compte de notre préférence pour les plus défavorisés, les défis auxquels sont confrontés les jeunes ainsi que la proximité que nous devons avoir avec eux parce qu'aujourd'hui les éducateurs doivent “ *écouter, interroger, prier, regarder le monde à travers les yeux des jeunes* ”.

Je souligne l'invitation à nous ouvrir à la solidarité universelle en cherchant des formules de collaboration avec les instances ecclésiales, humanitaires, gouvernementales ou organismes qui plus directement, s'engagent dans la défense de la dignité et des droits de l'enfant.

### **Cheminer ensemble : frères et laïcs**

Dans mes visites aux provinces, j'ai l'occasion de rencontrer des laïcs travaillant dans nos collèges. J'ai été très agréablement surpris par la façon dont un groupe s'exprimait : “ *Dans notre province, nous sommes en train de ..., nous avons créé un projet...Au cours des visites de notre Frère provincial...* ”.

Quand les personnes parlent ainsi, il n'est pas nécessaire de leur demander si elles se sentent membres de la famille mariste et si Marcellin Champagnat est une personne importante dans leur engagement d'éducateurs chrétiens. Cette façon de s'exprimer me permet de les considérer comme frères et sœurs maristes laïques avec lesquels je peux partager ouvertement les joies, les limites et les espérances que nous vivons dans l'Institut.

J'espère que ce document nous aidera à cheminer ensemble, frères et laïcs. Très certainement, nous aurons besoin d'un peu de patience. Nous devons dépasser les erreurs inévitables parce que nous devons tous apprendre à vivre la “ *mission partagée* ” et surtout, nous pouvons nous aider à grandir dans cet idéal éducatif hérité de Marcellin. Sa canonisation nous offre l'occasion de lire et d'approfondir ensemble ce document.

Recevez l'expression de ma reconnaissance et mon cordial salut au nom des frères du Conseil général.

*Frère Benito ARBUES,  
Supérieur Général  
15 août 1998*





# Introduction

Chacun de nous a sa propre expérience d'éducateur mariste dans la tradition de Marcellin Champagnat. Chaque pays où nous sommes présents a sa propre histoire mariste. En tant que famille internationale, nous avons aussi une histoire et une tradition. Quand les Frères du Chapitre Général de 1993 ont demandé l'élaboration de ce document, ils pressentaient que le temps était venu de rédiger une présentation renouvelée de notre héritage éducatif commun et de préciser les manières nouvelles de vivre le charisme de Marcellin Champagnat à l'aube du 21<sup>ème</sup> siècle.

Nous sommes conscients du don que représentent pour nous la personne de Marcellin Champagnat, ses intuitions éducatives ainsi que celles des éducateurs maristes après lui. Nous voulons, avec dynamisme, être fidèles à cet héritage. De nos jours, les cris des jeunes sont aussi pressants qu'au temps de Marcellin. Ils exigent de nouvelles réponses. Ce qui motive ce texte, c'est le désir de redécouvrir dans nos sources la passion pour notre mission auprès des jeunes générations.

En écrivant pour aujourd'hui le projet éducatif mariste, nous avons suivi l'exemple des générations antérieures. En 1853, les Frères publiaient *Le Guide des Ecoles*, synthèse éducative fruit des intuitions et des enseignements de Marcellin Champagnat intégrés à leur réflexion et à leur expérience. Ils avaient perçu le besoin d'un texte de référence qui soit source d'inspiration et d'unité dans l'action. Ultérieurement, des Chapitres Généraux demandèrent une révision de cet ouvrage en raison de la diversité croissante des situations et des systèmes éducatifs, ainsi que des nouvelles perspectives éducatives. C'est surtout après le Concile Vatican II, que les Chapitres Généraux ont réfléchi en profondeur sur notre apostolat mariste et ont publié des textes et des orientations qui conservent toute leur valeur.

Notre document adopte une approche différente, prenant en compte notre dimension internationale ainsi que les idées contemporaines et la pensée de l'Eglise sur l'éducation. De nombreuses provinces ont réfléchi en profondeur sur l'éducation mariste. Mais, le besoin s'est fait sentir d'un document pour tout l'Institut offrant une synthèse qui intègre la vision fondatrice et des orientations pour aujourd'hui. Notre travail a la richesse mais aussi les limites de l'universalité dans la mesure où il ne peut rejoindre avec précision les urgences et les spécificités de chaque situation. Il s'agit d'un projet éducatif et non d'un traité de pédagogie ou d'un manuel de spiritualité mariste.

Ce texte présente un changement important par rapport aux précédents documents maristes. Le "nous" utilisé désigne à la fois les Frères et les Laïcs qui sont les éducateurs maristes d'aujourd'hui. Un nombre toujours croissant de Laïcs poursuit le projet lancé par Marcellin Champagnat et leur participation est importante pour la réflexion actuelle concernant la mission mariste. En effet notre document est le fruit d'une double consultation qui a duré deux ans, auprès des éducateurs maristes de 75 pays, sous la coordination d'une commission internationale, composée de Frères et de Laïcs.

Le champ de l'éducation mariste s'est ouvert au-delà de l'école proprement dite vers d'autres œuvres et activités pastorales et sociales. La raison de cette diversification s'explique par l'approfondissement des intuitions de Marcellin et par le désir de répondre aux situations très variées des enfants et des jeunes. Les termes "éducation" et "éducateur" sont utilisés ici au sens large.

De façon particulière ce texte exprime à la fois la réalité et le défi actuel de notre mission d'évangélisation des jeunes et de notre engagement prioritaire auprès des plus défavorisés. Des Chapitres et des Assemblées d'éducateurs maristes au plan local ou international ont réaffirmé avec force que la créativité dans ces domaines aussi fondamentaux, est essentielle à notre fidélité de disciples de Marcellin Champagnat.

Ce document peut être divisé en trois parties. La première (chapitres 1 et 2) présente la personne de Marcellin et nous invite à faire grandir notre sens de partage d'une mission commune. La deuxième (chapitres 3, 4 et 5) développe les éléments essentiels de notre projet commun: les jeunes que nous voulons servir surtout les plus défavorisés, notre mission d'évangélisation par l'éducation et notre approche spécifique comme Maristes. La troisième présente la façon dont nous incarnons notre vision dans nos écoles (6) et dans d'autres domaines éducatifs (7).

Pour faciliter la lecture du texte, des phrases ou des mots-clés ont été mis en caractère gras dans chaque paragraphe. En plus des références, nous vous proposons un ensemble assez important d'extraits tirés pour la

plupart de nos premiers textes maristes ou des documents de l'Eglise, afin de permettre individuellement ou en groupe un approfondissement sur des thèmes essentiels.

Nous avons essayé de limiter les répétitions. Nous avons voulu également que chacun des deux derniers chapitres soit assez complet en lui-même pour être lu et compris comme concrétisation de la vision centrale.

Nous avons employé le "présent" tout au long de ce texte pour exprimer un idéal. Nous ne prétendons pas décrire la réalité de nos attitudes et de nos œuvres sur tous les continents. En ce sens, notre document formule une "utopie", ouvrant de nouvelles voies. Nous vous invitons à l'employer pour votre réflexion personnelle, à vous laisser interpeller par les défis qu'il présente. Vous pouvez également l'utiliser aux plans local et régional pour stimuler vos démarches de planification et d'évaluation de vos différents projets.

Nous remercions sincèrement tous ceux qui, à travers le monde mariste, au cours des étapes de la consultation, ont apporté leur contribution à l'élaboration de ce projet éducatif.

Notre souhait est que ce document renforce nos liens au sein de la Famille Mariste répandue dans le monde et nous aide à "être des Champagnat" pour les jeunes de chacun de nos pays et de nos continents.

La Commission internationale de l'Education Mariste  
Rome, le 2 janvier 1998.

# DISCIPLES DE MARCELLIN CHAMPAGNAT

1. Marcellin Champagnat est **la source** de l'éducation mariste. Les temps ont changé, mais sa vision et son esprit ne cessent de nous animer. Dieu l'a choisi pour porter le message d'amour et d'espérance de Jésus aux jeunes de la France de son temps. Dieu nous inspire à faire de même aujourd'hui dans nos pays respectifs.

## Un homme fidèle à Dieu dans un siècle de crises

2. La France au temps de Marcellin Champagnat (1789-1840) est le théâtre de bouleversements politiques, culturels, économiques, de **profondes crises au sein de la société et de l'Eglise**. C'est dans ce contexte qu'il grandit, se forme et mûrit son projet de fondation des Petits Frères de Marie, ou Frères Maristes.

### - Dans sa jeunesse

#### Marlhes (1789-1805)

3. Son village natal<sup>i</sup> est une zone de pauvreté culturelle dramatique: la plupart des jeunes et des adultes sont pratiquement illettrés. Cependant, durant l'enfance de Marcellin, Marlhes est traversé par des idées de progrès social et de solidarité issues de la **Révolution** qui agite la France et l'Europe. Son père joue localement un rôle important dans ce mouvement social.
4. La personnalité de Marcellin est façonnée surtout par trois personnes du cercle familial. Son père, homme intelligent et entreprenant, contribue à sa **formation de futur citoyen**. Sa mère et sa tante lui servent de modèles et de guides dans l'affermissement de ses premiers pas de **croquant**, dans l'approfondissement de sa foi, de sa vie de prière et l'éveil de sa dévotion à Marie.
5. La **formation intellectuelle** du jeune Marcellin s'avère très laborieuse par manque de maîtres compétents. Envoyé à l'école du village, il refuse d'y retourner, après une journée seulement, profondément marqué par la brutalité de l'instituteur envers un autre écolier.<sup>i</sup> Il décide alors de se consacrer au travail de la ferme familiale. Il est dépourvu d'instruction lorsque, adolescent, il répond généreusement à l'appel de Dieu qui l'invite à devenir prêtre. Ce qui lui manque en instruction élémentaire est compensé par un grand bon sens, une solide piété, une force de caractère, des capacités manuelles, et une inébranlable détermination.<sup>ii</sup>

#### Lyon (1813-1816)

6. De 1805 à 1813, Marcellin fréquente le **petit séminaire** de Verrières où sa vocation doit surmonter de nombreuses tentations de facilité ou de découragement. Il entre ensuite au **grand séminaire** de Lyon pour sa formation spirituelle et théologique. Ses professeurs ont souffert de la Révolution française et de ses conséquences. En ces temps troublés, Lyon, centre marial ancien, devient le foyer d'initiatives apostoliques et missionnaires.
7. C'est dans cette terre mariale que germe l'idée de la **Société de Marie** et que se développe ce projet au sein d'un groupe de séminaristes, dont fait partie Marcellin.<sup>iii</sup> Dès le début, celui-ci exprime sa conviction que la Société de Marie doit comprendre des **Frères** pour prendre en charge l'éducation chrétienne des enfants des campagnes dont personne ne s'occupe.<sup>iv</sup>

### - Dans le labeur de la Fondation

---

<sup>i</sup> Commune située dans les monts du Forez, à 35 km au sud de l'Hermitage, dans la région de Saint Etienne France.

### La Valla (1816-1825)

8. Après son ordination à la prêtrise, le 22 juillet 1816, Marcellin est nommé vicaire à La Valla. Il constate combien dans cette zone rurale de montagne, la population vit dans **l'isolement** et dans une très grande **pauvreté culturelle**.<sup>v</sup> Dans une société bourgeoise, libérale et égoïste, les hommes politiques se soucient avant tout de former une élite susceptible de fournir les cadres militaires, politiques et économiques de la nation. Même dans l'Eglise, la jeunesse des campagnes isolées n'est pas toujours au cœur des préoccupations apostoliques des membres du clergé. De plus, la fonction d'instituteur est si mal vue et si mal rémunérée qu'elle n'attire que des recrues de second ordre.
9. Fin octobre 1816, Marcellin est appelé au chevet du jeune **Jean-Baptiste Montagne** qui, à l'âge de 17 ans, va mourir sans avoir entendu parler de Dieu. Dans les yeux de cet adolescent, il perçoit les appels de détresse de milliers d'autres jeunes, victimes comme lui, d'une tragique pauvreté humaine et spirituelle. Cet événement le pousse à l'action.<sup>vi</sup>
10. Le 2 janvier 1817, Marcellin réunit ses deux premiers disciples. D'autres suivent bientôt. La Valla devient ainsi **le berceau des Frères Maristes**. Une merveilleuse aventure spirituelle et éducative commence dans la pauvreté, la confiance en Dieu et en Marie.
11. **Les premiers Frères sont de jeunes ruraux**, pour la plupart âgés de 15 à 18 ans, plus habitués aux durs travaux de la terre qu'à la contemplation, à la réflexion intellectuelle et à l'éducation des enfants: Jean-Marie Granjon (Fr Jean-Marie), Jean-Baptiste Audras (Fr Louis), Jean-Claude Audras (Fr Laurent), Antoine Couturier (Fr Antoine), Barthélémy Badard (Fr Barthélémy) et Gabriel Rivat (Fr François), Jean Baptiste Furet (Fr. Jean-Baptiste).
12. Marcellin communique à ces jeunes gens son **enthousiasme éducatif et apostolique**; il vit au milieu d'eux comme l'un d'entre eux. Il leur apprend à lire, à écrire et à compter, mais aussi à prier et à vivre l'Evangile dans la vie quotidienne, à devenir des instituteurs, et des religieux éducateurs.
13. Très vite, **il les envoie** dans les hameaux les plus reculés de la paroisse, pour **enseigner aux enfants**, et parfois aussi aux adultes, les rudiments des connaissances religieuses et les premières notions de lecture et d'écriture. A La Valla, entre 1817 et 1824, il organise pour ses jeunes Frères, à partir d'une école traditionnelle, un embryon d'Ecole Normale avec classes d'application.<sup>vii</sup>

### L'Hermitage (1825-1840)

14. En 1824, la petite communauté a grandi. Marcellin construit dans un vallon proche de la ville de Saint-Chamond une **vaste maison de formation**, Notre Dame de l'Hermitage. C'est à la fois un monastère et un centre de formation de Frères instituteurs.
15. Au fur et à mesure des possibilités et des exigences légales, Marcellin dispense à ses disciples une **formation humaine et spirituelle**, à la fois initiale et continue, avec le souci constant du développement de leur savoir et de leurs aptitudes pédagogiques. L'Hermitage devient le creuset de la pédagogie mariste.
16. Progressivement, ce sera aussi le cœur d'un **réseau d'écoles primaires** de plus en plus nombreuses et de mieux en mieux organisées. Afin de répondre aux appels des zones les plus pauvres, Marcellin et ses frères demandent aux communes un traitement minimum et s'engagent à une **vie austère**.<sup>viii</sup> La première édition de la Règle de vie des Petits Frères de Marie (1837) structure en même temps et la vie religieuse communautaire et la vie de travail pédagogique.
17. C'est également de cette source, l'Hermitage, que va jaillir la **dimension missionnaire** de la Congrégation. En 1836, Marcellin Champagnat envoie les premiers Frères Missionnaires en Océanie avec un groupe de Pères Maristes.<sup>ix</sup> Il écrit à un évêque qui sollicite des Frères : "Tous les diocèses du monde entrent dans nos vues".<sup>x</sup>

# Un Educateur pour notre temps

## Un homme de projet

18. Dès son jeune âge, Marcellin Champagnat **imagine et entreprend**. Il envisage avec dynamisme son avenir de terrien. Il est très intéressé par l'élevage et la vente des moutons.<sup>xi</sup> Dès qu'il entend l'appel de Dieu, il investit cet enthousiasme dans la préparation de sa mission.
19. Connaissant bien ses compatriotes et conscient de leurs difficultés dans un monde en mutation, Marcellin **ose imaginer** des réalisations qui vont bien au-delà des idées des hommes d'Eglise et des hommes politiques de son temps. Sa **détermination** et son énergie le conduisent à rassembler des disciples pour fonder une nouvelle famille religieuse, moins de six mois après son ordination. La source de son énergie apostolique réside dans sa **confiance inébranlable en Dieu et en Marie**.
20. C'est un homme **pragmatique et réaliste**. Pour fonder l'œuvre des Frères, il n'hésite pas aussi bien à la Valla qu'à l'Hermitage à se transformer en entrepreneur pour acheter terrains et maisons, pour aménager, construire, organiser et agrandir des bâtiments adaptés à la vie communautaire et à la formation intellectuelle et spirituelle.<sup>xiii</sup> De même, ses innombrables démarches en vue de la dispense de la conscription militaire pour ses jeunes Frères ainsi que de la reconnaissance officielle de sa Congrégation, révèlent sa façon pratique de régler les problèmes.
21. Son succès comme responsable réside dans sa **capacité de relation et de communication**. Sa personnalité et son projet attirent de jeunes disciples. Il les amène à donner le meilleur d'eux-mêmes. Egalement, par ses lettres aux autorités civiles et ecclésiastiques, par les statuts et prospectus qu'il rédige, il fait connaître et défend le projet qu'il a reçu de Dieu.<sup>xiii</sup>

## Educateur des enfants et des jeunes

22. Marcellin Champagnat est un **éducateur-né**. A Marlihes, pendant ses vacances de séminariste, il attire les enfants et même les adultes qui viennent de loin pour écouter ses leçons de catéchisme.<sup>xiv</sup> A La Valla, le jeune vicaire transforme la paroisse par son attitude simple et accueillante, par la qualité de son enseignement à travers la catéchèse et les sermons du dimanche faisant le lien entre la foi et la vie.<sup>xv</sup>
23. Il se montre également **éducateur exceptionnel des jeunes adultes**, transformant les aspirants souvent incultes en instituteurs et religieux éducateurs. Il vit avec eux, leur donne l'exemple et les aide à grandir humainement et spirituellement. Le secret de son succès d'éducateur réside dans sa **simplicité** de relations et la **confiance** qu'il a en ses jeunes disciples.
24. Avec eux, il élabore et approfondit un **système de valeurs éducatives** qui prend pour modèle Marie, servante de Dieu et éducatrice de Jésus à Nazareth.<sup>xvi</sup> De plus son esprit créatif le pousse à mettre en pratique et à adapter les **méthodes pédagogiques les plus efficaces** de son époque.<sup>xvii</sup>

## Formateur de jeunes apôtres

25. Marcellin porte un **intérêt personnel** à chacun de ses jeunes Frères ; il les dirige spirituellement, les encourage à se qualifier et leur confie des responsabilités apostoliques. Il les accompagne et les conseille dans leur mission d'instituteurs, d'éducateurs, de catéchistes au cours de ses nombreuses visites aux écoles.<sup>xviii</sup>
26. Il développe en eux une **spiritualité apostolique** fondée sur le sentiment de la présence d'un Dieu aimant et fidèle,<sup>xix</sup> sur une vie engagée, **avec Marie pour Modèle et pour Mère**,<sup>xx</sup> et sur l'esprit fraternel en communauté. Il initie ses Frères à l'amour de Jésus manifesté à la Crèche, à la Croix et à l'Autel<sup>xxi</sup>: trois réalités qui ne doivent pas rester au niveau de la contemplation personnelle, mais rappeler que l'amour s'exprime dans le concret de la vie. Son dévouement pour les pauvres est un modèle pour toute personne qui se réclame du nom de "Mariste".<sup>xxii</sup>
27. Marcellin met sur pied un système de **formation professionnelle continue** en alternance et de type communautaire. Surtout dans les premières années, les vacances sont mises à profit pour le perfectionnement

des connaissances et des méthodes pédagogiques de ses Frères, au moyen de conférences, de travaux personnels ou de groupes, et de jurys d'examen.<sup>xxiii</sup>

28. Pour la **formation des responsables**, surtout des Frères directeurs d'écoles, une méthode semblable est mise en place. Les thèmes importants concernent l'administration, la comptabilité, la prise de responsabilités, la relation avec les Confrères, le travail en équipe.<sup>xxiv</sup>

## Nous continuons son œuvre éducative

29. Marcellin a œuvré jusqu'à l'épuisement de ses forces à la fondation d'une famille de religieux éducateurs. Il a fait l'expérience de **la Croix** à travers les déceptions, les difficultés et les contretemps innombrables, mais sa **confiance** et son **projet** sont restés fermes. Quand il meurt, âgé de cinquante et un ans, le 6 juin 1840, sa Congrégation compte 290 Frères enseignant dans 48 écoles primaires.
30. Frère François et les premiers Frères ont poursuivi l'œuvre de Marcellin avec enthousiasme. Avec le même esprit de foi et de zèle apostolique, leurs successeurs, l'ont étendue aux cinq continents. Comme éducateurs maristes aujourd'hui, **nous partageons et poursuivons le projet de Marcellin**: changer la vie des jeunes, surtout les jeunes défavorisés, en leur offrant une éducation intégrale, à la fois humaine et spirituelle, fondée sur l'amour personnel pour chacun d'eux.

# **FRERES ET LAÏCS, ENSEMBLE EN MISSION, DANS L'ÉGLISE ET DANS LE MONDE**

## Au nom de Marcellin Champagnat

31. Marcellin soutenait et encourageait toute personne engagée dans la formation chrétienne de la jeunesse.<sup>xxv</sup> Dès le commencement à La Valla et à l'Hermitage, sa personnalité et son charisme lui gagnèrent de nombreux disciples, hommes et femmes, Frères et Laïcs. En vivant leur vocation, **ils s'imprègnèrent de son charisme évangélique.**
32. Au Chapitre Général de 1993, le Supérieur Général accueillant les Laïcs, les remercia personnellement de leur présence auprès des Frères et de leur contribution à la mission mariste. Mais il alla plus loin en leur lançant le défi de "suivre le **même sentier** d'amour, d'espérance et de service, **ensemble**, dans l'Esprit"<sup>xxvi</sup>. En réponse, les Laïcs affirmèrent : "Nous sommes très différents par nos expériences et nos cultures respectives, cependant chacun de nous a été saisi de façon particulière par l'esprit de Marcellin Champagnat"<sup>xxvii</sup>.
33. Ce message nous concerne **tous**, quelle que soit notre situation : Frères, éducateurs laïcs, animateurs de jeunes, personnel administratif et de service, parents d'élèves, prêtres associés à des œuvres maristes, membres du Mouvement Champagnat de la Famille Mariste ou d'autres groupes semblables. Ensemble, nous partageons le projet de Marcellin Champagnat et **nous sommes engagés dans la même mission.**<sup>xxviii</sup>

## Un seul peuple, un seul Esprit, des dons variés<sup>xxix</sup>

34. Notre conception nouvelle de la mission partagée et de sa mise en pratique, s'enracine dans la manière dont **l'Eglise** aujourd'hui conçoit sa vocation comme une **communio missionnaire**<sup>xxx</sup>. Dans les mots de Jésus, à la dernière Cène, "Je vous appelle mes amis", nous sentons à la fois un appel à l'unité et un envoi en mission.<sup>xxxi</sup> Ces images<sup>xxxii</sup> nous stimulent comme chrétiens, à vivre ensemble notre baptême et notre appel à la mission.<sup>xxxiii</sup>
35. Chrétiens et fidèles d'autres croyances,<sup>xxxiv</sup> habités par le **même Esprit**, nous nous retrouvons autour de valeurs qui fondent notre vision et notre pratique éducative: le respect de la dignité de chaque personne, l'honnêteté, la justice, la solidarité, la paix et le sens de la transcendance.<sup>2</sup> Ensemble nous donnons le meilleur de nous-mêmes pour procurer aux jeunes qui nous sont confiés les moyens d'épanouir pleinement leurs potentialités, ainsi que leur foi et leur capacité d'engagement dans la société.

---

<sup>2</sup> Sur le plan religieux un réel pluralisme existe parmi nous comme éducateurs, spécialement dans certaines parties du monde; il en est de même au niveau de nos élèves. Chacun de nous doit de ce fait clarifier dans quelle mesure il s'identifie au "nous" de ce texte. Au Chapitre 4, nous présentons le cœur de la mission de toute communauté éducative mariste comme une démarche "d'évangélisation par l'éducation". Nous reconnaissons que le degré de participation à la pleine réalisation de cette mission n'est pas le même pour tous. Partageant un certain nombre de valeurs fondamentales, nous aidons les jeunes à croître en humanité et, de ce fait, nous participons à la construction du Royaume de Dieu au sein de nos communautés humaines.

## Notre charisme

36. La vie de Marcellin Champagnat est un exemple de la **puissance transformatrice de l'action de Dieu** dans l'histoire des hommes. Nous croyons qu'il a reçu un charisme, un don spirituel unique pour toute l'Eglise dans sa mission au service de l'humanité.<sup>xxxv</sup> L'Esprit-Saint lui a inspiré une façon originale de vivre l'Evangile pour donner une réponse concrète aux problèmes spirituels et sociaux de la jeunesse dans un temps de crise. Sa capacité à enthousiasmer des générations de disciples, confirme l'actualité d'un tel charisme.
37. L'expérience de l'amour de Jésus et de Marie pour chacun de nous, l'ouverture, la sensibilité aux besoins de notre temps et un amour concret pour les jeunes particulièrement les plus délaissés, sont quelques-uns des aspects du **charisme mariste** hérité de Marcellin Champagnat.<sup>xxxvi</sup>
38. Notre participation à la mission mariste nous invite à accueillir librement et généreusement ce charisme, que nous soyons religieux consacrés, laïcs célibataires ou mariés, quelle que soit notre situation ou notre culture.<sup>xxxvii</sup> Nous nous identifions avec ce charisme de **façon différente mais complémentaire**. Ensemble, nous sommes témoins d'une même histoire, nous vivons la même spiritualité et dans une confiance mutuelle nous assumons le même projet.<sup>xxxviii</sup>
39. Les **Laïcs** apportent leurs qualités propres, leur compétence professionnelle, leur engagement, ainsi que leur expérience de la vie familiale et sociale. Comme **chrétiens**, ils témoignent par leur vie de la possibilité de trouver en Jésus-Christ le sens ultime de toute existence fondée sur l'Evangile.<sup>xxxix</sup>
40. Les **Frères**, outre leurs qualités personnelles, partagent le don prophétique de la vie consacrée : leur témoignage religieux, leur solide formation dans la ligne du charisme de Marcellin Champagnat, l'hospitalité cordiale des communautés, leur patrimoine matériel et culturel. Leur audace apostolique s'enracine dans la liberté et la disponibilité de personnes totalement données.<sup>xl</sup>
41. **Stimulés les uns par les autres**, nous approfondissons notre fidélité au charisme en découvrant de nouveaux aspects de sa profondeur spirituelle et de son dynamisme apostolique.<sup>xli</sup> Les femmes, parmi nous, approchent le charisme de Marcellin avec une nouvelle sensibilité et en cela elles nous enrichissent tous.

## Une tâche commune

42. Dans nos engagements apostoliques, nous avons soin de créer un climat de travail où chacun se sent **respecté et coresponsable**. De plus, nous favorisons des relations de solide fraternité qui nous soutiennent et nous stimulent mutuellement.
43. Ces attitudes sont également importantes dans la façon d'aborder et de résoudre les **tensions** qui peuvent surgir dans nos écoles et autres lieux d'apostolat à propos des questions de salaire et des conditions de travail. Nous essayons de saisir de telles occasions pour accroître notre estime les uns envers les autres, par un dialogue ouvert. Tous, employeurs, corps professoral ou organisations syndicales, nous sommes appelés à nous laisser guider par des principes de loyauté, de justice et de transparence, et par notre sens de la mission.<sup>xlii</sup>
44. Nous savons aussi qu'entre les personnes et dans les groupes, des erreurs sont commises, des malentendus surgissent, des sensibilités sont blessées et des divergences apparaissent. Le fait de nous manifester, de temps en temps, le **pardon mutuel**, permet à notre action d'être féconde pour nous et pour les jeunes.
45. Notre sens de la mission partagée rejoint d'une façon particulière les **parents**, dans le respect de leur devoir de premiers éducateurs de leurs enfants.<sup>xliiii</sup> A la suite de Marcellin Champagnat, nous les accueillons, les écoutons et "travaillons ensemble avec eux".<sup>xliiii</sup> Parents et éducateurs, nous nous aidons à mieux comprendre les enfants et à répondre à leurs besoins éducatifs.



46. S'intégrer dans la **pastorale de l'Eglise locale** était fondamental pour Marcellin Champagnat. Nos relations avec les paroisses et les diocèses, ainsi que notre désir de partager notre charisme, s'inspirent de la même recherche.<sup>xlv</sup>

## Une responsabilité partagée

47. Nous partageons tous le **même souci** de réussite dans notre travail. Nous nous sentons **coresponsables** avec les personnes en charge de planifier, animer et évaluer notre apostolat. Les responsables des écoles favorisent ce partage des responsabilités dans l'organisation du travail, la création de structures de coordination ou de participation et de prise de décisions.<sup>xlvi</sup>

48. Notre volonté de partage des préoccupations et des responsabilités s'exprime également au **niveau provincial**, par des réunions, des assemblées et des commissions appropriées. Ensemble, nous célébrons notre communion de Maristes. Dans la foi et dans l'espérance, nous discernons les divers aspects de la mission de notre Province où nous sommes appelés à grandir.

49. Nos responsables provinciaux mettent en place des plans et des structures pour **inclure les Laïcs** dans l'administration financière et la direction des œuvres maristes,<sup>xlvii</sup> celles qui nous appartiennent ou celles qui nous sont confiées par les paroisses ou les diocèses. Dans ce domaine notre Institut et les autorités ecclésiastiques suivent les orientations de l'Eglise et la législation civile.

50. Quand cela est possible, nous intégrons à notre **réseau d'œuvres maristes** les institutions où les Frères ne sont plus présents. Nous favorisons la collaboration et nous proposons des activités qui donnent aux jeunes que nous servons, le sentiment d'appartenir à la famille mariste.

51. Ensemble, avec nos responsables maristes, aux niveaux provincial, interprovincial ou régional, nous nous efforçons de :

- favoriser l'approfondissement de **notre identité mariste** au moyen de publications, de retraites, de sessions de formation qui regroupent Frères et Laïcs. Nous orientons la réflexion principalement sur Marcellin Champagnat, son héritage éducatif, sa spiritualité.
- préparer des **responsables maristes** par la formation continue dans les domaines de la pédagogie, de l'administration, de l'animation de centres éducatifs, ainsi que de l'évangélisation des jeunes, de la promotion de la justice et de la solidarité.
- développer des structures telles que le **Mouvement Champagnat de la Famille mariste** et d'autres groupes Champagnat, qui fournissent un lieu susceptible d'aider les personnes dans leur désir de vivre la spiritualité et la mission maristes.<sup>xlviii</sup>

## Un signe du royaume

31. Notre manière de partager la mission dans un esprit de vraie communion est en elle-même un signe de la **Bonne Nouvelle** pour l'Eglise, pour le monde et sans aucun doute pour les jeunes. Ensemble nous cherchons à être fidèles de façon créative au charisme de Marcellin, à répondre aux signes de notre temps, à la lumière de l'Evangile.

# **PARMI LES JEUNES, SPECIALEMENT LES PLUS DELAISSES**

- 53 Marcellin Champagnat a vécu au milieu des enfants et des jeunes. Il les a **aimés** profondément et leur a **consacré** toute son énergie. A sa suite, nous éprouvons une grande joie à partager avec eux notre temps et à engager notre personne. Nous faisons nôtres leurs aspirations. Avec compassion, nous les rejoignons dans leurs difficultés.
- 54 En fondant les Frères Maristes, Marcellin a pensé **surtout aux jeunes les plus défavorisés**. De même, notre préférence va vers les exclus, vers ceux qui du fait de leur grande pauvreté matérielle sont privés des soins de la santé, d'une vie de famille équilibrée, de la scolarisation et de l'éducation aux valeurs.<sup>xlix</sup>
- 55 Dans cet amour pour tous les jeunes, spécialement les plus pauvres, nous reconnaissons un des **traits essentiels** de la mission mariste.<sup>1</sup>
- 56 De plus la fidélité à notre charisme exige de nous une attention constante aux **forces sociales et culturelles** sans cesse en évolution, qui ont une profonde influence sur les jeunes, leur équilibre physique et spirituel, leur vie affective et sociale, leur identité.
- 57 Notre monde est confronté à de nombreux **défis**: la mondialisation, le pluralisme des sociétés, la sécularisation, les nouvelles technologies. Ces réalités ouvrent de nouveaux horizons, et, en dépit de leur ambiguïté, offrent de nouvelles possibilités.
- 58 Certaines évolutions présentent des **menaces** pour la croissance équilibrée des jeunes: la rapidité des changements, la culture individualiste, l'esprit de consommation, l'insécurité concernant le foyer et le travail. **Les changements tardent** à se réaliser: l'écart entre les riches et les pauvres ne cesse de grandir dans un monde où les puissants imposent toujours plus la domination de leurs intérêts; les conflits armés secouent de nombreux pays. Les graves insuffisances au niveau des conditions de vie et des possibilités d'éducation, le manque d'affection ainsi que les expériences de violence, d'abandon, d'exploitation, de discrimination de toutes sortes, sont encore le lot de beaucoup de jeunes.
- 59 Nous voyons également de réels **signes d'espérance**:<sup>li</sup> une reconnaissance croissante des droits de l'homme, y compris ceux de l'enfant, d'importants efforts dans le domaine de l'éducation pour tous. Nous constatons les merveilleuses applications de la technique au service de la vie humaine et un plus grand sens des responsabilités en ce qui concerne l'environnement. Nous voyons les efforts des artisans de paix et ceux des peuples œuvrant pour plus de justice. Nous sommes témoins du profond désir qui anime les pauvres, les marginalisés, d'être engagés dans les processus de libération et de développement face à des structures d'oppression. De nombreuses personnes spécialement des jeunes, s'engagent comme volontaires au service de la solidarité entre les peuples.
- 60 Nos contacts ordinaires avec les jeunes nous font apprécier leur **idéalisme** et leur besoin d'appartenir à des groupes qui les dynamisent et qui structurent leur identité. Lorsqu'ils sont pleinement eux-mêmes, ils rayonnent la joie, **l'enthousiasme** et la franchise, et sont prêts à faire confiance, à s'engager, à assumer leur liberté.
- 61 Nous ressentons leur sens aigu de la justice, leur désir d'un monde plus attentif aux personnes et leur faim de spiritualité. Nous percevons leurs appels à être reconnus et respectés, leur désir d'une éducation de qualité, leur soif d'espoir, d'authenticité, et de raisons d'être. Nous sentons leurs regards posés sur nous, questionnant la crédibilité de notre rôle d'adultes.
- 62 Nous rencontrons aussi des jeunes **désorientés, découragés; pour certains la vie est un combat quotidien**. Nous les voyons confrontés à de graves difficultés dans leurs études, à des handicaps, au manque d'accueil de leurs camarades. Beaucoup se trouvent loin de l'Eglise, ignorent Jésus Christ, ou sont indifférents à son message. Nous sommes témoins du profond désarroi de ceux qui sont victimes de la pauvreté, de ruptures

familiales, d'abus et de bouleversements sociaux. Dans leur état de confusion, ils peuvent devenir violents et perturbateurs et même se livrer à des comportements autodestructeurs.

- 63 La **compassion** active qui caractérisait Marcellin, anime nos attitudes à l'égard de ceux qui nous sont confiés.<sup>iii</sup> Nous écoutons avec notre cœur ses paroles: "Prenez un grand soin des enfants pauvres, des plus ignorants et de ceux qui sont les plus bornés. Témoignez à ces sortes d'enfants beaucoup de bonté; interrogez-les souvent et ne craignez pas de montrer en toute occasion que vous les aimez d'autant plus qu'ils sont moins pourvus des avantages et des biens de la nature".<sup>liii</sup>
- 64 De plus, la dure réalité de tant de vies d'enfants et de jeunes nous pousse, personnellement mais aussi en équipe, à **croître spirituellement** et à répondre avec plus de **détermination et d'audace**, en fidélité à l'Evangile et à notre charisme.<sup>liv</sup>
- 65 Lorsque nous ouvrons nos yeux et nos cœurs à la profondeur de la souffrance des jeunes, nous commençons à **partager la compassion de Dieu pour le monde**. Notre foi nous permet de voir le visage de Jésus dans la personne de ceux qui souffrent. Nous leur apportons notre aide. Révoltés par les structures qui sont à l'origine de ces formes de pauvreté, nous voulons remédier avant tout aux vraies causes.
- 66 Nous nous sentons petits devant la détermination des pauvres et leur solidarité. A travers leurs combats nous percevons le message, la force, l'action de Dieu. Nos limites personnelles et les faiblesses des pauvres peuvent nous faire perdre courage, mais lorsque nous expérimentons la vraie solidarité, nous découvrons que **la cause des pauvres est la cause de Dieu**, et que Dieu seul peut guérir certaines de nos réalités personnelles et sociales.
- 67 Nous nous engageons à **transformer les structures** de nos œuvres et de nos autres formes d'apostolat, pour atteindre plus efficacement les jeunes que des circonstances familiales ou sociales ont fragilisés ou marginalisés.<sup>lv</sup>
- 68 Nous entendons, spécialement les Frères,<sup>lvi</sup> l'appel à risquer l'abandon de certaines sécurités pour **aller aux "frontières"**, là où personne n'est encore allé.<sup>lvii</sup>

# NOUS SOMMES SEMEURS DE BONNE NOUVELLE

- 69 Pour Marcellin Champagnat le cœur de la mission est de “**faire connaître et aimer Jésus Christ**”.<sup>lviii</sup> L’éducation est pour lui le moyen de permettre aux jeunes de faire l’expérience personnelle de Dieu et de les aider à devenir “de bons chrétiens et de vertueux citoyens”.<sup>lix</sup>
- 70 Disciples de Marcellin, nous faisons nôtre sa mission.<sup>lx</sup> Tout d’abord nous aidons les jeunes quels que soient leur croyance et leur niveau de recherche spirituelle, à devenir des personnes intègres, habitées par l’espérance et conscientes de leur responsabilité pour la transformation du monde.<sup>lxi</sup> Aider à **grandir en humanité** fait partie intégrante de la démarche d’évangélisation.<sup>lxii</sup> Educateurs maristes,<sup>3</sup> en contribuant à travers nos projets à promouvoir les valeurs évangéliques, nous participons à la **construction du Royaume de Dieu**.<sup>lxiii</sup>
- 71 Mais **nous allons plus loin**. Stimulés par les paroles de Marcellin: “Je ne puis voir un enfant sans avoir envie de lui faire le catéchisme, de lui faire comprendre combien Jésus l’a aimé”,<sup>lxiv</sup> **nous présentons Jésus** comme une personne qu’ils peuvent connaître, aimer et suivre.<sup>lxv</sup>
- 72 En **Jésus** nous voyons Dieu. Il vient parmi nous “pour que nous ayons la vie, la vie en abondance”.<sup>lxvi</sup> Il nous révèle le vrai sens de l’homme.<sup>lxvii</sup> Ses paroles et ses actions rejoignent nos plus profondes aspirations. Il apporte à tous guérison et espérance. Il pardonne aux pécheurs, réconciliant toutes leurs fragilités. Il accueille avec un amour particulier les pauvres, les exclus. Il nous enseigne à prier.
- 73 Jésus vient “apporter le feu sur la terre”.<sup>lxviii</sup> Dénonçant les structures de domination, il se place du côté des victimes. Refusant la logique du monde, il annonce le Royaume nouveau fondé sur l’amour réciproque, l’amour des ennemis, le partage entre tous du pain de la vie, au delà des divisions de race, de statut, de sexe, au delà de tout facteur d’exclusion.<sup>lxix</sup>
- 74 La mort de Jésus sur la croix et sa résurrection comme **le Christ de notre foi**, révèlent les profondeurs de l’amour de son Père et son pouvoir de tirer le bien du mal, raniment notre espérance comme ne le fait aucun autre événement dans l’histoire des hommes. Son Esprit poursuit son œuvre de rédemption, de libération et de réconciliation dans les cœurs comme dans la société. Dans la foi, nous répondons à l’initiative d’amour de Dieu dans notre histoire et nous nous laissons transformer. Telle est la Bonne Nouvelle de Jésus, “la voie, la vérité et la vie”.<sup>lxx</sup>

## Notre projet d’évangélisation par l’éducation.

- 75 A la suite de Marcellin Champagnat, nous voulons être **apôtres des jeunes**. Nous les évangélisons autant par notre présence et par notre vie que par notre enseignement. Nous ne sommes ni de simples enseignants de matières profanes ni de simples catéchistes.<sup>lxxi</sup>
- 76 L’éducation au sens le plus large est notre champ d’évangélisation dans le cadre scolaire et dans d’autres réalités pastorales et sociales. Dans tous ces domaines, nous offrons une **éducation intégrale**,<sup>lxxii</sup> inspirée par une vision chrétienne de la personne humaine et de son développement.<sup>lxxiii</sup>
- 77 Avec la coopération active des jeunes,<sup>lxxiv</sup> nous élaborons des **méthodes**:
- pour développer leur confiance en eux-mêmes et leur capacité à orienter leur vie.
  - pour promouvoir une éducation du corps, de l’esprit et du cœur, adaptée à leur âge, à leur personnalité, et à leur contexte.
  - pour les encourager à s’ouvrir aux autres, à la nature, et au monde.

---

<sup>3</sup> Pour une meilleure compréhension sur ce point, nous vous invitons à vous reporter à la note de l’article 35.

- pour les éduquer à être dans leur milieu des acteurs de changement social et les éveiller à une conscience plus claire de l'interdépendance des nations.
  - pour nourrir leur foi et leur engagement comme disciples de Jésus et apôtres auprès de leurs camarades.
  - pour éveiller leur conscience critique et les aider à faire des choix fondés sur les valeurs évangéliques.
- 94 Nous choisissons d'être présents parmi les jeunes, **comme Jésus auprès de ses disciples sur la route d'Emmaüs:** <sup>lxxv</sup>
- respectueux de leur conscience et de leur degré de compréhension.
  - passionnément impliqués dans leurs préoccupations.
  - marchant à leur côté en frères et sœurs.
  - leur découvrant progressivement la richesse de la vision de Jésus concernant la personne humaine et le monde.
- 94 Nous les **accueillons**, nous les **écoutons**, nous les **interpellons**. Nous voyons en eux l'image de Dieu digne de notre respect et de notre amour, quels que soient leur situation, leur croyance religieuse, ou leur besoin personnel de conversion. <sup>lxxvi</sup>
- Nous **témoignons** personnellement et communautairement de notre vie chrétienne animée par la joie et l'espérance.
- 95 Nous aidons les jeunes à faire grandir en eux le sens de **la liberté** et des exigences de la vie. <sup>lxxvii</sup> Nous les invitons à la gratuité et à l'engagement joyeux. Nous les aidons à découvrir et à approfondir leur **intériorité**, leur richesse spirituelle, leur capacité d'émerveillement face aux beautés de la création et de l'activité humaine, ainsi que leur sens de la transcendance, de leur destinée en Dieu.
- Nous invitons les jeunes à un **dialogue de vie** qui les mette en contact avec la Parole de Dieu et l'Esprit agissant en eux. <sup>lxxviii</sup>
- 96 Nous créons des ponts entre les **cultures** qui se croisent dans nos divers apostolats. A la lumière de l'Evangile nous découvrons avec les jeunes les valeurs positives et portons un regard critique sur les choix et les comportements qui relèvent d'un autre esprit. Nous les encourageons à exprimer leurs doutes, leurs aspirations, **leur recherche spirituelle** à partir de leur culture. <sup>lxxix</sup>
- Nous partageons la mission de l'Eglise dans le domaine de **l'évangélisation des cultures.** <sup>lxxx</sup>
- 97 Nous présentons la **Bonne Nouvelle** non seulement dans sa dimension personnelle mais également universelle. Une Bonne Nouvelle qui rejoint les victimes, les exclus de nos sociétés, qui recherche le **bonheur de tous**, et qui pousse à s'engager pour la sauvegarde de la création et le futur de l'humanité.
- Nous éduquons à la solidarité et pour la **solidarité.** <sup>lxxxi</sup>
- 98 Nous conduisons les chrétiens à approfondir **leur rencontre personnelle avec Jésus-Christ**. Nous leur faisons découvrir qu'il est, pour nous et pour l'humanité, la vraie source d'une vie, d'une force et d'une espérance nouvelles. Nous les aidons à croître comme disciples de Jésus.
- Nous partageons **notre foi.** <sup>lxxxii</sup>
- 99 Nous aidons les jeunes à faire l'expérience de la communauté chrétienne, nous développons leur sens d'**appartenance à l'église locale**. Nous les encourageons à participer activement à des communautés qui célèbrent et alimentent leur foi dans la Parole et les Sacrements, à être témoins de la Bonne Nouvelle dans leurs relations et leurs milieux de vie.
- Nous proposons l'initiation sacramentelle.  
Nous favorisons la construction de **communautés chrétiennes locales** accueillantes aux jeunes. <sup>lxxxiii</sup>
- 100 Dans les contextes caractérisés par **le pluralisme religieux**, nous respectons la liberté de conscience de chacun, faisant ressortir la richesse de la présence de Dieu dans les traditions religieuses de l'humanité. <sup>lxxxiv</sup>

Nous aidons les jeunes de toutes les croyances à coexister pacifiquement dans les réalités quotidiennes, à être ouverts les uns aux autres, à s'engager et à prier ensemble.<sup>lxxxv</sup> Nous encourageons les non-chrétiens à vivre leur foi avec sincérité.<sup>lxxxvi</sup> Nous aidons les catholiques à approfondir leur identité et leur tradition, et à éviter les écueils des fausses spiritualités et des attitudes sectaires.

Nous favorisons le **dialogue œcuménique**<sup>lxxxvii</sup> et **interreligieux**.<sup>lxxxviii</sup>

## En respectant les âges et les situations

- 101 Chaque enfant, chaque jeune est différent. Chaque groupe de jeunes a ses caractéristiques propres. Chaque contexte culturel et social apporte ses richesses et ses défis à notre mission d'évangélisation.<sup>lxxxix</sup> Conscients d'un tel **pluralisme**, nous développons des approches qui respectent l'évolution des jeunes que nous servons, leur degré d'intérêt et leurs besoins particuliers.
- 102 Dans nos activités auprès des **enfants**, nous insistons sur le rapport avec la nature, l'ouverture aux camarades et la découverte de Jésus comme un ami. Nous les éduquons progressivement à la prière, à la connaissance de la Bible, à la vie sacramentelle et aux actions de service et de solidarité.<sup>xc</sup>
- 103 Nous accompagnons les **adolescents** dans la découverte de leur personnalité et la recherche de leur équilibre personnel. Nous les aidons à accepter leurs dons et leurs limites, à entrer différemment en relation avec les autres, avec leurs amis et les membres de leur famille, à trouver leur place dans la société et dans le monde, à dépasser leurs représentations enfantines de Dieu et à rechercher les valeurs capables d'orienter leur vie. Nous accordons une attention spéciale à l'intégration positive de leur sexualité et de leur affectivité. Nous nous montrons patients et compréhensifs dans leurs moments de superficialité, d'instabilité et de rébellion qui sont caractéristiques de leur âge.
- 104 Dans notre travail avec les **jeunes adultes**, nous répondons à leurs questions sur le sens de la vie. Nous stimulons leur conscience sociale et politique, et encourageons leur participation à des groupes ou organisations orientés vers le changement social. Nous les accompagnons dans leurs expériences de solidarité. Nous les préparons à être agents de renouveau et de dynamisme au sein de l'Eglise locale. Nous leur donnons une formation religieuse solide afin qu'ils puissent rendre compte de leur foi et de leur espérance auprès de leurs camarades<sup>xcii</sup> et devenir des chrétiens engagés.
- 105 Nous les aidons à discerner leur **choix de vie** en leur présentant les diverses options: la vie conjugale, le célibat, le sacerdoce et la vie religieuse. Nous invitons ceux qui veulent réfléchir à la vie religieuse mariste. Nous les accompagnons dans leur désir de répondre à leur appel vocationnel.

## Sous l'action de l'Esprit, avec Marie notre Bonne Mère

- 106 **L'évangélisation est avant tout l'œuvre de l'Esprit Saint.**<sup>xciii</sup> C'est Lui, qui est la source de l'autorité prophétique de Jésus annonçant par des signes et des miracles la venue du Royaume. C'est l'Esprit, promis par Jésus, qui éclaire, fortifie et fait grandir l'Eglise naissante. Le même Esprit guide l'humanité et l'Eglise d'une façon particulière dans son pèlerinage de foi, et fait surgir parmi nous un monde nouveau.<sup>xciii</sup>
- 107 Marcellin Champagnat est habité par la force de Dieu. Avec ses compagnons de la Société de Marie, il est convaincu que l'Esprit leur inspire de **nouvelles façons de faire Eglise** dans un monde d'incroyance.<sup>xciv</sup> Nous voulons être accueillants aux appels de l'Esprit.
- 108 Toujours attentif à **la présence de Dieu**, spécialement dans les moments de difficulté et d'épreuve, Marcellin reste ouvert à sa volonté qui se manifeste à travers les événements de la vie. "Si le Seigneur ne bâtit la maison, en vain peinent les bâtisseurs..." Le Psaume 127 devient sa prière incessante.<sup>xcv</sup> Il confie sa personne et le succès de son œuvre à **Marie**, "celle qui a tout fait chez nous".<sup>xcvi</sup> Nous faisons de cette attitude de prière une orientation quotidienne dans notre œuvre d'évangélisation.

## Educateurs en mission

- 94 Notre travail d'éducateurs n'est pas seulement une profession, c'est une **vocation**. Le Pape Paul VI nous a rappelé que les hommes et les femmes d'aujourd'hui "écoutent plus volontiers les témoins que les maîtres, et s'ils écoutent les maîtres, c'est parce qu'ils sont des témoins."<sup>xcvii</sup>
- 95 Ce n'est pas une démarche à sens unique. **Les jeunes** aussi nous stimulent et **nous évangélisent** autant que nous les évangélisons. L'expérience de la confiance qu'ils mettent en nous, leur dynamisme, leur recherche honnête, leur bonté et leur foi, nous touchent et nous encouragent dans notre foi.
- 96 Marcellin Champagnat s'adressant à un des ses premiers disciples, évoque en ces termes la responsabilité de l'éducateur chrétien vis à vis des enfants qui lui sont confiés: "Leur vie entière sera un écho de ce que vous leur aurez appris. Donnez-vous du mal, n'épargnez rien pour disposer leurs jeunes cœurs à la vertu; faites-leur comprendre que ... seul Dieu peut les rendre heureux, que c'est pour Dieu seul qu'ils ont été créés. **Que de bien vous pouvez faire, mon cher ami!**"<sup>xcviii</sup>

# DANS UN STYLE MARISTE SPECIFIQUE

- 97 Notre conception de l'éducation est fondée sur une vision globale de la personne et se propose de communiquer des valeurs. Alors que nous partageons cette vision avec beaucoup d'autres, spécialement les chrétiens, nous mettons en œuvre **une approche pédagogique spécifique** léguée par Marcellin et les premiers Maristes.
- 98 Nous faisons nôtre la conviction de Marcellin: "**Pour bien élever les enfants, il faut les aimer, et les aimer tous également**".<sup>xcix</sup> De cette attitude fondamentale, découlent les caractéristiques de notre style d'éducation : la présence, la simplicité, l'esprit de famille, l'amour du travail, le tout à la manière de Marie. Ces valeurs représentent notre manière particulière d'inculturer l'Evangile. C'est l'ensemble de ces éléments et leur interaction qui donnent à notre style mariste son originalité inspirée par l'Esprit.

## La Présence: le "vivre avec"<sup>c</sup>

- 99 Nous éduquons surtout en étant présents aux enfants et aux jeunes, en étant attentifs à leurs besoins. Nous leur donnons du temps au-delà des rapports simplement professionnels, essayant de les connaître individuellement. Personnellement et en tant que groupes d'adultes, nous cherchons à établir avec eux des **relations** fondées sur l'amour, en favorisant leurs études, leur développement et leur éducation aux valeurs.<sup>ci</sup>
- 100 Dans notre tâche éducative, nous cherchons à prolonger notre présence dans les temps libres, les loisirs, les sports et les activités culturelles. Nous voulons **rejoindre les jeunes dans leur milieu** de vie, dans leur culture.<sup>cii</sup>
- 101 Notre attitude dans le cadre scolaire est aussi éloignée de la vigilance obsessionnelle que du laisser-faire. Nous aidons les enfants et les jeunes par notre **présence préventive**, nos conseils. Notre attitude se veut respectueuse, exigeante, optimiste et soucieuse de leur croissance personnelle.<sup>ciii</sup>
- 102 Par notre **accueil**, notre **écoute**, notre attitude de dialogue, nous suscitons la confiance des jeunes et encourageons leur ouverture. Des relations non possessives peuvent se prolonger en amitiés fidèles.

## La Simplicité<sup>civ</sup>

- 103 Notre simplicité s'exprime surtout par des **rapports vrais, sincères**, sans prétention ni calcul. Nous exprimons nos convictions et nous voulons être cohérents dans nos propos et nos attitudes. Cette simplicité est l'expression de l'harmonie intérieure de l'esprit et du cœur, des idées et de l'action; elle révèle que nous sommes honnêtes envers nous-mêmes et envers Dieu.<sup>cv</sup>
- 104 A la simplicité, nous joignons **l'humilité** et la **modestie**, qui constituent les "trois violettes" de notre tradition mariste, permettant l'action de Dieu en nous.<sup>cvi</sup> Nous cherchons à faire le bien discrètement. Conscients de nos dons et de nos limites, nous pouvons être plus compréhensifs envers les jeunes, et nous respectons leur dignité et leur liberté.
- 105 Notre **approche éducative**, à la suite de Marcellin, est personnalisée, réaliste et concrète. Dans notre enseignement, dans nos structures ainsi que dans notre façon de répondre aux possibilités et aux exigences de nos contextes éducatifs, nous sommes soucieux de simplicité.
- 106 Nous incitons les jeunes à adopter **la simplicité comme valeur**, à être eux-mêmes en toute circonstance, ouverts et vrais, à avoir le courage de leurs convictions. Dans un monde où domine le superficiel, nous les aidons dans leur estime d'eux-mêmes et des autres pour ce qu'ils sont, sans se laisser égarer par l'ivoire et le succès facile. Nous leur montrons la valeur d'une vie unifiée, équilibrée, inspirée par l'amour, bâtie sur le roc de l'amour de Dieu



## L'Esprit de famille<sup>cvii</sup>

- 107 Le grand désir de Marcellin est que nos relations entre nous et avec les jeunes soient celles d'**une famille** où règne l'amour.<sup>cviii</sup> Cet idéal nous voulons le vivre même dans nos grands ensembles éducatifs.
- 108 Partout où nous sommes, nous nous engageons à **bâtir une communauté** avec tous ceux qui s'associent à nos projets, avec les jeunes et leurs familles.<sup>cxix</sup> Un sentiment d'accueil, d'acceptation et d'appartenance chaleureuse doit prévaloir. Chacun doit se sentir à l'aise parmi nous, estimé et valorisé, quelle que soit sa fonction ou son rang social.
- 109 Nous nous situons **en frères et sœurs** par rapport aux jeunes qui nous sont confiés.<sup>cx</sup> Comme dans une famille unie, nous partageons les joies et les difficultés de la vie. Nous rappelons clairement les exigences d'honnêteté, de respect mutuel et de tolérance; nous montrons aux jeunes que nous croyons en leur bonté et que nous ne confondons pas la personne avec ses actes quand des fautes sont commises. Nous nous faisons confiance, disposés à nous pardonner, à nous réconcilier.
- 110 **Dans le milieu scolaire**, notre esprit de famille s'oppose à une éducation de masse ainsi qu'à une orientation purement académique, qui ne tiennent pas compte de la dignité et des possibilités de chaque jeune. Au contraire, nous accordons une attention spéciale à ceux dont les besoins sont les plus grands, ou qui traversent des moments difficiles.
- 111 Nos responsables ont le souci de traduire ces valeurs **dans le fonctionnement des structures**. Ils encouragent à la fois l'autonomie responsable de toute personne engagée dans le processus éducatif et un profond esprit de partenariat, de responsabilité partagée.

## L'amour du Travail<sup>cxix</sup>

- 112 Marcellin est un travailleur acharné, ennemi de la paresse. Des **efforts obstinés** et en même temps une **totale confiance en Dieu** soutiennent ses études, sa formation, son ministère paroissial, la fondation des frères, ses multiples projets.<sup>cxii</sup> Marcellin, le bâtisseur, nous apprend à "retrousser les manches", face aux urgences de la mission. Son exemple nous aide à être généreux, constants dans notre travail quotidien et dans nos projets de formation continue.
- 113 **Dans le cadre scolaire**, l'amour du travail implique la préparation soignée de nos cours et de nos activités éducatives, la correction des travaux et des projets des élèves, la planification et l'évaluation de nos activités, l'accompagnement des élèves qui éprouvent des difficultés.<sup>cxiii</sup> Cela exige que nous soyons prospectifs et créatifs pour mettre en place des réponses adaptées aux besoins des jeunes.
- 114 Dans nos sociétés de consommation et de gaspillage, nous éduquons les enfants et les jeunes à **la dignité du travail**. A notre exemple, les jeunes découvrent que le travail est source d'épanouissement personnel, qu'il donne un sens à la vie et contribue au bien-être culturel, social et économique. De cette manière, chacun devient co-créateur, en continuant, à son tour, l'œuvre de la création, avec joie et espérance.
- 115 Nous reconnaissons la tragique réalité du **chômage**. Nous aidons les jeunes, victimes de cette situation, à sauvegarder leur dignité, la confiance en eux-mêmes, et à faire preuve de persévérance et de créativité dans leur recherche du travail.
- 116 Par une **pédagogie de l'effort**, nous leur permettons de forger leur caractère, d'acquérir une volonté ferme, une conscience morale équilibrée et des valeurs solides pour bâtir leur avenir. Nous développons leurs capacités à gérer leur temps, leurs dons et à prendre des initiatives. Nous encourageons le travail d'équipe, nous favorisons leur esprit de collaboration et de service, leur ouverture sociale.

## A la manière de Marie<sup>cxiv</sup>

- 117 Marie est pour nous, comme elle l'a été pour Marcellin, **le parfait modèle de l'éducateur mariste**; femme et laïque, première disciple de Jésus, elle éclaire notre foi; éducatrice de Jésus à Nazareth, elle inspire notre approche pédagogique.
- 118 Le cheminement de Marie est un **cheminement dans la foi**; il en est de même pour nous. Bien que nourrie de la tradition de son peuple, elle est bouleversée par l'intervention extraordinaire de Dieu dans sa vie. Bien que "choisie entre les femmes",<sup>cxv</sup> elle connaît l'épreuve de donner la vie dans un lieu inhospitalier, loin de sa maison; elle vit le sort des réfugiés.<sup>cxvi</sup>
- 119 Elle partage les joies et les épreuves de la vie. Elle **s'émerveille** devant la grandeur de Dieu, même si elle connaît le trouble. Elle **est ouverte** à l'action de l'Esprit. Dans la foi, elle **réfléchit** sur les événements de sa vie et ceux de la vie de son Fils. Elle **adhère de tout son cœur**, n'attendant pas de réponse à toutes ses questions, depuis son "Oui" à l'Annonciation jusqu'à sa compassion au pied de la Croix.<sup>cxvii</sup> Dans la foi, elle devient humblement membre de la nouvelle famille des disciples de Jésus Christ, dont le seul désir est de faire la volonté du Père.<sup>cxviii</sup>
- 120 A Nazareth, Marie et Joseph donnent à Jésus **l'amour et l'unité d'un foyer** pour permettre sa croissance d'homme.<sup>cxix</sup> A Jésus adolescent, ils offrent l'espace nécessaire à l'approfondissement de sa propre identité. Au-delà de leurs incompréhensions, ils lui font confiance et favorisent sa croissance "en sagesse, en âge et en grâce".<sup>cxx</sup> Marie ne cesse d'assumer sa mission de mère et d'éducatrice dans la communauté chrétienne.
- 121 **La dimension mariale** de notre spiritualité s'exprime avant tout dans l'imitation des attitudes de Marie à l'égard de Dieu et des autres. Par son chant de louange, le *Magnificat*,<sup>cxxi</sup> elle nous apprend à témoigner de la solidarité de Dieu avec son Peuple à travers ses besoins, ses souffrances. Elle nous invite à faire ce que Jésus nous demande.<sup>cxxii</sup> Comme elle l'a été avec les apôtres à la Pentecôte, elle est parmi nous signe d'unité et de mission.<sup>cxxiii</sup>
- Avec Marcellin, nous nous adressons à elle, notre "Bonne Mère" et notre "Ressource Ordinaire".<sup>cxxiv</sup> Notre dévotion mariale est personnelle, simple, fidèle aux orientations de l'Eglise et aux pratiques locales.
- 122 Notre **catéchèse** et nos **prières** intègrent cette dimension mariale. Nous invitons les enfants et les jeunes à aimer Marie, à la prier souvent, à imiter sa tendresse, sa force, sa fidélité dans la foi.
- 123 Dans tous nos projets nous nous associons à Marie pour que Jésus grandisse dans le cœur des jeunes: **"Tout à Jésus par Marie ; tout à Marie pour Jésus"**.<sup>cxxv</sup>

## Responsables des intuitions de Marcellin

- 124 Nous n'avons pas toujours fait preuve d'une fidélité créative pour répondre aux besoins des enfants et des jeunes. Cependant **notre héritage a été enrichi** par le zèle apostolique de nombreuses générations de Frères et d'un nombre toujours plus important de Laïcs au service des jeunes, dans tant de contextes culturels et religieux. Il l'a été également au cours des années, par l'intégration de nouvelles perspectives pédagogiques, pastorales et théologiques.
- 125 Nous voulons dans nos divers champs d'apostolat, à la suite de Marcellin, vivre notre mission de semeurs de Bonne Nouvelle animés par les valeurs maristes, **avec l'enthousiasme** de nos devanciers.

# EN MILIEU SCOLAIRE

- 126 Une **école mariste** est à la fois un lieu d'enseignement, de vie et d'évangélisation. Comme école, elle conduit les élèves à **“apprendre à connaître, à apprendre à faire, à vivre ensemble, et tout particulièrement à apprendre à être”**.<sup>cxxvi</sup> Comme école catholique, elle est une communauté dans laquelle la foi, l'espérance et l'amour sont vécus et partagés et où les élèves sont progressivement initiés à l'idéal de vie où s'harmonisent **foi, culture et vie**.<sup>cxxvii</sup> Comme école de tradition mariste, elle adopte l'approche éducative de Marcellin Champagnat.
- 127 Les écoles maristes à travers le monde présentent une **grande diversité** en fonction de leur contexte: social, culturel, politique, en milieu rural ou urbain; elles offrent les divers niveaux d'enseignement: primaire, secondaire ou supérieur; elles accueillent les jeunes en externat ou internat. Les établissements que nous animons sont pour la plupart propriété de l'Institut, mais certains appartiennent aux diocèses, aux paroisses, ou à l'État.
- 128 Notre sens de la mission partagée s'exprime dans notre volonté de former **des communautés éducatives** où professeurs, personnels non enseignants et parents s'encouragent dans leurs rôles complémentaires.<sup>cxxviii</sup> Ensemble, nous nous engageons à vivre un style de relations inspirées de l'Évangile et de l'héritage mariste: ces valeurs nous voulons les transmettre aux jeunes.
- 129 Ensemble nous élaborons un **projet éducatif** à partir de notre vision de l'éducation mariste.<sup>cxxix</sup> nous y précisons notre identité, les traits caractéristiques de notre établissement, son contexte, ses priorités. Il est notre source d'inspiration, notre texte de référence pour planifier, organiser, et évaluer nos structures et nos activités.<sup>cxxx</sup>

## Un acte éducatif éclairé par la foi

- 130 **Nos élèves** sont au cœur de nos préoccupations en ce qui concerne l'organisation et la vie de nos écoles. Nous les aidons à **acquérir des savoirs, des savoir-faire, des valeurs** à travers la découverte du monde, des autres, d'eux-mêmes, et de Dieu.<sup>cxxxi</sup>
- 131 Nous savons qu'ils n'abordent pas tous la scolarité avec les mêmes talents et dans les mêmes conditions familiales, financières, culturelles et spirituelles. Dans nos règlements, nos démarches pédagogiques, l'évaluation des résultats scolaires et des comportements, nous prenons en compte cette diversité.
- 132 A l'exemple de Marcellin, nous les encourageons toujours à **progresser**, à donner le meilleur d'eux-mêmes.<sup>cxxxii</sup> Nous leur communiquons notre confiance dans leur capacité de progrès et de réussite.<sup>cxxxiii</sup> Nous accordons une attention spéciale aux **élèves faibles et vulnérables**. Nous leur facilitons des situations d'apprentissage où chacun puisse réussir et être valorisé.
- 133 Nous orientons **les activités, le contenu des programmes et les méthodes**, à la lumière de notre projet éducatif et des meilleures approches éducatives et pédagogiques. Nous cherchons à rejoindre les aspirations des élèves et de leurs parents pour ce qui est du choix des matières, des possibilités de carrière et des diplômes. Par cette ouverture, nous nous assurons que l'éducation que nous offrons est culturellement et socialement pertinente à long terme.
- 134 Nous utilisons des **méthodes actives** au lieu de procédés répétitifs. Nous encourageons l'expression personnelle par des projets littéraires, artistiques, scientifiques, techniques et commerciaux. Là où c'est possible, nous offrons des occasions d'expérience du travail hors du cadre scolaire.
- 135 En favorisant des méthodes qui suscitent **la participation et la créativité**, nous aidons les jeunes à avoir davantage confiance en eux-mêmes. Nous cherchons à développer non seulement leurs savoirs et leurs savoir-faire, mais aussi nous voulons leur apprendre à travailler et à chercher ensemble, à communiquer avec les autres, et à accepter des responsabilités.

- 136 Dans notre enseignement, nous les aidons à développer leur **jugement critique** face aux valeurs présentes dans les matières qu'ils étudient. Nous leur faisons découvrir les aspirations spirituelles de l'humanité, et leurs multiples expressions au cours de l'histoire, dans les divers contextes culturels.<sup>cxxxiv</sup>
- 137 En cohérence avec notre idéal d'éducation intégrale, nous éveillons en eux **le respect de l'environnement**, et nous leur proposons une éducation à **la santé**. Nous encourageons les **activités sportives** pour développer les capacités physiques, ainsi que la formation du caractère, l'esprit d'équipe, la connaissance de leurs propres limites, la confrontation à l'échec et le désir de réussir.
- 138 Nous accordons une place spéciale à l'éducation aux **moyens modernes de communication**: la presse, la télévision, le cinéma et l'informatique. Nous leur permettons ainsi de participer pleinement à un aspect essentiel de la culture contemporaine mais aussi de découvrir comment ils peuvent être influencés positivement ou négativement par ces médias.<sup>cxxxv</sup>
- 139 Nous sommes attentifs à fournir **les moyens, les équipements** exigés par les rapides changements économiques, techniques, scientifiques et sociaux. Cependant de tels investissements ne doivent pas contribuer à exclure de nos écoles les familles aux revenus modestes.
- 140 Nos écoles sont ouvertes à tous les jeunes, quelle que soit leur croyance religieuse, dans la mesure où les familles acceptent notre conception de l'éducation. Respectueux de leur liberté de conscience, nous offrons à tous une **formation morale et spirituelle**. Nous les interpellons sur le sens de la vie. Nous les invitons à s'engager pour le respect de tout être humain et de toute la création et à vivre dans la droiture.<sup>cxxxvi</sup>
- 141 Dans nos écoles, nous mettons en place **des structures d'écoute, d'orientation, d'accompagnement**. Nous pouvons ainsi mieux connaître les élèves, leur apporter un soutien personnalisé, favoriser leur développement et leur capacité à s'intégrer socialement. Pour les jeunes qui présentent des problèmes personnels plus sérieux, nous faisons appel à des conseillers, ou à divers services spécialisés.
- 142 Le respect de la dignité de l'enfant, du jeune, nous guide lorsque nous devons prendre des sanctions. C'est ainsi que nous rejetons les châtiments corporels, les punitions humiliantes, toute sévérité excessive.<sup>cxxxvii</sup> Nous invitons les jeunes à faire preuve de **responsabilité personnelle et collective**.<sup>cxxxviii</sup>
- 143 Notre tradition mariste dans le domaine de **la discipline** vise à créer un climat stimulant et fraternel où le calme et l'ordre favorisent l'étude et permettent de prévenir les difficultés. Nos règlements veulent s'inspirer des valeurs évangéliques de liberté responsable et de charité.<sup>cxxxix</sup>

## Nous allons plus loin dans notre projet d'école comme lieu d'évangélisation<sup>cxl</sup>

- 144 Pour que nos écoles puissent réellement aider les jeunes à **intégrer la foi, la culture et la vie**,<sup>cxli</sup> en cohérence avec notre mission d'évangélisation par l'éducation, nous portons un soin particulier au développement de la foi des jeunes et à leur engagement social.
- 145 **L'éducation religieuse** à travers un programme complet, recouvrant tous les âges et conforme aux orientations de l'Eglise, occupe une place essentielle dans l'organisation et la vie de nos écoles.<sup>cxlii</sup> Nous voulons que nos élèves découvrent la personne de Jésus et comprennent ce que veut dire être chrétien aujourd'hui. Quand cela est possible, nous organisons l'initiation sacramentelle en lien avec les paroisses.
- 146 Dans nos séances d'**éducation religieuse**, nous sommes attentifs aux jeunes et pas uniquement au contenu. A travers la pédagogie du dialogue,<sup>cxliii</sup> nous les aidons dans leur recherche des valeurs qui vont orienter leur vie. **Au delà de la classe**, nous favorisons des occasions d'expression et d'approfondissement de la foi. Nous organisons des retraites, des groupes de prière et d'autres formes d'expérience spirituelle ouvertes à tous.<sup>cxliv</sup> **Nous célébrons notre foi** à certains moments de l'année scolaire par des liturgies soigneusement préparées rassemblant la communauté chrétienne des professeurs, des élèves, des divers personnels, et des parents.

- 147 Nous sommes attentifs à l'importance des **symboles religieux**, des lieux et des temps réguliers de prière. Nous encourageons les jeunes à exprimer leur vision chrétienne du monde dans un langage contemporain, à travers des créations artistiques.
- 148 Nous favorisons les **mouvements apostoliques** à l'intérieur de l'école pour ceux qui souhaitent approfondir leur vie et leur formation chrétiennes. Nous accompagnons les jeunes dans leur croissance spirituelle en les aidant à intégrer la démarche qui leur est proposée.<sup>cxlv</sup>
- 149 A ceux qui veulent s'identifier davantage à notre spiritualité mariste, nous proposons des **mouvements apostoliques maristes**. Fidèles à notre tradition, nous donnons la priorité à la formation à la prière, à une expérience significative de la communauté, et à un engagement dans la société et dans l'Eglise. Nous présentons Marie et Marcellin comme modèles sur notre route vers Jésus.
- 150 Nos écoles s'insèrent dans **la pastorale de l'Eglise locale**. Dans les pays où l'école catholique devient la principale expérience d'Eglise pour bon nombre d'élèves et d'adultes, nous prenons en compte cette dimension missionnaire dans notre pastorale, tout en encourageant les catholiques à entrer en lien avec la communauté chrétienne locale.<sup>cxlvi</sup>
- 151 Bien que nous partagions tous la responsabilité de la vie de foi dans l'école, nous mettons en place des **structures d'animation pastorale** pour stimuler et coordonner les efforts de tous. Au-delà de leur rôle actif dans l'éducation religieuse et les activités pastorales de l'école, les responsables de cette animation veulent être proches des élèves et de leurs collègues dans une attitude d'écoute et d'accompagnement.
- 152 Nous éduquons à **la solidarité** tout d'abord en accueillant dans nos écoles des jeunes de différentes religions, de divers milieux sociaux, des jeunes défavorisés ou marginalisés.<sup>cxlvii</sup> Pour aider nos élèves à vivre au sein d'un tel pluralisme, nous formons à la tolérance, nous éduquons au dialogue.<sup>cxlviii</sup> Nous favorisons un climat d'acceptation, de respect et d'encouragement mutuel, en invitant les plus forts à aider les plus faibles.
- 153 Nous éduquons également **pour la solidarité** en la présentant comme un impératif moral qui s'impose à toute l'humanité, étant donné l'interdépendance des nations et la force envahissante des "structures du péché";<sup>cxlix</sup> elle est **constitutive de l'agir chrétien**.<sup>cl</sup> Nous incorporons le défi de la solidarité dans nos programmes d'étude, ainsi que l'enseignement de la doctrine sociale de l'Eglise.
- 154 Nous développons **l'ouverture** aux besoins matériels, culturels ou spirituels des hommes et des femmes de notre temps. Nous engageons nos élèves dans des activités caritatives qui les mettent en contact avec des situations locales de pauvreté et nous mobilisons la communauté scolaire tout entière autour de **projets concrets** de solidarité.<sup>cli</sup>
- 155 Dans nos Centres de **formation des maîtres**, outre les connaissances professionnelles nous transmettons la vision chrétienne globale de l'éducation, nous développons chez les étudiants les aptitudes dans le domaine de l'éducation religieuse. Nous les accompagnons dans leur intégration personnelle de la vie, de la culture et de la foi. Nous les encourageons à travailler comme enseignants, au moins pour un temps, dans des zones défavorisées.
- 156 Notre présence dans le domaine de **l'enseignement supérieur** nous offre un contexte privilégié pour favoriser le dialogue entre la foi et la pensée contemporaine. Nous encourageons un enseignement et une recherche de haut niveau. Nous proposons une formation professionnelle et personnelle aux futurs responsables dans la société. Nous voulons contribuer au progrès culturel et social. Dans le cadre de la pastorale universitaire, nous aidons les étudiants à harmoniser foi, morale personnelle et sens de la justice sociale.<sup>clii</sup>
- 157 Nous invitons nos **anciens élèves** spécialement les jeunes, à collaborer à nos activités culturelles, sociales et religieuses et à vivre leur éducation chrétienne dans leurs engagements familiaux et professionnels.

## Nous nous engageons dans la transformation de nos œuvres<sup>cliii</sup>

- 158 **Nous évitons toute forme d'élitisme.** Nous veillons à ce que "le souci des résultats scolaires, la réputation et le profit ne soient jamais un obstacle à l'ouverture de nos écoles à ceux qui sont moins doués ou appartiennent à des familles économiquement faibles".<sup>cliv</sup> Dans les pays où le gouvernement ne subventionne pas le fonctionnement des écoles catholiques, nous faisons appel à la solidarité de tous pour permettre d'accueillir les pauvres.<sup>clv</sup>
- 159 Lorsque cela est possible nous **adaptions les programmes** afin de mieux répondre aux aptitudes des élèves ainsi qu'aux réalités socioéconomiques toujours en évolution. Nous ouvrons des cours professionnels orientés vers l'insertion des jeunes dans le monde du travail.
- 160 En collaboration avec d'autres, nous créons **de nouvelles écoles** ou nous changeons l'implantation de certaines, pour être au service des familles dans les zones pauvres et fortement peuplées ou de populations marginalisées. Le même esprit d'initiative nous pousse à fonder des centres professionnels pour les jeunes qui cherchent une formation complémentaire et pour ceux qui sont exclus du système scolaire.
- 161 Nous essayons d'identifier dès que possible **les élèves "à risque"** et, en accord avec les familles, nous mettons en œuvre des stratégies éducatives appropriées. Pour eux et pour ceux qui présentent des **handicaps divers**, nous mettons en place des services spécialisés ou des centres scolaires alternatifs.
- 162 Dans les milieux où les jeunes et leurs familles sont gravement exploités, nous adoptons une démarche éducative communautaire, adaptée au contexte, aidant ces jeunes à devenir **agents de leur propre transformation et de celle de la société.**

## Nous sommes tous appelés à être responsables

- 163 Nous sommes tous appelés à exercer une **responsabilité professionnelle et pastorale** dans notre mission d'éducateurs. Nous participons aux programmes de formation continue en vue de perfectionner notre compétence personnelle dans ces domaines, de rechercher ensemble les méthodes et stratégies les plus appropriées pour éduquer la jeunesse d'aujourd'hui et d'approfondir notre compréhension de la spécificité de l'éducation et de la spiritualité maristes.
- 164 De manière toute spéciale, **les membres des équipes de direction** doivent être des personnes d'intuition, capables de présenter, de vivre nos valeurs maristes fondamentales et d'entraîner les autres à les vivre en équipe. Plus que quiconque, ils sont l'image de Marcellin Champagnat au sein de la communauté éducative, afin de la conduire avec confiance et optimisme, animés par la spiritualité apostolique mariste.
- 165 Nous jouons un rôle actif dans l'animation des **structures de l'enseignement catholique** de nos pays respectifs. Nous partageons notre expérience de l'éducation et de l'évangélisation et nous nous enrichissons de celle des autres. Nous aidons les autorités de l'Eglise à rester en contact avec la réalité de notre apostolat. Nous essayons également de contribuer à l'amélioration du système éducatif tant au niveau local que national.
- 166 Dans le travail quotidien de nos écoles, nous voulons être **porteurs d'espérance** auprès des jeunes. A tous, à nous-mêmes aussi bien qu'aux élèves, nous renouvelons dans la foi l'invitation à devenir "**une humanité nouvelle**", un peuple imaginaire, engagé, et animé par l'amour.<sup>clvi</sup>

# DANS D'AUTRES MILIEUX EDUCATIFS

## Nous rejoignons les jeunes

167. La recherche constante des moyens appropriés pour rejoindre les jeunes est au cœur du charisme de Marcellin. Son exemple inspire nos projets d'**apôtres maristes**. Nous voulons être le visage humain du Christ au milieu d'eux, où qu'ils soient.
168. Marcellin **réunissait** les enfants pour leur enseigner le catéchisme. Il se rendait dans les hameaux et il y envoyait ses Frères. Il **prenait un soin particulier des pauvres** et des orphelins, les accueillant à La Valla, puis à l'Hermitage et faisant tout ce qui était possible pour leur éducation.<sup>clvii</sup>
169. Face aux **besoins urgents** et aux aspirations des jeunes d'aujourd'hui, spécialement les plus démunis et les plus perturbés, **nous multiplions les moyens d'entrer** dans leur vie et leur monde.<sup>clviii</sup> Avec un cœur missionnaire, nous sommes ouverts à tous, quel que soit leur contexte religieux. Nous savons que nous ne pouvons pas faire le même chemin avec chacun d'eux dans notre mission d'évangélisation.
170. Chacun de nos apostolats s'inspire de **notre vision globale de l'éducation**. En tant que frères et sœurs des jeunes, nous avons le souci de leur plein épanouissement. Nous les accompagnons dans leurs relations vis-à-vis d'eux-mêmes, des autres, du monde et de Dieu.<sup>clix</sup>
171. Notre **esprit mariste** marque chacune de nos activités et de nos projets.<sup>clx</sup> Nous sommes convaincus de l'incidence éducative de la qualité de nos relations entre nous et avec les jeunes, et de la nécessité d'être nous-mêmes afin qu'ils se sentent en confiance. Nous favorisons le travail en équipe, spécialement dans les situations où les jeunes sont enclins au découragement ou à la passivité. Ces valeurs revêtent une importance particulière dans le cadre parfois **peu structuré** de notre apostolat hors de l'éducation formelle. Nous partons de leur réalité.

## ... là où ils sont.

172. Nous cherchons **les occasions d'être présents** dans leurs lieux de rencontre et de loisirs, les terrains de sport, leurs espaces de détente, d'activités artistiques et culturelles, dans leurs quartiers ou leurs paroisses, dans des activités de plein air, ou au sein des mouvements tels que le scoutisme. Nous les aidons, si nécessaire, à organiser de telles activités après la classe, durant les week-ends ou les vacances. De plus, nous sommes présents au milieu des jeunes délaissés, dans la rue, les bidonvilles ou les centres de détention.
173. Avec les paroisses, les municipalités, les organisations non gouvernementales ou les services officiels de la jeunesse, à défaut par nos propres moyens, nous créons des **centres** de sport et de loisir, des lieux où les jeunes peuvent se rencontrer et exprimer leur créativité. Dans les endroits particulièrement dépourvus, nous développons des espaces d'étude, des bibliothèques, ou des foyers.
174. Nous encourageons leur **ouverture aux autres** et leur créativité au sein de leurs groupes. Avec délicatesse nous leur permettons d'engager le dialogue sur leurs soucis personnels et familiaux. Nous les aidons à entrer en relation avec d'autres services ou programmes proposés dans leur environnement ou avec ceux que nous organisons nous-mêmes.
175. Nous cherchons à développer leur **sens critique** par rapport aux valeurs de leur culture fortement influencée par les médias, le monde de la musique et des loisirs et les relations entre jeunes. Par nos échanges et grâce à **certains médias** spécialement conçus pour eux, nous favorisons les valeurs sociales intégrant la foi, la culture et la vie, dans un langage qui leur est accessible.<sup>clxi</sup>

176. Nous suscitons des **occasions de rencontre** et des **projets de solidarité** parmi les jeunes de milieux socioculturels différents. Nous veillons ainsi à développer leur ouverture d'esprit et à les initier au partage de leur temps et de leurs talents au service des autres.
177. Même dans les milieux où il n'est pas possible ou opportun de parler directement du Christ et de l'Évangile ou bien lorsque les jeunes eux-mêmes montrent peu d'intérêt pour les questions religieuses, nous avons le souci d'éveiller leur **sens spirituel**. Nous les aidons à donner un sens à leur vie, à intérioriser les valeurs humaines et à progresser sur le chemin de la foi.
178. Évangéliser dans de tels milieux demande **maturité et équilibre personnel**, discernement, créativité, sens de l'humour, patience, souplesse, don de l'écoute et un profond esprit de foi. Cela exige que nous prenions le temps nécessaire pour gagner la confiance des jeunes. Nous ne nous imposons pas à eux, nous respectons leur capacité d'initiative.

### ... grâce à des propositions pastorales.

179. Pour ceux qui souhaitent approfondir leur foi et leur appartenance à l'Église, nous favorisons des expériences plus profondes de prière, de communauté chrétienne ainsi que la participation à des **activités apostoliques** proposées par nous ou par les paroisses.<sup>clxii</sup> Nous faisons en sorte que les jeunes se sentent accueillis, écoutés, invités à prendre des initiatives dans l'Église locale.<sup>clxiii</sup> Nous créons des centres pour nos propres projets pastoraux ou au service plus large de l'Église.
180. Nous adaptons notre mode d'action à **l'âge**, aux **caractéristiques** et aux **situations** des groupes avec lesquels nous travaillons:<sup>clxiv</sup> enfants et jeunes en âge scolaire, groupes paroissiaux, jeunes des milieux ruraux ou urbains, jeunes travailleurs, étudiants, universitaires; jeunes très attachés à l'Église, ceux qui ne le sont que faiblement ou pas du tout; jeunes de milieu aisé ou pauvre.
181. Notre approche pastorale est **simple et concrète**. Nous proposons aux jeunes des témoins de la foi qui leur permettent de découvrir dans leur vie ce que signifie être chrétien aujourd'hui. Nous organisons des activités, telles que sessions, festivals, veillées de prière, célébrations religieuses, retraites et pèlerinages. Nous les aidons, individuellement ou en petits groupes à clarifier leurs valeurs et à les transformer en objectifs appropriés à leur âge et à leur contexte.
182. Nous invitons les **jeunes en âge scolaire** qui vivent leur foi avec enthousiasme, à s'engager dans le cadre de la catéchèse pour enfants, ou comme animateurs dans les mouvements de jeunesse et dans d'autres activités où ils peuvent évangéliser d'autres jeunes.
183. Notre apostolat auprès des **jeunes adultes** met l'accent sur la maturation de leur foi personnelle et sur son expression par des engagements dans la société et dans l'Église. Au-delà des activités déjà mentionnées, nous assurons un accompagnement personnel par lequel nous les invitons à réfléchir sur leur expérience de vie.<sup>clxv</sup> Nous les initions à la spiritualité apostolique mariste et à son vécu dans l'Église locale. Nous leur offrons l'appui d'un réseau de relations avec d'autres jeunes de leur âge. Avec eux et pour eux nous établissons des programmes de formation continue.
184. De plus nous encourageons leur engagement dans des **programmes de volontariat social ou missionnaire**, soit chez eux, soit à l'étranger, dans des zones éloignées ou démunies. Nous leur offrons la possibilité de vivre quelque temps comme membres d'une communauté mariste apostolique.<sup>clxvi</sup> Nous développons leur sens de la **vocation** humaine et chrétienne, y compris l'option pour la vie religieuse ou sacerdotale.<sup>clxvii</sup>
185. Nous orientons nos efforts dans la formation de **futurs responsables chrétiens** dans la société.<sup>clxviii</sup> Nous les accompagnons dans leur ouverture et leur solidarité face aux problèmes des peuples et des cultures. Nous leur offrons la possibilité d'étudier la doctrine sociale de l'Église.



186. Notre **témoignage joyeux** d'apôtres des jeunes les aide à imaginer ce que doit être un chrétien engagé dans le monde d'aujourd'hui. Notre spiritualité se nourrit de notre relation personnelle avec Jésus Christ. Nous sommes ainsi davantage capables de partager notre foi avec les jeunes.
187. Nous nous tenons au courant des nouveautés dans les domaines des sciences sociales, de l'éducation et de la pastorale. Nous développons nos **compétences** dans la conduite des groupes, la direction spirituelle et l'accompagnement personnel.
188. Avec nos compagnons d'apostolat et nos amis, nous **partageons nos expériences**: les joies et les souffrances, la découverte de la présence de Dieu dans notre travail.
189. Nous créons des liens avec les **organismes de coordination** des œuvres de jeunesse aux niveaux paroissial, diocésain et national, et nous y jouons un rôle actif.

### ... grâce à des projets d'éducation non-formelle.

190. Nous travaillons avec des groupes de jeunes dans des **zones déshéritées** et dans des **situations de marginalisation** où les besoins ne sont pas pris en compte par des structures éducatives ordinaires. Avec eux, avec les communautés locales et les structures officielles ou non-gouvernementales, nous étudions les situations afin de déterminer les **besoins réels** et de mettre en œuvre des réponses réalisables. Par nos contacts avec ces organismes extérieurs, nous veillons à ce que notre intervention s'intègre dans un plan global de développement communautaire.
191. Les **projets** dans lesquels nous nous engageons peuvent être à long ou à court terme, par exemple: l'alphabétisation, le rattrapage scolaire, les cours de langue pour immigrants, ou de développement personnel, des séances d'éducation à la santé, incluant la lutte contre la toxicomanie, des programmes de formation dans les relations humaines, le soin des enfants en âge préscolaire, des ateliers sur des thèmes culturels ou sociaux, sur les techniques du développement communautaire, des activités favorisant les aptitudes manuelles, l'expression artistique, la formation de responsables.
192. Dans ces projets, **nous éduquons pour la vie**. Nous visons à améliorer le bien-être des individus et à promouvoir la qualité de vie de toute la communauté. Au cœur de ces initiatives, nous cherchons aussi à établir des contacts au niveau de la foi et à ouvrir les jeunes à un sens profond et concret de la solidarité entre eux et autour d'eux.
193. Travailler dans de tels milieux exige que nous soyons des **personnes d'initiative** et d'espérance, persévérantes face aux échecs, n'attendant pas des résultats immédiats. Souvent, cela signifie agir avec peu de moyens. Nous avons besoin d'être de bons communicateurs, compétents dans ce que nous entreprenons, et capables de **travailler en groupe**.
194. Conscients de la difficulté de travailler souvent avec des groupes réduits, nous nous efforçons de créer un solide **esprit de famille**, essentiel pour la formation des enfants et des jeunes que nous voulons aider, mais aussi pour notre propre équilibre. Nous faisons nôtres "les joies et les espoirs, les inquiétudes et les souffrances"<sup>clxix</sup> des jeunes et de leurs familles. Nous pouvons même choisir de vivre parmi eux, partageant leur vie de façon plus effective.<sup>clxx</sup>

### ... grâce à des projets sociaux.

195. Pour quelques enfants et adolescents, particulièrement **ceux qui sont en situation de risque ou en marge de la société**, notre manière d'être à leur service revêt **un caractère plus nettement social** que les approches mentionnées plus haut. Avec eux et leurs familles, en collaboration si possible avec d'autres groupes ou associations, nous mettons en place des projets appropriés.

196. **Les services** que nous proposons comprennent: des foyers pour les enfants de la rue, pour les orphelins et pour les jeunes en situation familiale critique; des centres pour handicapés, pour les groupes ethniques minoritaires, les immigrants, les réfugiés; des centres de réhabilitation pour les jeunes drogués, d'accueil aux malades du sida; des programmes d'aide aux jeunes en difficulté avec la loi, ou en détention.
197. Nous prenons des mesures d'assistance directe pour faire face aux **besoins les plus urgents** de ces jeunes. Nous essayons cependant d'accompagner ce type d'action par des **stratégies éducatives** adaptées qui développent leur capacité à s'assumer progressivement.
198. Compte tenu des expériences négatives que ces jeunes ont souvent vécues, nous créons un **environnement stable**, où ils se sentent respectés, valorisés et aimés. Grâce à un accompagnement, à des programmes de développement personnel et à des projets qu'ils peuvent réaliser, nous développons leur confiance en eux-mêmes.
199. Nous leur facilitons l'acquisition des aptitudes nécessaires pour mieux **s'intégrer dans la société**. Nous favorisons des situations qui leur apprennent à vivre et à travailler ensemble et qui les confrontent aux conséquences de leurs actes. De cette manière, nous les aidons à assumer leur liberté face aux conditionnements de leurs groupes, à prendre en main leur vie.
200. Un aspect particulier de l'intégration des jeunes "à risque" dans la société concerne leurs relations avec **leur famille**. Nous sommes attentifs aux étapes de la réinsertion et de la réconciliation.
201. Nous **évaluons** régulièrement les résultats de notre action, ayant toujours en vue les meilleurs moyens d'orienter les jeunes vers une plus grande autonomie personnelle. Conscients de nos propres limites dans notre action auprès des jeunes profondément perturbés, nous leur favorisons l'intervention d'une **assistance professionnelle extérieure**.
202. Nous répondons aux **besoins spirituels** des jeunes en étant des personnes de foi, d'espérance et de charité, témoignant de l'amour particulier de Dieu pour les pauvres et les plus délaissés. Nous encourageons leur **changement intérieur**, fruit de leur expérience de cet amour inconditionnel et de la progressive acceptation d'eux-mêmes.
203. Nous formons leur **conscience sociale** en les faisant réfléchir sur les conditions de vie souvent déshumanisantes dans lesquelles ils se trouvent et en les invitant à être acteurs de changement dans leur propre situation et de développement dans leur environnement.<sup>clxxi</sup> Nous les initions à une résolution non violente des conflits. Nous les aidons à comprendre leur contexte social, politique et culturel et nous les ouvrons à la doctrine sociale de l'Eglise.<sup>clxxii</sup>
204. Avec d'autres personnes ou institutions, **nous prenons la défense** des enfants et des jeunes victimes d'injustices et d'exploitations. Nous partageons nos expériences et nos préoccupations au niveau de notre communauté provinciale.
205. Avant de nous engager dans cet apostolat auprès des enfants et des adolescents "à risque" ou en marge de la société, **nous nous préparons** personnellement, professionnellement et pastoralement. Nous prenons également le temps de nous ressourcer régulièrement dans ces domaines en participant à des programmes de formation.
206. Un tel apostolat exige de nous **authenticité**, équilibre, maturité et nous incite à une plus grande simplicité de vie. Nous savons que, bien souvent, nos efforts ne sont pas suivis de résultats immédiats et ne sont pas reconnus socialement. Nous pouvons expérimenter parfois un sentiment de frustration et d'échec. Cela doit nous pousser à **approfondir notre attitude de foi**: c'est bien l'œuvre de Dieu que nous poursuivons, avec l'espérance en ses promesses pour ceux qui travaillent " en son nom "<sup>clxxiii</sup>. La spiritualité de la Croix et de la Résurrection nous aide à intégrer les situations de souffrances que ces jeunes vivent et partagent avec nous.<sup>clxxiv</sup>
207. Le travail auprès de jeunes dont la vie est marquée par une extrême pauvreté, par les mauvais traitements ou les expériences traumatisantes, telles que la violence, la guerre ou les ruptures familiales, a un **impact**

**sur notre équilibre.** Cet apostolat peut faire surgir en nous des attitudes et des dons jusque-là insoupçonnés. Il peut aussi nous affecter sur les plans physique, psychologique et spirituel. Nous veillons à y porter remède pour notre bien-être et pour la poursuite de notre tâche professionnelle et apostolique.

208. Nous reconnaissons **nos possibilités** et **nos limites personnelles**. Nous sommes attentifs à nos propres réactions et partageons nos expériences avec nos collègues. Au besoin, nous recherchons un accompagnement personnel et professionnel. Nous prenons le temps de répondre à nos besoins spirituels.

## Ouvriers du Royaume

209. Nous **assumons les situations difficiles de notre époque** qui affectent si tragiquement l'existence des jeunes exclus et sans espoir que nous rencontrons dans notre mission. Par notre présence attentive et porteuse d'espoir, ainsi que par notre voix dans l'Eglise et la société, nous faisons grandir le royaume de Dieu.

210. Notre vocation d'éducateurs, dans ces réalités sociales et pastorales, est un appel à être **prophètes** dans le monde d'aujourd'hui, spécialement auprès des "petits"<sup>clxxv</sup>, des laissés-pour-compte de la civilisation. Nous ne nous présentons pas en sauveurs. Nous cherchons à être lumière pour eux, à conduire vers la Lumière, Jésus Christ.<sup>clxxvi</sup>

# ***NOUS REGARDONS L'AVENIR AVEC AUDACE ET ESPERANCE***

Dans chaque région du monde, notre action éducative rejoint la vie de milliers de jeunes. Nous en connaissons les souffrances et les joies. Nous savons combien nous pouvons les aider. Nous croyons en leur avenir.

Nous croyons que le charisme de Marcellin Champagnat est toujours actuel.

Nous croyons en notre mission partagée d'éducateurs maristes.

Nous croyons en notre vocation de service auprès des jeunes, avec une préférence pour les pauvres et les exclus.

Nous croyons en notre mission d'orienter les jeunes vers des valeurs fondamentales, de construire un monde meilleur et de faire connaître et aimer Jésus Christ.

Nous croyons que pour élever les enfants et les jeunes, comme Marie le fit pour Jésus, nous devons d'abord les aimer, et les aimer tous également.

Nous croyons en la valeur de l'éducation intégrale que nous proposons dans nos écoles.

Nous croyons au sens de notre présence créative et porteuse d'espoir, dans tous nos lieux d'apostolat, et spécialement auprès des plus abandonnés.

## **Dans la dynamique de la mission**

Marcellin a donné vie à un mouvement prophétique.<sup>clxxvii</sup> Il a dynamisé les énergies de centaines de disciples. Ce même charisme anime nos attitudes et nos œuvres. Nous sommes appelés à être toujours plus ouverts à l'Esprit et à bâtir l'avenir en cohérence avec cet appel.<sup>clxxviii</sup>

Les défis que nous relevons sont d'abord ceux auxquels sont affrontés les enfants et les jeunes. Nous regardons, nous écoutons, nous interrogeons notre monde avec leur sensibilité. Nous ne restons pas passifs devant les inégalités sociales et culturelles qui marquent nos sociétés.

- nous transformons nos structures existantes.
- nous lançons de nouveaux projets.
- nous renforçons nos liens sur le plan international.

Les défis qui se présentent à nous sont également ceux qui découlent de notre choix d'éducateurs selon le charisme de Marcellin. Nous voulons que notre action soit en harmonie avec nos propos lorsque nous parlons de:

- notre mission commune.
- notre préférence pour les plus défavorisés.
- notre engagement à évangéliser par l'éducation.

## **Avec Marie pour modèle**

Comme Marie de l'**Annonciation** (Luc 1: 26-38), nous sommes ouverts à l'action de Dieu dans nos vies, ce Dieu pour qui rien n'est impossible. En dépit de nos doutes, de nos peurs et de nos limites, nous acceptons dans la foi l'invitation de Dieu à participer à l'annonce de la Bonne Nouvelle. A une époque d'indépendance, nous faisons place à Dieu dans nos vies.

Comme Marie de la **Visitation** (Luc 1: 39-45), notre union à Dieu nous pousse vers les autres avec foi et espérance. Nous rejoignons les jeunes dans leurs besoins, nous leur offrons notre amitié. A une époque d'individualisme, nous pensons d'abord aux autres.

Comme Marie du **Magnificat** (Luc 1: 46-55), nous louons le Seigneur pour le don de la vie. A une époque où la moralité publique reste préoccupante, nous nous tenons près des plus faibles.

Comme Marie de **Bethléem** (Luc 2: 1-20), nous faisons naître Jésus dans le cœur des jeunes, même dans les lieux les plus hostiles. Dans nos sociétés de consommation, nous vivons simplement.

Comme Marie de **Nazareth** (Luc 2: 39-52), nous prenons soin des jeunes, développant en eux la connaissance et l'amour d'un Dieu présent dans leur vie ainsi qu'un grand respect pour tout ce qu'il a créé. Comme Elle, nous les acceptons tels qu'ils sont, même lorsque nous ne comprenons pas leurs décisions. Dans une époque marquée par la recherche du plaisir personnel, nous nous donnons généreusement.

Comme Marie de **Cana** (Jean 2: 1-11), nous sommes sensibles aux besoins des autres. Nous invitons les jeunes à faire ce que le Christ leur demande. Dans une époque centrée sur elle-même, nous voulons être solidaires.

Comme Marie du **Calvaire** (Jean 19: 25-27), nous reconnaissons Jésus dans le visage des personnes brisées. Nous compatissons et nous leur faisons confiance avec un cœur et une passion de mère. A une époque où l'espoir est en lutte avec la désespérance, nous nous tenons près de ceux qui souffrent ou meurent.

Comme Marie du **Cénacle** (Actes 1: 12 - 2: 4), nous bâtissons la communauté. Dans une époque spirituellement dans la confusion, nous témoignons d'une Eglise renouvelée dans l'Esprit Saint.

## Soutenus par l'espérance

Jésus ressuscité, maître de la vie et de l'histoire, est notre espérance. Il vient à notre rencontre, marche près de nous, nous écoute, réveille l'espérance dans nos cœurs et nous aide à découvrir le plan de Dieu au sein même de la confusion humaine. Dans nos contacts quotidiens avec les jeunes, comme dans nos moments de prière, nous reconnaissons sa présence. Les mots de ses premiers disciples nous reviennent: "notre cœur n'était-il pas tout brûlant?"<sup>clxxxix</sup>

## Le projet de Marcellin Champagnat continue à travers nous

"L'avenir du monde et de l'Eglise appartient aux jeunes générations... Le Christ les attend"<sup>clxxx</sup> Educateurs maristes, Frères et Laïcs, hommes et femmes, jeunes et moins jeunes, tous appelés à "être des Champagnat" pour les nouvelles générations. Avec toute la passion qui animait Marcellin, nous voulons regarder l'avenir avec audace et espérance.

# **QUESTIONS QUI PEUVENT ETRE UTILISEES POUR LA REFLEXION ET LES ECHANGES**

## **1. Disciples de Marcellin Champagnat:**

1. Quels sont les moments de la vie de Marcellin qui vous parlent plus particulièrement?
2. Quels traits de sa personnalité vous frappent le plus?
3. Quels aspects de sa spiritualité vous attirent?
4. Quels traits de la vie de Marcellin parlent le plus au cœur des jeunes?
5. Il est assez souvent affirmé que nous vivons dans un temps de crise. Parmi les défis que nous rencontrons quels sont ceux que nous avons en commun avec Marcellin?

## **2. Frères et Laïcs, ensemble en mission dans l'Eglise et dans le monde:**

1. Quels sont les points de ce Chapitre qui vous frappent?
2. Qu'est-ce qui vous a aidé à affirmer votre conviction au sujet de la mission partagée?
3. De quelle manière vous vous identifiez avec le charisme de Marcellin?
4. Quels défis personnels rencontrez-vous dans l'idéal et la pratique de la mission partagée?
5. De quelle manière votre communauté éducative (en milieu scolaire ou dans un autre contexte) est-elle appelée à grandir dans une plus grande expérience de mission partagée?

## **3. Parmi les jeunes, particulièrement les plus délaissés**

1. Qu'est-ce qui est nouveau pour vous dans ce chapitre?
2. Quels sont les problèmes cruciaux que connaissent les jeunes dans votre société?
3. Quelles sont les évolutions dans votre société et dans l'Eglise qui vous donnent espoir?
4. Evoquez la situation d'un jeune qui suscite votre compassion ou votre révolte.
5. Dans votre société quels sont les jeunes les plus exclus?
6. De quelle manière vous pourriez être plus audacieux pour rejoindre ces jeunes?

#### **4. Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle**

1. “Un bon chrétien et un vertueux citoyen”. Comment formuleriez-vous en termes actuels cette pensée centrale de Champagnat?
2. Avec vos propres termes essayez d’expliquer votre mission.
3. L’article 86 parle de la diversité des contextes religieux. Comment décririez-vous celui dans lequel vous vivez et quelles en sont les implications pour votre mission d’évangélisation?
4. Dans votre contexte, quels sont les plus grands défis que vous rencontrez au niveau de l’évangélisation des jeunes?
5. Quels sont les points de ce chapitre qui vous interpellent le plus?
6. Les jeunes nous évangélisent également”. Evoquez quelques expériences à ce sujet.

#### **5. Dans un style mariste spécifique**

1. “Pour élever les enfants, il faut les aimer, les aimer tous également.” Comment comprenez-vous cette pensée de Marcellin, appelée souvent la règle d’or de l’éducation mariste?
2. Qu’est-ce qui vous paraît spécifique dans votre engagement au sein d’une œuvre mariste?
3. Prenez l’un après l’autre chacun des traits spécifiques:
  - a) Quels aspects voulez-vous souligner pour vous-même?
  - b) Recherchez des exemples concrets (au niveau des structures, des attitudes) de leur expression là où vous travaillez.
  - c) Dans quel domaine et de quelle façon vous sentez-vous invité (personnellement et comme groupe) à progresser pour vivre plus pleinement ce trait spécifique?

## **6: En milieu scolaire**

1. Quelles idées dans ce chapitre sont pour vous neuves ou stimulantes?
2. Essayez de préciser le profil social de votre école.
3. Quels défis rencontrez-vous dans la mise en place de programmes et de méthodes pour les élèves qui rencontrent le plus de difficultés?
4. “L’école catholique est une communauté éducative dans laquelle la foi, l’espérance et l’amour sont vécus et partagés et où les élèves sont progressivement initiés à l’idéal de vie où s’harmonisent foi, culture et vie” (Art. 126. Quelles expériences positives relevez-vous à ce sujet? Quelles difficultés rencontrez-vous?
5. Qu’en est-il de l’éducation à la solidarité, pour la solidarité?
6. La transformation de nos écoles: quels défis, quelles possibilités voyez-vous dans votre école en relation aux articles 158 - 162?

## **7. Dans d’autres milieux éducatifs**

1. Les besoins urgents et les aspirations des jeunes d’aujourd’hui, spécialement les plus démunis ou les plus perturbés: comment décrivez-vous les besoins et les aspirations du groupe de jeunes dont vous avez la charge?
2. Qu’est-ce qui vous encourage le plus dans votre apostolat? Qu’est-ce qui vous décourage le plus?
3. Quelles sont vos espérances au sujet du futur de votre apostolat?



# RECUEIL D'EXTRAITS

## 1: Disciples de Marcellin Champagnat

### 1.1 Premier jour d'école

Sa mère et sa tante n'ayant pu lui apprendre à lire que très imparfaitement, on l'envoya chez un maître d'école pour le perfectionner dans la lecture et pour lui apprendre à écrire. Le premier jour qu'il y fut, comme il était très timide et ne sortait pas de la place qui lui avait été assignée, le maître l'appelle auprès de lui pour le faire lire, mais au moment où il arrive, un autre écolier se présente et se met devant lui. Alors, le maître emporté par un mouvement de vivacité, et croyant peut-être faire plaisir au petit Marcellin, donne un grand soufflet à l'enfant qui voulait lire avant lui, et le renvoie sanglotant au fond de la salle. Un tel procédé n'était guère propre à rassurer le nouvel écolier et à lui faire perdre sa timidité; aussi disait-il plus tard qu'il tremblait de tous ses membres, et qu'il avait plus envie de pleurer que de lire. Cet acte brutal révolta son esprit judicieux; il se dit à lui-même: je ne reviendrai plus à l'école d'un pareil maître; le mauvais traitement qu'il inflige sans raison à cet enfant me montre ce que je dois attendre de lui; au premier moment, il pourra m'en faire autant: je ne veux donc ni de ses leçons ni moins encore de ses châtements. Il ne voulut plus retourner en effet chez cet instituteur, malgré toutes les instances que lui firent ses parents. Cent fois il a raconté dans la suite ce trait à ses Frères, pour leur faire comprendre combien les mauvais traitements et les corrections faites par passion, sont propres à éloigner les enfants de l'école, à aliéner leur esprit contre le maître et à leur faire prendre en dégoût ses instructions.

Vie, I, pp. 5-6

### 1.2 L'appel de Marcellin

La résolution d'étudier le latin, que venait de prendre Marcellin, n'était pas une résolution éphémère; ses parents qui savaient qu'il avait peu de moyens, cherchèrent à l'en dissuader, en lui rappelant les difficultés qu'il avait eues pour apprendre à lire et le peu de goût qu'il avait montré pour l'étude. Mais tout ce qu'ils purent lui dire, fut inutile; il ne se sentait plus d'attrait pour les travaux ni pour le petit commerce qu'il faisait auparavant avec tant de goût ... Il fut un an chez cet oncle (instituteur), qui ne lui épargna pas ses soins, sans néanmoins le faire beaucoup avancer. Aussi, à fin de l'année, il ne fut pas d'avis que son neveu entrât au séminaire. "Votre enfant, dit-il à ses parents, s'entête à vouloir faire ses études; mais vous aurez tort si vous le laissez faire: il a trop peu de talents pour réussir". . . Marcellin qui, pendant toute l'année, avait prié et réfléchi, ne fut pas un moment ébranlé par le discours de son oncle ni par les observations de ses parents. "Préparez, dit-il, mes effets, je veux aller au séminaire; je réussirai, puisque c'est Dieu qui m'appelle". Comme on faisait encore quelques difficultés pour acheter son trousseau; "Que cette dépense, ajouta-t-il, ne vous arrête pas: j'ai de l'argent pour la couvrir". Son linge fut en effet payé avec l'argent qu'il avait amassé.

Vie, II, pp. 10, 12-13

### 1.3 La Société de Marie

C'est vers cette époque (1812 - 1815) que furent jetées les premières bases de la Société des Maristes. Quelques séminaristes, à la tête desquels se trouvaient M. l'abbé Colin et M. l'abbé Champagnat, se réunissaient souvent pour s'animer à la piété, et à la pratique des vertus sacerdotales. Le zèle du salut des âmes et la recherche des moyens pour le procurer, étaient le sujet le plus ordinaire de leurs entretiens. De la communication mutuelle de leurs sentiments et de leurs projets, pour atteindre ce but, surgit la pensée de la fondation d'une Société de prêtres ... La dévotion particulière que cette réunion d'élite professait pour la Sainte Vierge, lui inspira la pensée de placer cette nouvelle Société sous le patronage de la Mère de Dieu, et de lui donner le nom de Marie ... Dans une de ces réunions, il fut convenu qu'ils feraient, tous ensemble, le pèlerinage de Fourvière, pour déposer aux pieds de Marie leur projet ...

Mais dans le plan de la nouvelle association, aucun de ces MM. n'avait pensé aux Frères enseignants. L'abbé Champagnat seul conçut le projet de leur institution, et lui seul l'a mis à exécution. Souvent il disait à ses confrères: "Il nous faut des Frères, il nous faut des Frères pour faire le catéchisme, pour aider les missionnaires, pour faire l'école aux enfants."

Vie, III, pp. 29-31

#### **1.4 Pourquoi des Frères ?**

Né dans le canton de Saint Genest Malifaux (Loire), j'ai senti par ces peines infinies que j'avais éprouvées pour apprendre à lire et à écrire l'urgente nécessité de créer une société qui pût donner à moins de frais aux campagnes le bon enseignement que les Frères des Ecoles Chrétiennes procurent aux villes.

Champagnat au Ministre de l'Instruction publique, 1837, Lettre 159

#### **1.6 L'expérience Montagne**

Les choses étaient là, quand un événement, ménagé sans doute par la Providence, vint fixer les incertitudes de M. Champagnat, et le déterminer à s'occuper sans délai de l'institution des Frères. Un jour, il fut appelé pour aller confesser dans un hameau un enfant malade, et selon son habitude, il y alla tout de suite pour confesser l'enfant, il l'interrogea pour s'assurer s'il connaissait les dispositions nécessaires pour recevoir les sacrements; il ne fut pas peu surpris de voir qu'il ignorait les principaux mystères et qu'il ne savait pas même s'il y avait un Dieu. Affligé de voir un enfant de dix-sept ans dans une si grande ignorance, de le voir mourir en cet état, il s'assied à côté de lui pour lui apprendre les principaux mystères et les vérités essentielles du salut. Il passa deux heures pour l'instruire ou pour le confesser et ce ne fut qu'avec de grandes difficultés qu'il lui apprit les choses les plus indispensables: car l'enfant était si mal qu'il comprenait à peine ce qu'il lui disait. Après l'avoir confessé et lui avoir fait produire plusieurs fois les actes d'amour de Dieu et de contrition pour le disposer à la mort, il le quitta pour aller voir un autre malade qui se trouvait dans la maison voisine. En sortant, il s'informa de l'état de l'enfant: "Il est mort un instant après que vous l'avez quitté, lui répondent ses parents tout en pleurs. Alors un sentiment de joie, pour s'être trouvé là si à propos, se confond dans son âme avec un sentiment de frayeur ... Il s'en retourne tout pénétré de ces sentiments, et en se disant souvent à lui-même: "Combien d'autres enfants sont tous les jours dans la même position et courent les mêmes périls, parce qu'ils n'ont personne pour les instruire des vérités de la foi! " Et alors la pensée de fonder une Société de Frères, destinés à prévenir de si grands malheurs, en donnant aux enfants l'instruction chrétienne, le poursuit avec tant de force, qu'il va trouver Jean-Marie Granjon, et lui communique tous ses projets.

Vie, VI, pp.61-62

#### **1.7 L'éducation des jeunes Frères à La Vallée**

(Marcellin) appelait de tous ses vœux le moment où ses Frères pourraient se charger d'une classe. Mais ne les trouvant pas encore assez capables. , il prit le parti de faire venir un maître d'école. En agissant ainsi, il avait un double but: l'instituteur, dans sa pensée, était nécessaire, d'abord pour donner l'instruction primaire aux enfants de la paroisse, ensuite pour perfectionner les Frères dans les connaissances qu'ils avaient acquises, et pour les initier à la méthode d'enseignement ...

L'instituteur vécut en communauté avec les Frères; il ouvrit son école dans leur maison, et bientôt elle fut pleine d'enfants. Les Frères le secondaient dans l'instruction des élèves, le voyaient opérer, se formaient sur lui, et prenaient sa méthode; ils recevaient en outre, entre les classes, des leçons particulières sur les diverses parties de l'enseignement.

Vie, VII, pp. 74-75

#### **1.8**

Le Supérieur de l'association des Petits Frères de Marie, établie à Notre Dame de l'Hermitage, canton de Saint-Chamond (Loire), a l'honneur d'exposer à votre Excellence que le but de cette association étant de faciliter aux communes rurales le moyen de procurer à peu de frais à leurs enfants les avantages de l'instruction, il a réduit au minimum le traitement de chaque frère instituteur;

Champagnat au Ministre de l'Instruction publique, Lettre 113

La somme est déjà très faible pour couvrir les dépenses de trois Frères dans la ville. La réduire encore serait, me semble-t-il, leur ôter non seulement leur misérable salaire affecté au plus méprisé et difficile des métiers, mais leur ôter aussi leur pauvre et misérable nourriture.

Champagnat au Maire de Bourg-Argental, Lettre 8

#### **1.9 Esprit missionnaire**

Le Père Champagnat ... demanda au Révérend Père Colin la faveur de faire partie du groupe de missionnaires qui partaient pour l'Océanie afin de consacrer ses derniers jours et le peu de forces qui lui restaient, à l'instruction et à la sanctification des infidèles. Le Révérend Père Colin, extrêmement édifié de son zèle et de son dévouement, lui répondit : "Vous faites plus de bien en France que vous n'en pourriez faire en Océanie. Votre mission à vous n'est pas d'aller en personne évangéliser ces peuples, mais de leur préparer des apôtres pleins de zèle et d'esprit de sacrifice. L'obéissance ne permit pas au bon Père d'insister, et son humilité lui fit même croire

qu'il était indigne de cette faveur; mais tout en se résignant, il ne pouvait s'empêcher de laisser paraître le désir qu'il en avait.

(Note: Avec l'évêque Pompallier s'en allèrent, le 24 décembre 1836, les Pères Servant, Bataillon, Bret and Chanel; les Frères Marie-Nizier, Michel and Joseph-Xavier)

Vie, XIX, pp. 208-209

### **1.11 Entreprise de jeunesse**

Ses parents à qui cet esprit d'ordre et d'économie ne déplaisait pas, lui donnèrent deux ou trois agneaux, lui permettant de les vendre à son profit quand ils seraient gros. Il les éleva, en effet, avec grand soin, les vendit ensuite, et en acheta d'autres qu'il éleva de même et qu'il revendit toujours avec bénéfice: de sorte qu'en peu de temps, avec ce petit commerce et des économies soutenues, il se fit une somme ronde de six cents francs. C'était beaucoup pour un enfant de seize ans; aussi, s'il ne se crut pas riche, il eut au moins la pensée qu'il le deviendrait. Il faisait des projets pour étendre son petit commerce, un de ses frères devait s'unir à lui; ils étaient convenus de faire bourse commune et de rester ensemble toute leur vie.

Vie, I, pp. 7-8

### **1.12 Marcellin, constructeur et bâtisseur**

Les postulants couchaient toujours à la grange. Pour les en sortir, M. Champagnat travailla plus de huit jours pour réparer le grenier de la maison, et le transformer en dortoir. Avec quelques mauvaises planches, il y monta des lits de ses propres mains ... Visiblement, la maison ne pouvait suffire pour loger tant de monde, et une nouvelle construction était urgente, M. Champagnat ne balança pas à l'entreprendre. Toutefois, comme il était sans ressources, cette construction fut faite par lui et par les Frères; nul ouvrier étranger n'y mit la main. La communauté se levait à quatre heures; les Frères et les novices faisaient ensemble une demi-heure de méditation, assistaient à la messe, et allaient ensuite à l'ouvrage jusqu'à sept heures du soir.

Vie, X, p. 105

" ... si Dieu nous bénit, nous pourrions bien nous y établir". Néanmoins avant de se décider pour cette position, il parcourut, avec deux de ses principaux Frères, les pays d'alentour, afin de s'assurer s'il ne trouverait pas quelque chose de mieux ...

Ce fou de Champagnat, disaient plusieurs de ses confrères et beaucoup d'autres personnes, a donc perdu la tête ? que prétend-il faire ? où prendra-t-il pour payer cette maison ? ...

Le père Champagnat n'ignorait pas ce que l'on pensait et ce que l'on disait de lui dans le public, mais il était peu touché des discours des hommes, et jamais il ne prit pour règle de sa conduite les principes de la prudence humaine. Ainsi, quoiqu'il eût sur les bras une nombreuse communauté, qu'il dût quatre mille francs, et qu'il fût sans argent, avec sa seule confiance en Dieu, mais une confiance sans bornes, il entreprit, sans s'effrayer, la construction d'une maison assez vaste, avec une chapelle, pour loger cent cinquante personnes.

Vie, XII, pp. 125,127, 128

... Toujours nous sommes en réparations ou en constructions et cependant toujours à l'étroit. Nous ne donnons ni paix ni trêve aux rochers de l'Hermitage, nous défrichons, nous plantons des vignes, nous tâchons de tout fertiliser.

Champagnat à Monsieur Fontbonne, St. Louis, Missouri, U.S.A., Lettre 109

### **1.13 Le Projet de Marcellin**

Elevé au sacerdoce en 1816, je fus envoyé dans une commune des cantons de St-Chamond (Loire). Ce que je vis de mes yeux dans cette nouvelle position touchant l'éducation des jeunes gens me rappela les difficultés que j'avais moi-même éprouvées à leur âge, faute d'instituteurs.

Lettre 59

Une bonne éducation est le moyen le plus sûr de procurer de bons sujets à la société. Malheureusement la plupart des communes rurales sont privées de cet avantage: l'insuffisance des ressources municipales, la pénurie des habitants ne leur permettent pas de confier l'éducation de leurs enfants aux Frères des Ecoles Chrétiennes, dont on connaît le mérite et la capacité; de là, la triste nécessité ou de laisser croupir leurs enfants dans une ignorance funeste, ou (ce qui est encore plus fâcheux) de les livrer à des instituteurs peu capables de les former à la science et aux vertus nécessaires à de bons citoyens.

Pour obvier à ces inconvénients, M. Champagnat, soussigné, prêtre du diocèse de Lyon, voyant le zèle que le Roi et son gouvernement mettent à procurer à toutes les classes de la société le grand bienfait de l'instruction, s'est proposé de former, près de la ville de St-Chamond, une association d'instituteurs primaires, sous le nom de PETITS FRERES DE MARIE, et a rédigé les statuts suivants aux fins d'obtenir une autorisation qui procurera

aux membres de cette société le moyen d'exercer leur importante et pénible fonction d'une manière légale et par là plus avantageuse.

Champagnat à Sa Majesté, Louis Philippe, Roi de France, 1834, Lettre 34

#### **1.14 Marcellin catéchiste**

(Pendant ses vacances de séminariste) Souvent il réunissait dans sa chambre les enfants de son village, pour leur apprendre le catéchisme et les prières. Les jours de dimanche, il réunissait même les grandes personnes et leur faisait une courte mais pathétique instruction sur les mystères de la religion et les devoirs du chrétien, sur la manière d'entendre la sainte messe et d'assister avec fruit aux saints offices.

Vie, III, p. 25

#### **1.15 Les succès des prédications et des enseignements de Marcellin**

Les catéchismes de M. Champagnat étaient si intéressants, que bientôt ils firent bruit dans la paroisse. Les grandes personnes voulurent les entendre, et le dimanche elles s'y rendirent en foule. Ces nouveaux auditeurs l'obligèrent à changer un peu la forme de ses instructions. Ainsi, après avoir développé la lettre de la leçon du jour par des sous-demands claires, simples, et à la portée des plus faibles intelligences, il en tirait des conséquences morales pour le règlement des mœurs, et des réflexions propres à toucher les cœurs, et à les porter à pratique de la vertu. Quel que fût le sujet du catéchisme, il savait en faire ressortir pour chaque état, pour chaque condition, pour chaque âge, ce qui convenait à la position et aux besoins de chacun ...

Vie, IV, pp. 46, 47-48

#### **1.17 Innovations pédagogiques de Marcellin Champagnat**

Nous n'avons pas besoin de vous dire que, dans la composition ou plutôt dans la rédaction de cet ouvrage, nous avons suivi fidèlement les règles et les instructions que nous a laissées notre pieux Fondateur sur l'éducation de la jeunesse. Nous avons cherché, avant tout, à nous pénétrer de son esprit, à le faire revivre, à le reproduire, autant qu'ils nous a été possible, afin de vous le transmettre et de le perpétuer parmi nous. C'était notre plus profonde conviction, que notre bon Père a consacré spécialement les deux mois de vacances qu'il nous accordait à nous former à l'enseignement, à nous apprendre à faire le Catéchisme et à nous enseigner les principes invariables qui constituent une bonne éducation. Ceux qui ont eu le bonheur de l'entendre, se rappelleront qu'il entraînait sur ce sujet dans les plus menus détails, et qu'il nous a donné des leçons sur toutes les parties de l'éducation de l'enfant. Que ne nous a-t-il pas dit, par exemple, sur la petite classe qu'il disait être la plus importante? sur les soins que les Frères qui en sont chargés doivent donner à ses tendres enfants qu'il appelait de petits Anges, à cause de leur innocence ? sur les moyens que l'on doit prendre pour leur faire connaître les premières vérités de la religion, pour leur inspirer la piété, la vertu, et pour leur aplanir les difficultés de la lecture ? L'esprit de Dieu, dont il était rempli, et l'amour tendre qu'il avait pour les enfants, lui avaient révélé tous les besoins de leur âge et les moyens de les soulager; tous les secrets pour gagner leur cœur, pour les tourner au bien, pour leur inspirer la piété et pour former les facultés de leur âme. C'est ce talent ardent dont il était animé pour la sanctification des enfants, et qu'il cherchait à communiquer à ses Frères dans les instructions journalières qu'il leur faisait sur ce sujet, dont nous vous présentons ici le tableau.

Guide des Ecoles, pp. 5-6

Le Frère François note ensuite cinq domaines qui, dans la méthode d'enseignement de l'Institut, sont l'œuvre personnelle du Père Champagnat :

- 1- La méthode de lecture
- 2- Les qualités d'une bonne discipline
- 3- La méthode pour faire le catéchisme et le soin qu'il prit de former de bons catéchistes
- 4- L'enseignement du chant
- 5- Les règles concernant la formation des jeunes Frères.

#### **1.18 Attention personnelle à ses frères**

Mon bien cher frère Barthelemy,

Vous ne devez pas douter que vous regardant tous comme mes chers enfants en Jésus et Marie par le doux nom de père que vous me donnez, je vous porte tous bien chèrement dans mon cœur. Je suis bien sensible aux souhaits que vous formez pour moi, je ne les oublierai pas. Dans mes prières je recommanderai celui qui forme de si beaux vœux pour moi. Je prends bien part à tous les ennuis que peuvent causer toutes les indispositions qu'éprouvent vos collaborateurs. Ayez bien soin de vous, afin que vous puissiez bien accomplir vos pénibles devoirs. Tous les pères et frères se portent bien. Je leur ferai part de vos souhaits de bonne année.

Ayez bon courage, voyez, mon cher ami, combien est précieuse aux yeux de Dieu votre occupation. De grands saints et de grands hommes se félicitaient d'un emploi si précieux à Jésus et Marie. Laissez venir à moi ces petits enfants, car c'est à eux à qui le ciel appartient.

Vous avez en mains le prix du sang de Jésus Christ. Vos nombreux enfants vous seront, après Dieu, redevables de leur salut. Leur vie entière sera l'écho de ce que vous leur aurez appris. Efforcez-vous, n'épargnez rien pour former leurs jeunes cœurs à la vertu; faites leur bien sentir que sans la vertu, sans la piété, sans la crainte de Dieu, ils ne seront jamais heureux; qu'il n'y a point de paix pour l'impie. Que Dieu seul peut faire leur bonheur, que c'est pour lui seul qu'ils ont été faits. Que de bien, mon cher ami, vous pouvez faire!

Vos parents se portent bien. Votre frère qui était à l'armée, est mort à Paris d'un grand mal de tête. Priez pour lui, les regrets ne lui peuvent être d'aucune utilité; il n'a besoin que de prières.

J'aurais encore bien des choses à vous dire; j'espère que dans peu de jours, je vous les dirai de vive voix. Je vous laisse tous les deux dans les Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, ce sont de si bonnes places!

J'ai l'honneur d'être votre tout dévoué père en Jésus et Marie

Champagnat, Notre Dame de l'Hermitage, 1831, Lettre 19

Mon bien cher frère Barthelemy

Je vous promets que le premier voyage que je ferai à Lyon, j'irai vous voir, courage, mon bon ami, il suffit que vous ayez la volonté, avec votre brave collaborateur, d'enseigner un bon nombre d'enfants. Vous n'en auriez point, que votre récompense serait la même. Ne vous inquiétez pas du petit nombre que vous avez. Dieu tient les cœurs de tous les hommes entre ses mains, il vous enverra du monde quand il le jugera à propos, il suffit que vous ne vous y opposiez pas par vos infidélités, vous êtes où Dieu vous voulait, puisque vous êtes où vos supérieurs vous ont voulu. Je ne doute pas que le Seigneur ne vous en récompense par beaucoup de grâces.

Lettre 24,

### **1.19 La foi de Marcellin**

La manière dont le Père Champagnat pratiquait l'exercice de la présence de Dieu, consistait à croire d'une foi vive et actuelle Dieu présent partout, remplissant l'univers de son immensité, des œuvres de sa bonté, de sa miséricorde et de sa gloire ... Tout lui était un sujet de s'élever à Dieu et de le bénir; aussi, en toute occasion, son âme se répandait en actes d'amour, de louange et d'action de grâces.. .

Le sentiment de la présence de Dieu tenait son âme dans une paix et une tranquillité inaltérables. Sa grande maxime était que l'on n'a rien à craindre quand on est avec Dieu, et que rien ne peut nuire à ceux qui se confient en la divine Providence.

Vie, V, pp. 323-324, 325, 328

### **1.20 Marie notre modèle et notre Bonne Mère**

A toutes ces pratiques établies dans l'Institut pour honorer la Mère de Dieu, le pieux Fondateur voulait, et il a prescrit que l'on joignit deux choses indispensables, et qui, dans sa pensée, doivent être le complément des hommages rendus à Marie et les efforts de la dévotion que l'on a pour elle. La première est l'imitation de ses vertus. Il demande donc que l'amour des Frères pour Marie les porte surtout à prendre son esprit, et à imiter son humilité, sa modestie, sa pureté et son amour pour Jésus-Christ. La vie pauvre et cachée de la divine Mère et les exemples sublimes qu'elle nous a donnés, doivent être la règle de la conduite des Frères, et chacun doit tellement s'efforcer de lui ressembler, que tout dans ses actions et dans sa personne rappelle Marie, retrace l'esprit et les vertus de Marie. La seconde chose, c'est que les Frères se regardent comme particulièrement obligés de la faire connaître, de la faire aimer, de répandre son culte et d'inspirer sa dévotion aux enfants.

Vie, VII, pp. 347-348

### **1.21 La Crèche, la Croix et l'Autel**

Je désire que les Petits Frères de Marie soient les assidus de Jésus naissant, de Jésus mourant et de Jésus immolé sur l'autel. Qu'ils soient les assidus de Jésus dans tous ses mystères: sa vie, ses actions, ses souffrances; voilà quel doit être le grand et principal sujet de leurs méditations ... .

Savez-vous, mes chers Frères, pourquoi je désire que vous soyez les assidus de Jésus dans sa crèche, sur le Calvaire et à l'autel ? Parce que ces trois lieux sont les trois grandes fontaines de la grâce et que là surtout Jésus la répand abondamment sur ses élus. ... .

Oui, Dieu est charité partout, mais particulièrement à la crèche, à la croix et à l'autel; c'est-à-dire que c'est surtout dans ces trois endroits qu'il embrase de son divin amour les cœurs de ses Saints; c'est dans ces trois endroits que notre pauvre cœur peut mieux comprendre et sentir combien il nous aime ...

Jésus est venu apporter le feu sacré sur la terre; partout il le répand de mille manières, mais il a établi trois grands foyers où viennent s'embraser tous les Saints, toutes les âmes ferventes. Ces foyers sont: l'étable de Bethléem, le Calvaire et l'autel ... Allez aux fontaines du Sauveur et puisiez-y abondamment !

### **1.22 La compassion de Marcellin pour les pauvres**

Un jour, on vient l'appeler pour un malade; il s'empresse de le visiter, et trouve un malheureux couvert d'ulcères, couché sur un peu de paille, et n'ayant que des lambeaux pour couvrir sa nudité et ses plaies. Touché d'une profonde compassion à la vue de tant de souffrances et d'une si grande indigence, il adresse d'abord des paroles de consolation au malade; puis, il court chez lui, fait appeler le Frère économiste, et lui ordonne de porter tout de suite une paillasse, des draps et des couvertures au pauvre qu'il vient de voir. "Mais, mon Père, lui fit observer le Frère, nous n'avons point de paillasse libre. - Comment, répliqua le Père, vous ne trouvez pas une seule paillasse dans la maison? - Non, il n'y en a pas une seule, et vous devez vous rappeler que j'ai donné la dernière les jours passés. - Eh bien ! reprit-il, prenez celle de mon lit, et portez-la à l'instant à ce pauvre malade." Souvent, il lui est arrivé de se dépouiller lui-même pour assister les pauvres, ou pour procurer à ses Frères ce qui leur manquait.

Vie, XXI, p. 522

### **1.23 Voir 1.17**

### **1.24 Formation des responsables**

Pendant les deux mois de vacances il faisait souvent des conférences aux Frères directeurs sur le gouvernement des maisons, l'administration du temporel et la direction des classes. Dans ses conférences il traitait, dans le plus grand détail, des vertus nécessaires à un bon supérieur et des moyens de les acquérir, des obligations d'un instituteur, d'un Frère directeur et de la manière de les remplir.

Vie, XVII, p. 462

Dans ses conférences, le pieux Fondateur donnait à tous les Frères la liberté de lui proposer leurs difficultés, de lui soumettre leurs doutes et tout ce qui les embarrassait dans le détail de leurs fonctions. Les Frères usaient largement de cette liberté et chacun lui faisait ses observations, lui exposait ses sentiments, ses scrupules sur une foule de questions d'administration, de direction des maisons, ou lui demandait quel était le parti le plus conforme à la règle, à l'esprit de l'Institut dans telles et telles circonstances et la conduite qu'il y avait à tenir dans une infinité d'affaires que doit traiter et régler un Frère directeur.

Il admettait souvent les principaux Frères dans son conseil et ne faisait presque rien sans prendre leur avis. Il croyait qu'il fallait initier les Frères aux affaires de l'Institut et les consulter sur les règles qu'il élaborait et sur la méthode d'enseignement qu'il voulait adopter, c'était un moyen sûr de former leur esprit, de rectifier leurs idées, de développer leur jugement, de leur donner de l'expérience, de leur apprendre à juger, à apprécier les choses et à les traiter ensuite avec intelligence et succès. Quelquefois, après avoir débattu en conseil des inconvénients et des avantages d'une mesure, d'une affaire, il en confiait l'exécution ou la poursuite à un Frère et laissait à son jugement le soin de la traiter. Mais une fois la tâche du Frère terminée, il se faisait rendre compte de la manière dont elle avait été accomplie, louait et approuvait ce qu'il jugeait bien conduit, indiquait quel moyen on aurait dû prendre pour écarter une difficulté, pour vaincre un obstacle, pour concilier un différend, ou se contentait de dire que si l'on avait pris telle autre voie, on aurait mieux réussi.

Vie, XVII, p. 463

## **2: Frères et Laïcs, ensemble en mission, dans l'Eglise et dans le monde**

### **2.1 Encouragements de Marcellin aux autres œuvres d'éducation chrétienne.**

Que notre bonne Mère bénisse toutes vos entreprises, vous bénisse vous même et vous conserve longtemps à sa bonne œuvre que vous conduisez

Champagnat à Monsieur MAZELIER, 1837, Lettre 122

Ayant le même but et travaillant pour le même maître, nous désirons vous être toujours unis et agir de concert avec vous.

A Monsieur MAZELIER, Lettre 141

Je désire, mes bien chers Frères, que cette charité qui doit vous unir tous ensemble, comme les membres d'un même corps, s'étende aussi à toutes, les autres congrégations. Ah! je vous en conjure par la charité sans bornes de Jésus-Christ, gardez-vous de ne jamais porter envie à personne et surtout à ceux que le bon Dieu appelle à

travailler, comme vous, dans l'état religieux, à l'instruction de la jeunesse. Soyez des premiers à vous réjouir de leurs succès et à vous affliger de leurs disgrâces. Recommandez-les souvent au bon Dieu et à la divine Marie. Cédez-leur sans peine. Ne prêtez jamais l'oreille à des discours qui tendraient à leur nuire. Que la seule gloire de Dieu et l'honneur de Marie soient votre unique but et toute votre ambition.

Testament Spirituel, Vie, XX, pp. 242-243

#### **2.4 Les divers éducateurs de l'enfant**

1- Les parents sont les éducateurs naturels placés par la Providence auprès du berceau de chaque enfant. Ils possèdent, en effet, au plus haut point l'affection, l'autorité qui sont les deux facteurs principaux de toute éducation

2- Le prêtre représente l'Eglise qui tient de son divin Fondateur lui-même sa mission d'éducatrice des peuples (Matt., 28: 19, 20). Outre son rôle direct, l'Eglise a un droit de contrôle sur l'enseignement religieux et moral donné dans la famille et à l'école.

3- L'instituteur aide; il est le suppléant des parents et du prêtre, il tient, après eux, le premier rang dans l'éducation, car son influence s'exerce méthodiquement pendant plusieurs années, à l'époque où l'enfant subit le plus facilement l'empreinte de ceux qui l'approchent.

Guide, pp. 194-195

#### **2.6 Image de l'Eglise Communion**

"...La communion avec Jésus, d'où découle la communion des chrétiens entre eux, est absolument indispensable pour porter du fruit: "En dehors de moi, vous ne pouvez rien faire" (Jn. 15, 5) Et la communion avec les autres est le fruit le plus beau que les sacrements peuvent porter: c'est, en effet, un don du Christ et de son Esprit.

La communion et la mission sont profondément unies entre elles, elles se compénètrent et s'impliquent mutuellement, au point que la communion représente la source et tout à la fois le fruit de la mission : De son côté, l'Eglise sait que la communion, reçue en don, a une destination universelle.

Christifideles Laici, 32

Mais qui donc a la mission d'évangéliser ? Le Concile Vatican II a répondu avec clarté: "Par mandat divin, incombe à l'Eglise la fonction d'aller dans le monde entier et d'annoncer l'Evangile à toute créature" Et dans un autre texte du même Concile: "l'Eglise tout entière est missionnaire, l'œuvre d'évangélisation est un devoir fondamental du peuple de Dieu."

Nous avons déjà rappelé cette liaison intime entre l'Eglise et l'évangélisation. Lorsque l'Eglise annonce le Règne de Dieu et le construit, elle s'implante elle-même au cœur du monde comme signe et instrument de ce Règne qui est et qui vient.

Evangelii Nuntiandi, 59

Toute l'Eglise est donc appelée à évangéliser et cependant dans son sein nous avons différentes tâches évangélisatrices à accomplir. Cette diversité de services dans l'unité de la même mission fait la richesse et la beauté de l'évangélisation. Ces tâches, Nous les rappellerons d'un mot.

Evangelii Nuntiandi, 66

#### **2.9 Tous les baptisés sont appelés à la mission**

... Le Concile Vatican II a confirmé cette tradition, mettant en lumière le caractère missionnaire de tout le Peuple de Dieu, en particulier l'apostolat des laïcs, et soulignant la contribution spécifique que ceux-ci sont appelés à apporter à l'activité missionnaire. La nécessité pour tous les fidèles de partager une telle responsabilité n'est pas seulement une question d'efficacité apostolique: c'est un devoir et un droit fondés sur la dignité conférée par le baptême, en raison de laquelle " les fidèles laïcs participent, pour leur part, à la triple fonction de Jésus Christ: sacerdotale, prophétique et royale ".

Redemptoris Missio, 71

Les fidèles laïcs, précisément parce qu'ils sont membres de l'Eglise, ont la vocation et la mission d'annoncer l'Evangile: à cette activité ils sont habilités et engagés par les sacrements de l'initiation chrétienne et par les dons du Saint Esprit. (33)

... Ouvrir toutes grandes les portes au Christ, l'accueillir dans l'espace de sa propre existence humaine ne comporte aucune menace pour l'homme; bien au contraire, c'est le seul chemin à parcourir si l'on veut reconnaître l'homme dans sa vérité totale et l'exalter dans ses valeurs.

La synthèse vitale que les fidèles laïcs sauront opérer entre l'Evangile et les devoirs quotidiens de la vie sera le témoignage le plus beau et le plus convaincant pour montrer que ce n'est pas la peur, mais la recherche du Christ

et l'attachement à sa personne qui sont le facteur déterminant pour que l'homme vive et grandisse, et pour que naissent de nouveaux modèles de vie plus conformes à la dignité humaine.

L'homme est aimé de Dieu! Telle est l'annonce si simple et si bouleversante que l'Eglise doit donner à l'homme. La parole et la vie de chaque chrétien peuvent et doivent faire retentir ce message: Dieu t'aime. Le Christ est venu pour toi, pour toi le Christ est "le Chemin, la Vérité et la Vie!" (Jn. 14, 6). (34)

Christifideles Laici, 33, 34

Faisons de tous ceux qui veulent partager notre spiritualité et notre mission de véritables partenaires. Risquons de perdre une certaine forme de pouvoir pour vivre l'audace d'une franche collaboration avec les laïcs, non pas parce que nous sommes moins nombreux mais parce que nous reconnaissons la vocation et la mission propres des baptisés.

XIX Chapitre Général, Message, 19

## **2.10 L'Eglise et les croyants des autres religions**

A notre époque où le genre humain devient de jour en jour plus étroitement uni et où les relations entre les divers peuples augmentent, l'Eglise examine plus attentivement quelles sont ses relations avec les religions non chrétiennes.

Tous les peuples forment, en effet, une seule communauté; ils ont une seule origine.

L'Eglise catholique ne rejette rien de ce qui est vrai et saint dans ces religions. Elle exhorte donc ses fils pour que, avec prudence et charité, par le dialogue et par la collaboration avec ceux qui suivent d'autres religions, et tout en témoignant de la foi et de la vie chrétiennes, ils reconnaissent, préservent et fassent progresser les valeurs spirituelles, morales et socioculturelles qui se trouvent en eux.

... L'Eglise réproouve donc, en tant que contraire à l'esprit du Christ, toute discrimination ou vexation opérée envers des hommes en raison de leur race, de leur couleur, de leur classe ou de leur religion.

Nostra Aetate, 1, 2, 5

## **La collaboration entre chrétiens et croyants des autres religions**

Un autre niveau (de relation entre personnes de différentes croyances) est le dialogue des œuvres et de la collaboration visant les objectifs à caractère humanitaire, social, économique et politique qui favorisent la libération et le développement de l'homme. Ce dialogue est fréquent au sein des organisations locales, nationales et internationales, dans lesquelles chrétiens et croyants des autres religions se penchent ensemble sur les problèmes mondiaux.

Le Dialogue et la Mission, 31

" ... . Tous les fidèles, spécialement les laïcs qui vivent au milieu de peuples d'autres religions, que ce soit leur pays d'origine ou un pays où ils ont émigré, ces laïcs devront être pour les habitants de ces pays un signe du Seigneur et de son Eglise, d'une façon adaptée aux circonstances de vie de chaque pays.

Christifideles Laici, 35

## **2.11 Les charismes**

Le Saint Esprit, en confiant à l'Eglise-Communion les différents ministères, l'enrichit d'autres dons et impulsions particulières, appelés charismes ....

Extraordinaires ou simples et humbles, les charismes sont des grâces de l'Esprit Saint qui ont, directement ou indirectement, une utilité ecclésiale, ordonnés qu'ils sont à l'édification de l'Eglise, au bien des hommes et aux besoins du monde.

... Ils sont donnés à une personne déterminée, mais ils peuvent être partagés par d'autres, de sorte qu'ils se maintiennent à travers le temps comme un héritage vivant et précieux, qui engendre une affinité spirituelle particulière entre de nombreuses personnes.

Christifideles Laici, 24

## **2.12 Le charisme de Marcellin**

Guidé par l'Esprit, Marcellin Champagnat a été saisi par l'amour de Jésus et de Marie pour lui-même et pour les autres. Cette expérience, ainsi que son ouverture aux événements et aux personnes, est à la source de sa spiritualité et de son zèle apostolique. Elle le rend sensible aux besoins de son temps, spécialement à l'ignorance religieuse et aux situations de pauvreté de la jeunesse.

Sa foi et son désir d'accomplir la volonté de Dieu lui révèlent sa mission: "faire connaître et aimer Jésus Christ". Il disait souvent, "Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer lui faire connaître combien Jésus Christ l'a aimé."



Dans cet esprit, il a fondé notre Institut pour l'éducation chrétienne des jeunes, particulièrement des plus délaissés.

Constitutions, 2

### **2.13 Expression du charisme dans les diverses situations et cultures**

L'actualité du charisme de Marcellin Champagnat provoque notre engagement, personnel et communautaire, pour l'incarner dans les diverses situations et cultures. Nous sommes tous responsables de cette tâche. En communion avec les Supérieurs, nous travaillons à bâtir des communautés rayonnantes de la présence de Jésus.

Constitutions, 165

### **2.14 Nouvelles relations entre Religieux et Laïcs**

Ces dernières années, la doctrine de l'église comme communion a permis de mieux comprendre que ses diverses composantes peuvent et doivent unir leurs forces, dans un esprit de collaboration et d'échange des dons, pour participer plus efficacement à la mission ecclésiale. ..

Aujourd'hui, beaucoup d'Instituts, souvent en raison de situations nouvelles, sont parvenus à la conviction que leur charisme peut être partagé avec les laïcs, qui, par conséquent, sont invités à participer de façon plus intense à la spiritualité et à la mission de l'Institut lui-même. On peut dire qu'un nouveau chapitre, riche d'espérance, s'ouvre dans l'histoire des relations entre les personnes consacrées et le laïc.

Vita Consecrata, 54

### **2.15 La vocation spécifique des Laïcs**

Les laïcs, que leur vocation spécifique place au cœur du monde et à la tête des tâches temporelles les plus variées, doivent exercer par là même une forme singulière d'évangélisation.

La tâche première ... c'est la mise en œuvre de toutes les possibilités chrétiennes et évangéliques cachées, mais déjà présentes et actives dans le monde. Le champ propre de leur activité évangélisatrice, c'est le monde vaste et compliqué de la politique, du social, de l'économie, mais également de la culture, des sciences et des arts, de la vie internationale, des mass media ainsi que certaines autres réalités ouvertes à l'évangélisation comme sont l'amour, la famille, l'éducation des enfants et des adolescents, le travail professionnel, la souffrance.

Evangelii Nuntiandi, 70

Tous, dans l'Eglise, précisément parce qu'ils sont ses membres, reçoivent et donc partagent la vocation commune à la sainteté. De plein droit, et sans aucune différence avec les autres membres de l'Eglise, les fidèles laïcs sont appelés à la sainteté.

Christifideles Laici, 16

En résumé, on peut dire que l'éducateur laïc catholique est un laïc qui exerce sa mission dans l'Eglise en vivant par la foi sa vocation séculière dans la structure communautaire de l'école, avec la plus grande qualité professionnelle possible et avec un projet apostolique de cette foi dans la formation intégrale de l'homme, dans la communication de la culture, dans la pratique d'une pédagogie de contact direct et personnel avec l'élève et dans l'animation spirituelle de la Communauté éducative à laquelle il appartient et des catégories de personnes avec lesquelles la Communauté éducative est en relation. C'est à lui, en tant que membre de cette Communauté, que la famille et l'Eglise confie la tâche éducative dans l'école.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 24

### **Les Laïcs, immense espérance de l'Eglise ...**

Les Laïcs catholiques qui travaillent dans l'école à des tâches éducatives comme professeurs, dirigeants, administrateurs ou auxiliaires ne peuvent douter qu'ils constituent pour l'Eglise une immense espérance. En général, c'est à eux que l'Eglise fait confiance pour l'intégration progressive des réalités temporelles dans l'Evangile et pour faire parvenir celui-ci à tous les hommes; et, d'une manière particulière, pour la tâche extrêmement importante de la formation intégrale de l'homme et l'éducation de la foi de la jeunesse, de laquelle dépend que le monde futur soit plus proche ou plus éloigné de Jésus-Christ.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 81

### **2.16 La vocation spécifique des Frères**

...Selon la terminologie en vigueur, les Instituts qui, en vertu de l'intention du fondateur, ont un caractère et une finalité qui ne comportent pas l'exercice de l'Ordre sacré, sont appelés "Instituts laïques ". Cependant, au cours du Synode, on a fait ressortir le fait que cette terminologie n'exprime pas de manière appropriée le caractère particulier de la vocation des membres de ces Instituts religieux. En effet, tout en exerçant les nombreuses activités qu'ils ont aussi en commun avec les fidèles laïques, les religieux le font en fonction de leur identité de

consacrés et ils expriment ainsi un esprit de don total au Christ et à l'église, selon leur charisme spécifique. Pour cette raison, de manière à éviter toute ambiguïté et toute confusion avec le caractère séculier des fidèles laïques, les pères synodaux ont voulu proposer le terme d'Instituts religieux de Frères. La proposition est significative, surtout si l'on considère que le terme de frère évoque aussi un riche contenu spirituel. "Ces religieux sont appelés à être des frères du Christ, profondément unis à Lui, "l'aîné d'une multitude de frères" (Rm. 8,29); frères entre eux, dans l'amour mutuel et dans la coopération au même service pour le bien dans l'Eglise; frères de chaque homme par le témoignage de la charité du Christ envers tous, spécialement envers les plus petits et les plus nécessiteux; frères pour une plus grande fraternité dans l'Eglise.

Vita Consecrata, 60

### **2.18 Rémunération juste**

Les Frères préposés à l'administration des biens de l'Institut veillent à ce que tous nos auxiliaires reçoivent un salaire en accord avec les lois du pays et qu'ils bénéficient des avantages sociaux, dans le respect de la justice.

Constitutions 156.1

Les associations professionnelles qui se proposent de protéger les intérêts de ceux qui travaillent dans ce domaine doivent être considérées, elles aussi, dans le cadre de la mission spécifique de l'Ecole Catholique. Il va de soi que les droits des personnes engagées au service de l'Ecole Catholique doivent être respectés avec un sens très élevé de la justice. Mais qu'il s'agisse d'intérêts matériels ou de conditions sociales et morales permettant l'épanouissement professionnel, le principe énoncé par le Concile Vatican II trouve ici une application particulière: si "les fidèles doivent apprendre à distinguer soigneusement les droits et les devoirs qui leur incombent du fait de leur appartenance à l'Eglise et qui leur reviennent en tant que membres de la société humaine, ils doivent s'appliquer à unir harmonieusement les uns et les autres, se souvenant qu'en toute chose temporelle ils doivent se laisser conduire par leur conscience chrétienne" ... Si par conséquent, ils se proposent, dans des associations spécifiques de veiller à la sauvegarde des droits relatifs des éducateurs, des parents et des élèves, il ne peuvent manquer de prendre en considération la mission spécifique de l'Ecole Catholique au service de l'éducation chrétienne de la jeunesse.

L'Ecole Catholique, 79

### **2.19 Le droit et le devoir d'éducation qui reviennent aux parents**

... Comme l'a rappelé le Concile Vatican II: "Les parents, parce qu'ils ont donné la vie à leurs enfants, ont la très grave obligation de les élever et, à ce titre, ils doivent être reconnus comme leurs premiers et principaux éducateurs. Le rôle éducatif des parents est d'une telle importance que, en cas de défaillance de leur part, il peut difficilement être suppléé. C'est aux parents, en effet, de créer une atmosphère familiale, animée par l'amour et le respect envers Dieu et les hommes, telle qu'elle favorise l'éducation totale, personnelle et sociale, de leurs enfants. La famille est donc la première école des vertus sociales dont aucune société ne peut se passer".

Le droit et le devoir d'éducation sont pour les parents quelque chose d'essentiel, de par leur lien avec la transmission de la vie; quelque chose d'original et de primordial, par rapport au devoir éducatif des autres, en raison du caractère unique du rapport d'amour existant entre parents et enfants; quelque chose d'irremplaçable et d'inaliénable, qui ne peut donc être totalement délégué à d'autres ni usurpé par d'autres. (36)

... Ainsi, la famille des baptisés, assemblée en tant qu'Eglise domestique par la Parole et par le sacrement, devient en même temps, comme l'Eglise dans son ensemble, mère et éducatrice. (38)

... Le droit des parents au choix d'une éducation conforme à leur foi doit être absolument assuré ... Et donc, tous ceux qui dans la société sont à la tête des écoles ne doivent jamais oublier que les parents ont été institués par Dieu lui-même premiers et principaux éducateurs de leurs enfants, et que c'est là un droit absolument inaliénable. Mais, corrélativement à leur droit, les parents ont la grave obligation de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour entretenir des relations cordiales et constructives avec les enseignants et les responsables des écoles. (40)

Familiaris Consortio 36, 38, 40

### **2.20 Travailler avec les parents**

Il est des cas où il convient de voir les parents de certains enfants pour se concerter avec eux: il faut toujours laisser entrevoir aux parents que leurs enfants donnent beaucoup à espérer, et qu'avec un peu de peine et beaucoup de soin, en agissant de concert, on parviendra à les bien former.

La Règle de 1837, 5, 16

## **2.22 Coresponsabilité et subsidiarité**

Cette coresponsabilité s'exprime selon la diversité des tâches, et se développe à travers les structures mises en place par notre droit propre.

Selon le principe de subsidiarité, l'étendue des pouvoirs de chaque instance est délimitée et respectée. Les organes prennent les décisions qui sont de leur compétence, selon les Constitutions. L'instance supérieure n'intervient que lorsque la situation l'exige.

Constitutions, 119

## **2.24 Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste**

Il est facile de préciser les lignes de force du Mouvement Champagnat. Même si cela s'est fait avec des expressions variées, elles sont facilement reconnaissables dans la vie de quelques groupes et dans celles des personnes très proches de l'œuvre des Frères. Il y a par exemple, chez eux, le désir manifeste:

- d'être des apôtres de Jésus dans leur milieu et leur état de vie,
- d'aimer et imiter la Vierge Marie,
- de chercher ensemble, réunis en petits groupes, à partager leur foi en Jésus-Christ et leur expérience de l'action apostolique.
- de témoigner par leur vie de la spiritualité du Père Champagnat.

Frère Charles Howard, Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste, p. 401

# **3: Parmi les jeunes, spécialement les plus délaissés**

## **3.1 Les jeunes que le Père Champagnat voulait servir avant tout**

... Puisque vous désirez vous livrer à l'instruction chrétienne des enfants, ce qui fait le but de votre vocation et ce que j'approuve fort, je désire que vous consacriez les premiers effets de votre zèle aux enfants les plus ignorants et les plus abandonnés. Ainsi, je vous propose d'aller faire la classe dans les hameaux de la paroisse".

Vie, VII, p. 75

L'instruction des enfants en général et, en particulier, des pauvres orphelins est l'objet de notre Etablissement. Aussitôt que nous aurons terminé la maison de l'Hermitage et que nos moyens nous permettront d'utiliser une bonne prise d'eau pour subvenir aux frais de l'œuvre, nous recevrons les enfants des maisons de charité; nous leur donnerons une situation en leur donnant une éducation chrétienne. Ceux d'entre eux qui auront des dispositions pour la vertu et pour la science, seront employés dans la maison.

PROSPECTUS 1824A, 10

L'objet de la Congrégation est encore de diriger des maisons de Providence ou de refuge pour les gens revenus du désordre ou exposés à perdre les mœurs.

Statuts 1828, 9

Article premier. Les Frères de Marie qui ont pour but principal l'éducation des pauvres enseigneront la lecture, l'écriture, le calcul, les principes de la Grammaire et surtout la pratique de la Religion. Leurs écoles seront gratuites et ils conviendront avec les communes des moyens de leur procurer une existence honnête et peu onéreuse.

Statuts 1830, 2

## **3.2 Suivre l'exemple du Fondateur en manifestant notre préférence pour les pauvres**

Aimant les pauvres, notre Fondateur a voulu nous envoyer vers eux, de préférence, sans exclure personne. Ses premiers disciples, par leur vie rude, restaient proches de ceux auxquels ils se dévouaient. (33)

Par fidélité au Christ et au Fondateur, nous aimons les pauvres. Bénis de Dieu, ils nous attirent ses faveurs et nous évangélisent.

Guidés par la voix de l'Eglise et selon notre vocation propre, nous sommes solidaires des pauvres et de leurs causes justes. Nous leur réservons notre préférence, partout où nous sommes et quel que soit notre emploi. Nous aimons les lieux et les maisons qui nous font partager leur condition, et nous saisissons les occasions de contact avec la réalité de leur vie quotidienne.

Le souci des pauvres nous pousse à découvrir les causes de leur misère et à nous libérer de tout préjugé ou indifférence à leur égard. Il nous fait devenir plus responsables dans l'usage de nos biens que nous devons partager avec les plus démunis d'entre eux. Nous évitons de les choquer par un train de vie trop confortable. Notre mission d'éducateurs auprès des jeunes nous engage à œuvrer pour la promotion de la justice. (34)

L'expérience enseigne que la vitalité d'une famille religieuse est étroitement liée à la manière dont elle pratique la pauvreté évangélique. En raison de la tendance naturelle au confort et à la richesse, nous veillons à garder la simplicité dans notre style de vie personnelle, communautaire, et dans nos œuvres. Notre préférence va aux pauvres, avec qui nous partageons nos vies et notre travail. De cette façon, nous nous conformons à la recommandation du Fondateur: "Conservez-vous dans un grand esprit de pauvreté et détachement. (167)

Constitutions, 33, 34, 167

### **3.3 Les cris des jeunes**

- Le cri de douleur de tant de pauvres et de marginalisés qui, partout dans le monde, sont laissés sur le bord du chemin.

- Le cri de détresse de tous ces jeunes sans emploi, dont les talents sont méprisés.

- Le cri du silence de tous ceux qui sont rejetés, de ceux qui sont sans voix, sans liberté, de ceux qui sont dans une solitude extrême.

- Le cri de désespoir de tant de jeunes qui sont en quête d'un sens pour leur vie et cherchent le bonheur dans des paradis artificiels.

L'injustice des structures qui engendrent tant de souffrances crie vers les cieux (Ex. 3: 7-10).

- Le cri de ces enfants des rues, abandonnés, condamnés à une vie inhumaine.

- Le cri de ces enfants victimes des injustices, de la faim, de la guerre.

- Le cri de ces enfants découragés par l'échec scolaire.

- Le cri de ces enfants du divorce, des familles brisées.

- Le cri de ces enfants dont on abuse ou qui vendent leur corps.

Derrière ces visages de souffrance, se cache le visage de Jésus (Mt. 25: 35-40)

Derrière tous ces cris, c'est le cri de Jésus sur la croix (Mt. 15: 34-37)

Mais aussi les cris d'espérance

- de tous ceux qui s'engagent à garantir les droits de l'homme,

- de tous ceux qui bâtissent la paix,

- de tous ceux qui font reculer la misère,

- de tous ceux qui travaillent à une société plus juste,

- de tous ceux qui prennent part à la mission d'éducation

- de tous ceux qui luttent pour le respect de la vie,

- de tous ceux qui participent à la sauvegarde de la création,

- de tous ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle.

Dans ces cris d'espérance germent les semences du Royaume et se manifeste la présence de l'Esprit.

XIX Chapitre Général, Message, 5, 6, 7

### **Des signes d'espérance**

- La soif et la quête de Dieu et du sens de la vie parmi les jeunes, Même s'ils l'expriment quelquefois par des manifestations équivoques.

- Le désir des pauvres et des marginaux de devenir acteurs de leur libération et de leur développement, particulièrement face aux structures oppressives.

- Les citoyens qui poussent à la mise en place de structures démocratiques dans leur pays, pour un meilleur respect des droits de l'homme et de la liberté.

- Une plus grande sensibilité aux valeurs de la culture.

- Les associations non gouvernementales ou populaires qui se constituent pour venir en aide aux sinistrés des catastrophes, des guerres, des famines.

- Les jeunes qui travaillent pour plus de justice et qui se battent pour s'organiser et devenir des agents de transformation sociale.

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 8

### **3.4 Marcellin et l'orphelin rebelle**

Jean-Baptiste est orphelin et vit un peu comme un sauvage. Le P. Champagnat, aidé de pieuses personnes, est venu au secours de sa mère qui mourait, abandonnée par son mari, dans un dénuement extrême. Après la mort de sa mère, Jean-Baptiste n'a pu vivre avec les enfants de la famille charitable, des voisins, qui l'ont recueilli. Alors M. Champagnat le confie à ses Frères. Fr. Jean-Baptiste Furet, historien de notre Fondateur, écrit: "Habitué à vivre en vagabond et à suivre en toute liberté ses mauvais penchants, il ne put supporter la vie réglée d'une maison d'éducation... Il s'enfuit plusieurs fois, aimant mendier son pain et vivre de l'indigence plutôt que de se soumettre à la discipline de l'école. Les Frères, découragés, finirent par prier le Père de l'abandonner à son malheureux sort, car, lui dirent-ils: "nous perdons notre temps avec cet enfant et tôt ou tard, nous serons forcés de le renvoyer..."M. Champagnat dut beaucoup exhorter ses Frères à la patience et au courage, durant de longs mois. Finalement Jean-Baptiste Berne "changea entièrement; il devint doux, docile, sage et pieux comme un ange". Après sa première communion il demanda à être formé pour être Frère. "Il fut un Frère pieux, régulier, obéissant et mourut en prédestiné, à l'âge de vingt et un ans, entre les bras du Père Champagnat, après l'avoir remercié de ce qu'il avait fait pour lui."

Cahiers Maristes, No. 4, p. 72

### **3.6 Appelés à l'audace**

Nous croyons que nous participons à la mission de Jésus "envoyé pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres" (Lc 4:18) et parce qu'aujourd'hui davantage qu'hier, augmente le nombre de pauvres et de marginalisés auxquels on n'a pas apporté l'Evangile, nous nous sentons appelés à revivre "l'expérience du jeune homme Montagne" par fidélité au Christ et au Fondateur, à éveiller la solidarité et à évangéliser: c'est le meilleur service que nous puissions rendre à l'humanité. (10)

Le moment est venu d'assumer collectivement, de façon décidée et sans équivoque, l'appel évangélique à la solidarité. (20)

XIX Chapitre Général, Solidarité, 10, 20

Nous rejoignons les jeunes là où ils sont. Nous allons avec hardiesse dans des milieux peut-être inexplorés, où l'attente du Christ se révèle dans la pauvreté matérielle et spirituelle. Dans nos rencontres, nous leur manifestons une attention empreinte d'humilité, de simplicité et d'oubli de soi.

Nous leur présentons le Christ, la Vérité qui rend libre, lui qui appelle chacun par son nom. Nous les aidons à découvrir leur vocation dans l'Eglise et dans le monde. Nous demeurons disponibles à l'Esprit-Saint qui nous interpelle par les réalités de leur vie et qui nous pousse à des actions courageuses.

Constitutions, 83

### **Discerner les appels**

La fidélité à notre mission exige une attention continuelle aux signes des temps, aux appels de l'Eglise et aux besoins de la jeunesse. Cette attention nous facilite l'adaptation des structures et la prise de décisions courageuses, parfois inédites. Le choix de nos options apostoliques se fait dans le discernement communautaire et avec la médiation des Supérieurs.

Constitutions, 168

### **3.7 La transformation de nos œuvres**

Il faut chercher comment transformer nos œuvres de façon qu'elles répondent aux attentes de l'Eglise et aux besoins des jeunes; de façon qu'elles nous aident à être vraiment ce à quoi nous avons été appelés et ce pourquoi nous avons engagé nos vies: des apôtres de Jésus Christ, des disciples de Champagnat.

Frère Benito Arbues, "Avancer sereinement mais sans tarder", 31

### **3.8 Prendre des risques**

Ayons l'audace de quitter certaines sécurités pour nous rendre plus proches des petits et des pauvres. Ne craignons pas de rejoindre tous ceux qui sont "aux frontières".

XIX Chapitre Général, Message, 20

Au cours des temps modernes, l'activité missionnaire s'est surtout déroulée dans des régions isolées, éloignées des centres civilisés et inaccessibles par suite des difficultés de communication, de langue, de climat. Aujourd'hui, l'image de la mission "ad gentes" est peut-être en train de changer: ses lieux privilégiés devraient être les grandes cités où apparaissent des mœurs nouvelles et de nouveaux modèles de vie, de nouvelles formes de culture et de communication qui, ensuite, influent sur l'ensemble de la population. Il est vrai que le "choix des plus petits" doit conduire à ne pas ignorer les groupes humains les plus marginaux ou les plus isolés, mais il n'en est pas moins vrai que l'on ne peut évangéliser les personnes ou les petits groupes en négligeant les centres où

naît, pour ainsi dire, une humanité nouvelle avec de nouveaux modèles de développement. L'avenir des jeunes nations est en train de se forger dans les villes.

En parlant de l'avenir, on ne peut oublier les jeunes qui, dans de nombreux pays, constituent déjà plus de la moitié de la population. Comment faire parvenir le message du Christ aux jeunes non chrétiens qui sont l'avenir de continents entiers? A l'évidence, les moyens ordinaires de la pastorale ne suffisent plus: il faut des associations et des institutions, des groupes et des centres de jeunes, des initiatives culturelles et sociales pour les jeunes.

Redemptoris Missio, 37 (b)

### **3.9 Le sens de l'urgence**

Il est important de créer de nouvelles présences qui soient des points de référence pour recréer notre vie en mission selon le charisme du Père Champagnat. La refondation de l'Institut a besoin de ces fondations qui rendent visible et actuelle l'intuition du Père Champagnat sensible aux besoins de son temps, surtout à l'ignorance religieuse et aux situations de pauvreté des enfants et des jeunes (cf. C 2). Je sais qu'il est difficile de penser à tout cela quand nous constatons nos limites en ressources humaines. C'est là que l'on peut juger, je crois, de la force ou de la faiblesse de notre foi.

Frère Benito Arbues, "Avancer sereinement mais sans tarder", 31

". . . Nos pensées vont aux jeunes générations qui sont hors du circuit scolaire, aux 130 millions d'enfants et d'adolescents qui ne peuvent pas fréquenter l'école et aux 100 millions ou davantage qui abandonnent l'école avant d'avoir terminé leurs études (cf. UNESCO. Rapport de la Commission internationale sur l'Education pour le XXI<sup>e</sup> siècle, 1996). Cette réalité, ajoutée à la pauvreté des familles, devrait vous décider à orienter courageusement votre charisme, né du feu de la charité, dans de nouvelles fondations où les diverses formes de pauvreté sont les plus criantes et dans des réponses éducatives adaptées aux nouveaux besoins de la formation intégrale des jeunes.

Lettre de la Congrégation de l'Education aux Supérieurs généraux, 1996, 11

Le Chapitre demande à l'Institut de s'engager prioritairement avec les plus pauvres.

Chaque Province engagera un processus de discernement. Suite à ce discernement, elle mettra en œuvre, dans les quatre années à venir, au moins un projet significatif d'une présence mariste auprès des enfants et des jeunes les plus délaissés. Ce projet sera élaboré et réalisé en collaboration avec des Laïcs.

XIX Chapitre Général, Message, 27

Nous croyons que l'option préférentielle pour les pauvres est un impératif évangélique qui nous engage à travailler dans notre mission d'éducateurs pour la promotion de la justice (C 34) et qui nous donne la hardiesse d'aller dans des milieux peut-être inexplorés. (C 83) et parce qu'aujourd'hui davantage qu'hier, malgré les progrès de la technique, le nombre d'analphabètes augmente sans cesse, nous nous sentons appelés à mettre l'accent sur la solidarité comme dimension essentielle de notre éducation et à mettre nos œuvres au service des pauvres. (9)

Engager les responsables à tous les niveaux à privilégier les nouveaux projets destinés aux enfants et aux jeunes défavorisés. (14)

Engager toutes les unités administratives à plus de collaboration entre elles en permettant une plus grande mobilité des Frères quand un projet de solidarité le demande. (15)

XIX Chapitre Général, Solidarité, 9, 14, 15

## **4: Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle**

### **4.1 La Mission de l'Institut**

Dans ses instructions, il revenait toujours sur ce sujet. "Faire connaître Jésus-Christ, faire aimer Jésus-Christ, répétait-il sans cesse, voilà la fin de votre vocation, et le but de l'Institut....

Dans une foule de lettres, il leur fait les mêmes recommandations, les engageant à rappeler sans cesse aux enfants combien Jésus-Christ les a aimés, et combien, par conséquent, ils étaient obligés de l'aimer.

Vie, VI, p. 340

### **4.3 Nous éduquons, nous évangélisons**

En effet, on ne parle pas ici du professeur comme d'un professionnel qui se borne à communiquer de façon systématique dans l'école une série de connaissances, mais de l'éducateur, du formateur d'hommes.

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi Dans L'Ecole, 16

### **4.4 Formation intégrale de la personne humaine et développement social**

En recevant et en annonçant l'Évangile dans la force de l'Esprit, l'Église devient une Communauté évangélisée et évangélisante, et par là, elle se fait la servante des hommes. En son sein, les fidèles laïcs participent à la mission de servir la personne et la société.

Ayant reçu la charge de manifester au monde le mystère de Dieu qui resplendit en Jésus-Christ, l'Église, en même temps, révèle l'homme à l'homme lui-même; elle lui enseigne le sens de son existence, elle l'introduit dans la vérité totale sur lui-même et sur son destin. Dans cette perspective, l'Église est appelée, en vertu même de sa mission évangélisatrice, à servir l'homme. Ce service s'enracine tout d'abord dans le fait prodigieux et bouleversant que, "par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme".

C'est pourquoi l'homme "est la première route que l'Église doit suivre pour l'accomplissement de sa mission: il est la première route fondamentale de l'Église, route tracée par le Christ, route qui passe à travers le mystère de l'Incarnation et de la Rédemption".

Christifideles Laici, 36

La formation intégrale de l'homme comme finalité de l'éducation comprend le développement de toutes les facultés humaines de l'élève, sa préparation à la vie professionnelle, la formation de son sens éthique et social, son ouverture à la transcendance et son éducation religieuse ... (17)

Tout éducateur catholique a dans sa vocation un travail d'élaboration continue de projet social, puisqu'il forme l'homme en vue de son insertion dans la société, le préparant à prendre un engagement social visant à améliorer ses structures en les rendant conformes aux principes évangéliques et à faire de la coexistence entre les hommes une relation pacifique, fraternelle et communautaire. Notre monde d'aujourd'hui, avec ses terribles problèmes de faim, d'analphabétisme et d'exploitation de l'homme, de contrastes aigus dans le niveau de vie des personnes et des pays, d'agressivité et de violence, d'extension croissante de la drogue, de législation de l'avortement et, sous beaucoup d'aspects, de sous-estimation de la vie humaine, exige que l'éducation catholique développe en lui-même et cultive chez ses élèves une sensibilité sociale affinée et une profonde responsabilité civile et politique. En fin de compte, l'éducateur catholique est engagé dans la tâche de former des hommes qui fassent de la "civilisation de l'amour" une réalité (19)

Le Laïc Catholique Témoin de la Foi dans L'Ecole, 17, 19

### **4.5 La Mission évangélisatrice de l'Église**

Évangéliser, pour l'Église, c'est porter la Bonne Nouvelle dans tous les milieux de l'humanité et, par son impact, transformer du dedans, rendre neuve l'humanité elle-même: Voici que je fais l'univers nouveau ! des zones d'humanité qui se transforment: pour l'Église dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Évangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

Evangelii Nuntiandi, 18, 19

L'Église a appris que les œuvres orientées vers la justice et la promotion humaine sont une part indispensable de sa mission évangélique.

Jean Paul II, aux évêques du Mexique à Puebla, 1979

Le dialogue interreligieux fait partie de la mission évangélisatrice de l'Église ...

Redemptoris Missio, 55

### **Une conversion plus profonde de tous à Dieu**

Dans ce dialogue de salut, les chrétiens et les autres sont tous appelés à collaborer avec l'Esprit du Seigneur ressuscité, Esprit qui est universellement présent et agissant ... Il parvient à un niveau beaucoup plus profond, celui-là même de l'esprit, où l'échange et le partage consistent en un témoignage mutuel de ce que chacun croit et une exploration commune des convictions religieuses respectives. (40)

Étant donné cet objectif, à savoir une conversion plus profonde de tous à Dieu, le dialogue interreligieux possède sa propre valeur ... Le dialogue sincère implique d'une part que l'on accepte l'existence de différences et

même de contradictions, et d'autre part que l'on respecte la libre décision que les personnes prennent en accord avec les impératifs de leur conscience. (41)

Dialogue et Annonce, 40,41

#### **4.6 Le Royaume de Dieu**

... Le Royaume de Dieu est destiné à tous les hommes, car tous sont appelés à en être les membres. Pour souligner cet aspect, Jésus s'est fait proche surtout de ceux qui étaient en marge de la société, leur accordant sa préférence, lorsqu'il annonçait la Bonne Nouvelle ... La libération et le salut qu'apporte le Royaume de Dieu atteignent la personne humaine dans ses aspects physiques et spirituels. Deux gestes caractérisent la mission de Jésus: guérir et pardonner. (14)

Le Royaume doit transformer les rapports entre les hommes et se réalise progressivement, au fur et à mesure qu'ils apprennent à s'aimer, à se pardonner, à se mettre au service les uns des autres ... C'est pourquoi la nature du Royaume est la communion de tous les êtres humains entre eux et avec Dieu. Le Royaume concerne les personnes humaines, la société, le monde entier. Travailler pour le Royaume signifie reconnaître et favoriser le dynamisme divin qui est présent dans l'histoire humaine et la transforme. Construire le Royaume signifie travailler pour la libération du mal dans toutes ses formes. En un mot, le Royaume de Dieu est la manifestation et la réalisation de son dessein de salut dans sa plénitude. (15)

Il est donc vrai que la réalité commencée du Royaume peut se trouver également au-delà des limites de l'Eglise, dans l'humanité entière, dans la mesure où celle-ci vit les "valeurs évangéliques" et s'ouvre à l'action de l'Esprit qui souffle où il veut et comme il veut" (cf. Jn. 3, 8); mais il faut ajouter aussitôt que cette dimension temporelle du Royaume est incomplète si elle ne s'articule pas avec le Règne du Christ, présent dans l'Eglise et destiné à la plénitude eschatologique.

L'Eglise est sacrement du salut pour toute l'humanité et son action ne se limite pas à ceux qui acceptent son message. Elle est force dynamique sur le chemin de l'humanité vers le Règne eschatologique, elle est signe et promotrice des valeurs évangéliques parmi les hommes.

Redemptoris Missio, 14-15, 20

#### **4.7 Le désir de Marcellin de conduire les enfants à Jésus**

Dans ses voyages, s'il rencontrait des enfants, aussitôt il liait conversation avec eux, et après quelques instants d'entretien, il leur demandait avec bonté s'ils avaient fait leur première communion et s'ils suivaient les catéchismes de l'église; il s'informait adroitement s'ils connaissaient les mystères et les autres vérités essentielles au salut, et les leur faisait répéter ou les leur enseignait, sans qu'ils s'en doutassent. Souvent on l'a entendu dire: "Je ne puis voir un enfant sans éprouver l'envie de lui faire le catéchisme, sans désirer lui faire connaître combien Jésus-Christ l'a aimé, et combien il doit son tour aimer ce divin Sauveur.

Vie, XX, p. 504

#### **4.8 Présenter Jésus Christ**

L'évangélisation contiendra aussi toujours - base, centre et sommet à la fois de son dynamisme - une claire proclamation que, en Jésus-Christ, le Fils de Dieu fait homme, mort et ressuscité, le salut est offert à tout homme, comme don de grâce et miséricorde de Dieu.

Evangelii Nuntiandi, 27

Notre service de l'évangélisation vise à former de vrais disciples de Jésus-Christ. Nous l'accomplissons d'abord par le témoignage de notre vie et par des contacts où s'exerce notre capacité d'écoute et de dialogue.

Nous donnons la préférence à la catéchèse. Nous nous dévouons de tout cœur à ce ministère, selon nos aptitudes, confiants dans l'aide du Seigneur et la protection de Marie. Nous portons un intérêt particulier aux mouvements apostoliques de jeunes, qui constituent un complément à la catéchèse.

En raison des liens profonds qui existent entre l'évangélisation et la promotion humaine nous secourons ceux qui sont dans le besoin et coopérons avec les artisans de justice et de paix dans le monde.

Constitutions, 86

#### **4.10 Jésus nous révèle ce que doit être l'homme complet**

En réalité, le Mystère de l'homme ne s'éclaire vraiment que dans le mystère du Verbe Incarné ... "Image du Dieu invisible"(Col 1:15). Il est l'Homme parfait ... Car, par son Incarnation, le Fils de Dieu s'est en quelque sorte uni Lui-même à tout homme. Il a travaillé avec des mains d'homme. Il a pensé avec une intelligence d'homme. Il a agi avec une volonté d'homme. Il a aimé avec un cœur d'homme. Né de la Vierge Marie, Il est vraiment devenu l'un de nous, en tout semblable à nous, hormis le péché.

Gaudium et Spes, 22



#### **4.14 Apôtres des jeunes**

En fondant son Institut, le Père Champagnat ne se proposait pas seulement de procurer aux enfants l'instruction primaire, ni même de les instruire des vérités de la religion, mais encore de leur donner l'éducation dans le sens que nous venons d'attacher à ce mot. "S'il ne s'agissait, disait-il, que d'enseigner les sciences humaines aux enfants, les Frères ne seraient pas nécessaires; car les maîtres d'école suffiraient à cette tâche. Si nous ne prétendions que donner l'instruction religieuse, nous nous contenterions d'être de simples catéchistes, de réunir une heure chaque jour les enfants et de leur faire répéter les vérités chrétiennes. Mais notre but est de faire mieux; nous voulons élever les enfants, c'est-à-dire les instruire de leurs devoirs, leur apprendre à les pratiquer, leur donner l'esprit, les sentiments du christianisme, les habitudes religieuses, les vertus du chrétien et du bon citoyen.

Vie, XXIII, p. 547

L'instituteur participe essentiellement à ce qu'il y a de plus noble dans la paternité divine.

ALS, XLI, p.420

Que l'éducation soit un apostolat et comme un sacerdoce, ce fut toujours la pensée de l'Eglise.

ALS, XLI, p. 421

#### **4.15 Education intégrale**

Elever un enfant, ce n'est pas lui apprendre à lire, à écrire, et l'initier aux diverses connaissances qui constituent l'enseignement primaire. Cet enseignement suffirait à l'homme, s'il n'était que pour ce monde; mais il a une autre destinée: il est pour le ciel, pour Dieu; et c'est pour le ciel et pour Dieu qu'il faut l'élever. Elever un enfant, c'est donc lui faire connaître cette haute et sublime destinée, c'est lui donner les moyens de l'atteindre; en un mot, élever un enfant, c'est en faire un bon chrétien et un vertueux citoyen.

Vie, XXIII, p. 547

#### **4.16 Vision de la personne humaine et du monde**

Toute éducation est donc guidée par une conception déterminée de l'homme. Dans le monde pluraliste d'aujourd'hui, l'éducateur catholique est appelé à se guider consciencieusement dans sa tâche d'après la conception chrétienne de l'homme en communion avec le magistère de l'Eglise. Une conception qui, incluant la défense des droits de l'homme, place celui-ci dans la dignité de fils de Dieu: dans la liberté la plus pleine, libéré du péché par le Christ lui-même; dans la destinée la plus haute, la possession, définitive et totale de Dieu par l'amour. Elle le met dans la relation de solidarité la plus étroite avec les autres hommes par l'amour fraternel et la communauté ecclésiale; elle le porte au développement le plus haut de tout ce qui est humain, car il a été constitué seigneur du monde par son propre Créateur; elle lui donne enfin comme modèle et comme but le Christ, Fils de Dieu incarné. Homme parfait, dont l'imitation peut nous rendre certain qu'il rend l'homme plus homme. Il appartiendra néanmoins à l'éducateur laïc de faire connaître existentiellement à ses élèves que l'homme immergé dans le terrestre, celui qui mène la vie séculière et constitue l'immense majorité de la famille humaine, est en possession d'une dignité et d'une destinée si éminentes.

Le Laïc Catholique, 18

#### **En quoi consiste l'éducation de l'enfant ?**

1. c'est éclairer son intelligence.
2. c'est redresser ses mauvaises inclinations.
3. c'est former son cœur.
4. c'est former sa conscience.
5. c'est le former à la piété.
6. c'est lui faire aimer la vertu et la religion.
7. c'est former sa volonté, ... et lui apprendre à obéir.
8. c'est aussi et surtout, former son jugement.
9. c'est encore former et polir son caractère.
10. c'est exercer sur lui une continuelle vigilance.
11. c'est lui inspirer l'amour du travail.
12. c'est lui donner les connaissances qui lui seront nécessaires dans sa position et sa condition.
13. c'est aussi s'occuper du développement physique de l'enfant.
14. c'est lui donner les moyens d'acquérir toute la perfection de son être, c'est faire de cet enfant un homme complet.

ALS, XXXV, pp. 356-364

#### **4.17 L'enfant acteur de son éducation**

Dieu occupe le premier rang dans l'éducation parce que l'enfant, pour travailler personnellement à son éducation, a absolument besoin du secours de Dieu. La piété est la première chose nécessaire à l'enfant pour faire l'œuvre de son éducation ...

L'enfant a un travail opiniâtre à soutenir contre sa propre nature; on peut l'aider, l'encourager, mais, en fin de compte, c'est à lui à déraciner le mal, à cultiver le bien, à corriger ses défauts, et à développer ses qualités. .

ALS, XLI, pp. 428-429

#### **4.18 Le respect des consciences**

Une chose des plus importantes dans l'éducation de l'enfant, c'est de lui faire aimer la Religion et de le porter à en remplir les devoirs par amour ... Eviter la contrainte en fait de Religion. La Religion ne s'impose pas par la force, elle doit pénétrer dans le cœur comme une douce rosée. Jésus-Christ lui-même n'a rien voulu faire par contrainte: Si vous voulez, disait-il, entrer dans la vie, observez les Commandements de Dieu. Il est de la dernière importance de bien comprendre cela, car la contrainte morale ne rend pas les enfants vertueux, mais hypocrites ...

Guide (1853), pp. 100-101

#### **4.19 Une attitude d'invitation**

... (L'éducateur), par conséquent, en homme expérimenté, accueille les élèves avec sympathie et charité. Il les accepte comme ils sont. Il explique que doute et indifférence sont des phénomènes communs et compréhensibles. Puis, il les invite amicalement à rechercher et à découvrir ensemble le message évangélique, source de joie et de sérénité. La personnalité et le prestige de l'enseignant seront de grande utilité pour préparer le terrain.

La dimension religieuse de l'éducation, 71

#### **4.20 Liberté et responsabilité**

Au fond de la conscience, l'homme découvre la présence d'une loi qu'il ne s'est pas donnée lui-même, mais à laquelle il est tenu d'obéir. Cette voix, qui ne cesse de le presser d'aimer et d'accomplir le bien et d'éviter le mal, au moment opportun résonne dans l'intimité de son cœur. Car c'est une loi inscrite par Dieu au cœur de l'homme, ... La conscience est le centre le plus secret de l'homme, le sanctuaire où il est seul avec Dieu et où Sa voix se fait entendre.

Gaudium et Spes, 16

Il est nécessaire de faire parvenir l'évangile de la vie au cœur de tout homme et de toute femme et de l'introduire dans les replis les plus intimes de la société tout entière. (80)

Pour être vraiment un peuple au service de la vie, nous devons, avec constance et courage, proposer ce message dès la première annonce de l'évangile, et ensuite dans la catéchèse et dans les diverses formes de prédication, dans le dialogue personnel et en toute démarche éducative ... nous trouverons également de précieux points de rencontre et de dialogue avec les non-croyants, nous engageant tous ensemble à faire éclore une nouvelle culture de la vie.

Evangelium Vitae, 80-82

#### **4.21 Le dialogue de vie**

... ce qu'il est convenu d'appeler "le dialogue de la vie", à travers lequel les croyants de diverses confessions témoignent les uns pour les autres, dans l'existence quotidienne, de leurs valeurs humaines et spirituelles et s'entraident à en vivre pour édifier une société plus juste et plus fraternelle.

Redemptoris Missio, 55

#### **4.22 Inculturation**

Le processus d'insertion de l'Eglise dans les cultures des peuples demande beaucoup de temps: il ne s'agit pas d'une simple adaptation extérieure, car l'inculturation "signifie une intime transformation des authentiques valeurs culturelles par leur intégration dans le christianisme, et l'enracinement du christianisme dans les diverses cultures humaines". C'est donc un processus profond et global qui engage le message chrétien de même que la réflexion et la pratique de l'Eglise.

Par l'inculturation, l'Eglise incarne l'Evangile dans les diverses cultures et, en même temps, elle introduit les peuples avec leurs cultures dans sa propre Communauté; elle leur transmet ses valeurs, en assumant ce qu'il y a de bon dans ces cultures et en les renouvelant de l'intérieur.

#### **4.23 Évangéliser les cultures et la culture**

Nous pourrions exprimer tout cela en disant: il importe d'évangéliser - non pas de façon décorative, comme par un vernis superficiel, mais de façon vitale, en profondeur et jusque dans leurs racines - la culture et les cultures de l'homme ... partant toujours de la personne et revenant toujours aux rapports des personnes entre elles et avec Dieu. La rupture entre Évangile et culture est sans doute le drame de notre époque ...

Evangeli Nuntiandi, 20

#### **Foi, Culture et Vie**

Évangéliser la culture et les cultures de l'homme:

Le service de la personne et de la société humaine se traduit et se réalise à travers la création et la transmission de la culture, ... En ce sens, la culture doit être considérée comme le bien commun de chaque peuple, l'expression de sa dignité, de sa liberté et de sa créativité, le témoignage de son cheminement historique. En particulier, c'est seulement à l'intérieur et par le moyen de la culture que la foi chrétienne devient historique et créatrice d'histoire.

En face d'une culture qui se présente comme détachée non seulement de la foi chrétienne mais même des valeurs humaines, comme aussi devant une certaine culture scientifique et technologique impuissante à fournir une réponse à la demande de vérité et de bien qui brûle dans le cœur des hommes, l'Église a pleinement conscience qu'il est urgent, du point de vue pastoral, de réserver à la culture une attention toute particulière.

C'est pourquoi l'Église demande aux fidèles laïcs d'être présents, guidés par le courage et la créativité intellectuelle, dans les postes privilégiés de la culture, comme le sont le monde de l'école et de l'université, les centres de la recherche scientifique et technique, les lieux de la création artistique et de la réflexion humaniste. Cette présence a pour but non seulement de reconnaître et éventuellement de purifier les éléments de la culture existante, en les soumettant à une sage critique, mais aussi à accroître leur valeur, grâce aux richesses originales de l'Évangile et de la foi chrétienne.

Christifideles Laici, 44

" .... Par leur consécration propre, par leur expérience particulière des dons de l'Esprit, par leur écoute assidue de la Parole et par la pratique du discernement, par le riche patrimoine de traditions éducatives constitué dans le temps par leur Institut, par la connaissance approfondie des vérités d'ordre spirituel (cf. Ep. 1,17), les personnes consacrées sont en mesure de mener une action éducative particulièrement efficace, en apportant une contribution spécifique aux démarches des autres éducateurs et éducatrices.

Fortes de ce charisme, elles peuvent créer des cadres éducatifs pénétrés par l'esprit évangélique de liberté et de charité, où les jeunes seront aidés à croître en humanité sous la conduite de l'Esprit. La Communauté éducative devient ainsi une expérience de communion et un lieu de grâce, où le projet pédagogique contribue à unir en une synthèse harmonieuse le divin et l'humain, l'Évangile et la culture, la foi et la vie."

Vita Consecrata 96

#### **4.24 Voir 3.5**

#### **4.26 Les jeunes, espoir de l'Église**

Aux personnes de notre siècle, à vous tous, chers jeunes, qui avez faim et soif de vérité, l'Église se présente pour être votre compagnon de voyage. Elle présente l'éternel message de l'Évangile et vous invite à une tâche apostolique exaltante: être les acteurs de la Nouvelle Évangélisation.

Fidèle gardienne et responsable de la richesse de la foi que lui a transmise le Christ, l'Église est prête à entrer en dialogue avec la nouvelle génération pour répondre à ses besoins et à ses attentes et pour trouver, dans un dialogue franc et ouvert, le chemin le plus approprié vers la source du salut divin...

A vous, les jeunes, vous est confiée de manière toute particulière, la tâche d'être des semeurs d'espérance et de paix (cf. Mt. 5:6) dans un monde qui a de plus en plus besoin de témoins crédibles et de messagers authentiques. Sachez parler au cœur de vos contemporains qui ont soif de vérité et de bonheur et qui sont, même inconsciemment parfois, des éternels chercheurs de Dieu.

Message du Pape Jean Paul II aux jeunes, 4.5.1993

Le Synode a voulu réserver une attention particulière aux jeunes. Et très justement. En beaucoup de pays du monde, ils représentent la moitié de la population totale, et, souvent, la moitié en chiffre du peuple de Dieu lui-même qui vit dans ces pays. Sous cet aspect, les jeunes forment déjà une force exceptionnelle et sont un grand défi pour l'avenir de l'Église.

Les jeunes gens ne doivent pas être regardés simplement comme l'objet de la sollicitude pastorale de l'Eglise: ils sont en fait, et ils doivent être encouragés à "devenir des sujets actifs, qui prennent part à l'évangélisation et à la rénovation sociale". La jeunesse est le temps d'une découverte particulièrement intense du propre "moi" et du propre "projet de vie"; c'est le temps d'une croissance qui doit se réaliser "en sagesse, âge et grâce devant Dieu et devant les hommes" (Lc 2, 52).

L'Eglise a tant de choses à dire aux jeunes et les jeunes ont tant de choses à dire à l'Eglise.

Christifideles Laici, 46

#### **4.27 La présence de Dieu dans les personnes et dans les traditions religieuses au-delà de l'Eglise**

... il n'est pas possible de se limiter aux deux mille ans écoulés depuis la naissance du Christ. Il faut remonter en arrière, embrasser aussi toute l'action de l'Esprit Saint avant le Christ - depuis le commencement - dans le monde entier et spécialement dans l'économie de l'Ancienne Alliance. Cette action, en effet, en tout lieu et en tout temps, même en tout homme, s'est accomplie selon l'éternel dessein de salut, dans lequel elle est étroitement unie au mystère de l'Incarnation et de la Rédemption.

Mais, nous devons aussi porter plus loin notre regard et avancer "vers le large", en sachant que le vent souffle où il veut" ... Le Concile Vatican II, nous rappelle que l'Esprit Saint agit aussi "à l'extérieur" du corps visible de l'Eglise. Il parle justement de "tous les hommes de bonne volonté, dans le cœur desquels, invisiblement, agit la grâce".

Dominum et Vivificantem, 53

Dieu appelle à lui toutes les nations dans le Christ, il veut leur communiquer la plénitude de sa révélation et de son amour, il ne manque pas non plus de manifester sa présence de beaucoup de manières, non seulement aux individus mais encore aux peuples, par leurs richesses spirituelles dont les religions sont une expression principale et essentielle, bien qu'elles comportent "des lacunes, des insuffisances et des erreurs".

Redemptoris Missio, 55

#### **4.28 La prière des croyants de confessions différentes**

Toute prière authentique est sous l'action de l'Esprit-Saint "qui intercède avec force pour nous, parce que nous ne savons pas prier comme il faut". Celui qui sonde les cœurs sait quels sont les désirs de l'Esprit". (cf. Rom. 8:26-27). Nous pouvons donc affirmer que toute prière authentique est inspirée par l'Esprit-saint qui est mystérieusement présent dans le cœur de chacun.

Du Pape Jean Paul II à la Curie romaine après la Journée de Prière pour la paix à Assise,  
Bulletin du Secrétariat pour les Non-Christiens 11.1987

#### **4.29 Le salut de ceux qui ne reconnaissent pas Jésus comme Sauveur**

Le mystère du salut les atteint, néanmoins, par des voies connues de Dieu, grâce à l'action invisible de l'Esprit du Christ. Concrètement, c'est dans la pratique sincère de ce qui est bon dans leurs traditions religieuses et en suivant les directives de leur conscience, que les membres des autres religions répondent positivement à l'appel de Dieu et reçoivent le salut en Jésus Christ même s'ils ne le reconnaissent et ne le confessent pas comme leur Sauveur.

Dialogue et Annonce, 29

#### **4.30 Construire l'unité chrétienne**

Tout cela est extrêmement important et a une portée fondamentale pour l'action œcuménique. Il en résulte indubitablement que l'œcuménisme, le mouvement pour l'unité des chrétiens, n'est pas qu'un "appendice" quelconque qui s'ajoute à l'activité traditionnelle de l'église. Au contraire, il est partie intégrante de sa vie et de son action, et il doit par conséquent pénétrer tout cet ensemble ...

L'amour est le courant très profond qui donne vie et force à la marche vers l'unité. Cet amour trouve son expression la plus accomplie dans la prière commune. ..

Enfin, la communion de prière amène à porter un nouveau regard sur l'Eglise et sur le christianisme.

Ut Unum Sint, 20 -28

#### **4.31 Un seul Dieu, un Seul Christ, des chemins convergents**

Le dialogue ...: il est demandé par le profond respect qu'on doit avoir envers tout ce que l'Esprit, qui "souffle où il veut", a opéré en l'homme. Grâce au dialogue, l'Eglise entend découvrir les "semences du Verbe", les "rayons de la vérité qui illumine tous les hommes", semences et rayons qui se trouvent dans les personnes et dans les traditions religieuses de l'humanité.

Redemptoris Missio, 56

### **Les relations de l'Eglise avec les musulmans**

Mais le dessein du salut englobe aussi ceux qui reconnaissent le Créateur, et parmi eux, d'abord, les Musulmans qui, en déclarant qu'ils gardent la foi d'Abraham, adorent avec nous le Dieu unique, miséricordieux, qui jugera les hommes au dernier jour.

Lumen Gentium, 16

#### **4.32 La diversité de contextes religieux**

... En considérant le monde d'aujourd'hui du point de vue de l'évangélisation, nous pouvons distinguer trois situations.

Tout d'abord, celle à laquelle s'adresse l'activité missionnaire de l'Eglise: des peuples, des groupes humains, des contextes socioculturels dans lesquels le Christ et son Evangile ne sont pas connus, ou dans lesquels il n'y a pas de Communautés chrétiennes assez mûres pour pouvoir incarner la foi dans leur milieu et l'annoncer à d'autres groupes. Telle est, à proprement parler, la mission *ad gentes*.

Il y a ensuite des Communautés chrétiennes aux structures ecclésiales fortes et adaptées, à la foi et à la vie ferventes, qui rendent témoignage à l'Evangile de manière rayonnante dans leur milieu et qui prennent conscience du devoir de la mission universelle. En elles s'exerce l'activité pastorale de l'Eglise.

Il existe enfin une situation intermédiaire, surtout dans les pays de vieille tradition chrétienne mais parfois aussi dans les Eglises plus jeunes, où des groupes entiers de baptisés ont perdu le sens de la foi vivante ou vont jusqu'à ne plus se reconnaître comme membres de l'Eglise, en menant une existence éloignée du Christ et de son Evangile. Dans ce cas, il faut une "nouvelle évangélisation" ou une "ré évangélisation".

Redemptoris Missio, 33

#### **4.33 L'enfant**

1. C'est la créature visible la plus noble et la plus parfaite; c'est "le plus grand miracle de Dieu, dit saint Augustin ...
2. L'enfant est l'image et la ressemblance de Dieu. Comme Dieu, il est trinité ; il a la vie, l'intelligence, la raison et l'amour ; ces qualités constituent le fond de son être. Semblable au Père, il a l'être; semblable au Fils, il a l'intelligence ; semblable au Saint-Esprit, il a l'amour; semblable au Père, au Fils et au Saint-Esprit, il a dans son être, dans son intelligence, dans son amour, une même félicité et une même vie ...
3. L'enfant, c'est le fils de Dieu; c'est le fils du Très-Haut. (Ps. LXXXI, 6.) Oui, tout petit, tout faible, tout infirme que vous paraît cet enfant, il n'a pas seulement le nom d'enfant de Dieu, mais il l'est dès à présent sous ces haillons qui le couvrent ...
4. L'enfant, c'est la conquête et le prix du sang du Dieu Saveur, c'est le membre et le frère de Jésus-Christ; c'est le temple du Saint-Esprit, et l'objet des complaisances de Dieu ...
5. L'enfant est l'espérance du ciel, c'est l'ami et le frère des Anges et des Saints, C'est l'héritier du royaume céleste et des palmes éternelles ...
6. L'enfant, c'est ce qu'il y a de plus aimable et de plus beau sur la terre, c'est la fleur et l'ornement du genre humain, dit saint Macaire ...
7. L'enfant, c'est votre frère, votre semblable, et l'os de vos os, c'est un autre vous-même ...
8. L'enfant, c'est le champ que Dieu vous a donné à cultiver ; c'est un tendre rejeton, une faible plante, mais qui sera un jour un grand arbre chargé de tous les fruits de vertus, et projetant au loin son ombre glorieuse.
9. L'enfant, c'est un faible ruisseau, une source naissante, mais qui deviendra peut-être un fleuve majestueux, si vous, semblable à cet habile fontainier dont parlent les saints Livres, avez soin, de diriger ses eaux dociles, et ne souffrez jamais que les eaux étrangères, impures ou amères, viennent troubler leur cours.
10. L'enfant, c'est le sujet de vos travaux, de vos fatigues et l'exercice de vos vertus. L'enfant sera votre consolation à la mort, votre défense au jugement de Dieu, votre couronne et votre gloire dans le ciel.
11. L'enfant, c'est la bénédiction de Dieu, c'est l'espérance de la terre dont il est déjà la richesse et le trésor, dont il sera un jour la force et la gloire ...
12. L'enfant, en un mot, c'est le genre humain, c'est l'humanité tout entière, c'est l'homme, rien de plus, rien de moins: il a droit à tous les respects, et il les doit à son tour. Voilà ce que c'est que l'enfant que vous devez respecter.

ALS, pp. 386-390.

#### **4.35 Le travail de l'Esprit**

On peut dire que l'Esprit Saint est l'agent principal de l'évangélisation: c'est lui qui pousse chacun à annoncer l'Evangile et c'est lui qui dans le tréfonds des consciences fait accepter et comprendre la Parole du salut. Mais l'on peut dire également qu'il est le terme de l'évangélisation: lui seul suscite la nouvelle création, l'humanité nouvelle à laquelle l'évangélisation doit aboutir, avec l'unité dans la variété que l'évangélisation voudrait provoquer dans la Communauté chrétienne. A travers lui l'Evangile pénètre au cœur du monde car c'est lui qui

fait discerner les signes des temps - signes de Dieu - que l'évangélisation découvre et met en valeur à l'intérieur de l'histoire.

Evangelii Nuntiandi, 75.

#### **4.36 L'Esprit renouvelle la face de la terre**

L'Esprit est aussi pour notre époque l'agent principal de la nouvelle évangélisation. Il importera donc de redécouvrir l'Esprit comme Celui qui construit le Royaume de Dieu au cours de l'histoire et prépare sa pleine manifestation en Jésus Christ, en animant les hommes de l'intérieur et en faisant croître dans la vie des hommes les germes du salut définitif qui adviendra à la fin des temps.

Tertio Millenio Adveniente, 45

#### **4.37 Le renouveau de l'Eglise**

La Société (de Marie) doit recommencer une nouvelle Eglise. Je n'entends me servir de cette expression pas dans le sens littéral qu'elle offre; ce serait impie; mais en quelque sorte, oui, nous devons recommencer une nouvelle Eglise. La Société de Marie, comme l'Eglise, commence par des hommes simples, peu instruits, puis elle s'est développée, elle a tout embrassé.

P. Colin, Origines Maristes, Vol. 2, 632

#### **4.38 Confiance en Dieu**

Il n'y a pas de vertu que le Père Champagnat ait tant recommandée à ses Frères que la confiance en Dieu. Il a commenté des milliers de fois les deux premiers versets du psaume, *Si le Seigneur ne bâtit la maison*, et les explications qu'il en a données formeraient des volumes.

Vie, III, p. 299

#### **4.39 Confiance en Marie**

"C'est votre œuvre, lui dit-il, c'est vous qui nous avez réunis, malgré les contradictions du monde, pour procurer la gloire de votre divin Fils; si vous ne venez à notre secours, nous périrons, nous nous éteindrons, comme une lampe qui n'a pas d'huile. Mais si cette œuvre périt, c'est n'est pas notre œuvre qui périt, c'est la vôtre, car c'est vous qui avez tout fait chez nous; nous comptons donc sur vous, sur votre puissant secours, et nous y compterons toujours."

Vie, IX, p. 97

#### **4.41 Le sens de l'appel**

Mes chers Frères, nous disait-il un jour, que votre emploi est élevé aux yeux de Dieu! Que vous êtes heureux d'avoir été choisis pour une fonction si noble! Vous faites ce que Jésus-Christ a fait sur la terre; vous enseignez les mêmes mystères, les mêmes vérités; Elever un enfant, c'est-à-dire, l'instruire des vérités de la religion, le former à la vertu et lui apprendre à aimer Dieu, c'est une fonction plus sublime et plus élevée que celle de gouverner le monde!

Vie, XX, p. 509

#### **L'éducateur coopérateur de Dieu**

"Paul plante, Apollon arrose", les pédagogues font ce qu'ils peuvent; mais celui qui plante, pas plus que celui qui arrose, n'est rien. Il n'y en a qu'un seul qui compte véritablement dans l'éducation de l'homme; c'est celui qui donne l'accroissement, c'est-à-dire, celui qui développe, fortifie, éclaire, élève, et celui-là, c'est Dieu ...

L'instituteur n'est donc que le coopérateur de Dieu dans l'œuvre de l'éducation; mais pour être apte à coopérer avec Dieu, il est évident qu'il faut lui être très uni et participer largement à son esprit.

ALS, XLI, p. 427

#### **L'enfant nous est confié par Dieu**

Figurez-vous, au moment où l'on vous confie un enfant, Jésus-Christ vous disant, comme la fille de Pharaon au sujet de Moïse qu'elle venait de retirer du Nil: Reçois cet enfant, élève-le pour moi, je t'en donnerai la récompense. C'est ce que j'ai de plus précieux sur la terre; je te le confie ...

ALS, XLI, p. 428

## 5: Dans un style mariste spécifique

### 5.1 La "Règle d'Or" de l'éducateur Mariste.

"Pour bien élever les enfants, il faut les aimer et les aimer tous également. Or, aimer les enfants, c'est se dévouer tout entier à leur instruction, et prendre tous les moyens qu'un zèle industriel est capable de suggérer pour les former à la vertu et à la piété.

Vie, XXIII, p. 550

#### Education et amour des enfants

Pour réussir dans le noble ministère d'instituteur, il faut estimer cet emploi, il faut aimer les enfants. Il faut mettre toute la puissance de son être, tout son esprit, tout son cœur, toute son activité, sa vie entière dans l'accomplissement de son devoir. Il ne faut pas se partager, c'est-à-dire, s'affaiblir et se diviser soi-même. Toutes les affections, toutes les sollicitudes de l'instituteur doivent être pour ses élèves. S'il accomplit sa mission comme on fait un métier, ou à la façon d'un mercenaire; s'il n'aime pas ses fonctions, ses élèves; s'il ne se donne pas tout entier à leur éducation, il ne fait rien de bon.

L'éducation n'est ni la discipline ni l'enseignement; elle ne se fait pas par des cours de civilité ni même de religion; mais par les rapports journaliers, continuels des élèves avec leurs maîtres, par les avis personnels, les observations de détails, les encouragements, les reproches, les leçons de tous genres auxquelles donnent lieu ces rapports non interrompus

Mais pour cultiver ainsi ces jeunes âmes, une à une, avec l'assiduité que réclament leurs besoins et leur faiblesse, il faut aimer les enfants. Quand on les aime, on fait plus pour eux, on fait mieux, avec moins de peine et plus de succès. Pourquoi cela?

Parce que les paroles et les actions inspirées par une affection véritable portent avec elles une vertu spéciale, pénétrante, irrésistible. Un maître qui aime, peut avertir et conseiller; l'amour qui respire dans ses paroles leur donne plus de grâce et de force; on reçoit ses avis comme des témoignages d'amitié, et on les suit avec docilité. Un maître qui aime, peut reprendre et punir, car, dans ses sévérités, il n'y a ni prévention ni rigueur; aussi l'élève est plus fâché d'avoir contristé son maître dont il se sait aimé, que du châtiment, qu'il s'est attiré.

Aimez donc vos enfants; combattez sans relâche l'indifférence, la lassitude, les dégoûts que leurs fautes excitent si aisément. Sans fermer les yeux sur leurs défauts puisque vous devez les corriger, ni sur leurs fautes puisque souvent vous devez les punir, pensez aussi à tout ce que vos enfants ont de qualités aimables et dignes de votre intérêt; voyez l'innocence qui brille sur leur visage et leur front serein, la naïveté de leurs aveux, la sincérité de leur repentir, bien qu'il soit peu durable, la franchise de leurs résolutions, quoique sitôt violées, la générosité de leurs efforts, quoique rarement soutenus. Sachez-leur gré du bien même imparfait qu'ils accomplissent et, de tout le mal qu'ils ne commettent pas.

Enfin, et quoi qu'ils fassent, continuez à les aimer tant qu'ils sont avec vous; puisque c'est le seul moyen de travailler avec fruit à leur réforme. Aimez-les tous également. Point de proscrits et point de favoris ou plutôt, que tous puissent se croire favoris et privilégiés en recevant des témoignages individuels de votre affection.

Qui vous a confié ces enfants? Dieu et leurs familles.

Or, Dieu est tout amour pour les hommes, et quiconque gouverne en son nom doit imiter sa providence et partager son amour. Les pères et les mères vous ont confié ces enfants, mais ignorez-vous que le cœur d'un père, d'une mère est un foyer inépuisable d'amour? Au nom de Dieu et des familles, aimez donc ces enfants, et alors seulement vous serez dignes et capables de les élever.

ALS, pp. 431-433

### 5.3 Présence parmi les jeunes.

Mon bien cher frère Barthelemy et votre cher collaborateur,

Je sais aussi que vous avez un bon nombre d'enfants, vous aurez par conséquent un bon nombre de copies de vos vertus, car c'est sur vous que vos enfants se forment, c'est d'après vos exemples, qu'ils ne manquent de régler leur conduite. Que votre occupation est relevée, quelle est sublime! vous êtes continuellement avec ceux avec qui Jésus Christ faisait ses délices, puisqu'il défendait expressément à ses disciples d'empêcher les enfants de venir à lui. Et vous, mon cher ami, non seulement vous ne voulez pas les empêcher, mais vous faites tous vos efforts pour les lui conduire. Ho! que vous en serez bien reçu de ce divin maître, ce maître libéral qui ne laisse pas un verre d'eau froide sans récompense. Dites à vos enfants que Jésus et Marie les aiment bien tous... Que je voudrais avoir le bonheur d'enseigner, de consacrer d'une manière plus immédiate mes soins à former ces tendres enfants.

Champagnat

Lettre 14

De toutes les leçons que vous pouvez et que vous devez donner à vos élèves, la première, la principale, la plus méritoire pour vous, la plus efficace pour eux, c'est votre exemple. L'instruction pénètre plus facilement, se grave plus profondément par les yeux que par les oreilles.

#### **5.4 Attentifs aux jeunes et disponibles à l'Esprit**

Nous rejoignons les jeunes là où ils sont. Nous allons avec hardiesse dans des milieux peut-être inexplorés, où l'attente du Christ se révèle dans la pauvreté matérielle et spirituelle ...

Constitutions, 83

#### **5.5 La discipline dans la tradition mariste**

##### **Qualité essentielle d'une bonne discipline**

... le but que l'on se propose en disciplinant les enfants n'est pas de les faire trembler ni de les soumettre par la force, mais de gagner leur cœur, de les former à vertu et de les porter à remplir leurs devoirs par amour. Pour cela, la Discipline doit être paternelle; si elle n'est pas telle, elle n'élève pas l'enfant, et, au lieu de le rendre meilleur, elle le rend pire; si elle n'est pas telle, elle est avilissante pour ceux qui la subissent, et plus avilissante encore pour ceux qui la font subir ...

Sans Religion, au contraire, la Discipline n'est qu'une police toute matérielle ...

L'amour n'est pas moins nécessaire que la Religion, et un Maître qui ne sait pas aimer les enfants, n'est pas propre à les élever. L'éducation est surtout l'œuvre du cœur; le cœur dur, le mauvais cœur ne comprend rien à ce ministère tout de charité, de douceur et de dévouement. Pour élever l'enfant, pour remplacer auprès de lui son père et sa mère, il faut partager leur tendresse ... .

Un Maître qui aime, peut avertir et conseiller ... Un Maître qui aime, peut reprendre et punir. . C'est au Maître qui aime qu'on peut appliquer ces paroles de Saint Augustin: Aimez et faites ce que vous voudrez; ce que vous ferez sera bien fait, ce que vous direz sera bien accueilli, ce que vous désirez sera accompli. .

Mais l'amour qu'un Instituteur doit avoir pour ses enfants, n'est pas cet amour faux qu'inspire une molle condescendance pour les caprices et les défauts ...

Un Maître doit témoigner son amour à ses enfants.

Guide (1853), pp. 74-77

##### **Devoirs des maîtres concernant les punitions**

En ce qui concerne les punitions, un Maître a trois devoirs à remplir : prévenir les fautes, punir peu, se posséder en punissant.

Le premier devoir des Maîtres "touchant la répression est de prévenir, par la vigilance et par une conduite irréprochable, les infractions et les manquements; car les enfants ne sont presque jamais coupables qu'il n'y ait de la faute de ceux qui les conduisent."

Il faut de plus qu'une pénitence soit elle-même juste, proportionnée à la faute, charitable et prudente.

Guide, pp. 150-151

##### **Moyens pour assurer la discipline**

La surveillance elle-même qui prévient tant les fautes ne les empêche pas toutes. Le maître doit donc savoir peser sur la volonté de l'enfant, en se servant tour à tour ou simultanément des divers moyens capables d'agir sur elle: appel à la raison et à la conscience, louable émulation, désir des louanges et des récompenses, crainte des punitions, etc.

Guide, p. 135

##### **Prévenir les fautes**

... Pour que les pénitences soient profitables, on ne doit en user que rarement et avec une grande sagesse ...

Le premier devoir des Maîtres touchant la répression est donc de prévenir, par la vigilance et par une conduite irréprochable, les infractions et les manquements; car les enfants ne sont presque jamais coupables qu'il n'y ait autant et souvent plus de la faute de ceux qui les conduisent que de la leur. Les principaux moyens que les Maîtres doivent employer pour prévenir les fautes sont:

2. De se maintenir dans une grande égalité d'âme, d'avoir toujours un extérieur grave et prévenant tout à la fois. Ce qui gâte tout dans une école, c'est un Maître changeant, qui est tantôt dans la joie, tantôt dans la tristesse, qui exige d'un moment à l'autre des choses différentes ou néglige dans un temps ce qu'il a voulu dans un autre; qui agit comme par ressort ou par caprice, qui souffre tout aujourd'hui et qui demain punit tout, ou qui passe tout aux uns et rien aux autres.

3. De ne jamais perdre de vue les enfants, de les tenir toujours occupés, d'être exact à tout faire à l'heure; car rien ne retient mieux les enfants, ou ne les ramène plus vite et plus sûrement au devoir, s'ils étaient tentés de s'en écarter, que cette vigilance et cette ponctualité.



4. De leur donner des avis à propos, de les instruire avec bonté de leurs devoirs, de les reprendre avec douceur et fermeté, de ne jamais pousser à bout un enfant que l'on voit de mauvaise humeur ou prêt à s'emporter, et de ne pas mettre ensemble certains enfants qui ne pourraient s'empêcher de badiner.

Guide (1853), pp. 55-56

#### **Punir le moins possible**

Il y a aussi un grand nombre de fautes qu'il faut pardonner ...

Il ne faut jamais attaquer toute la classe en général, lorsqu'il est arrivé quelque faute même grave. Ce qu'il y a à faire dans ces circonstances, c'est de tâcher (sic) de découvrir les auteurs du désordre et de les punir comme ils le méritent. S'il n'est pas possible de les connaître avec certitude, il faut dissimuler. Les enfants sont des enfants, il y a des jours où l'on ne saurait deviner ce qui les rend plus légers et plus inappliqués. Ce qu'il y a de mieux dans ces moments, ce n'est pas de les pousser à bout, on ne ferait que les aigrir et les irriter; mais de prendre patience et de les occuper à quelque chose de sérieux. En se conduisant ainsi, on ne compromet jamais son autorité, on ne donne de pénitence qu'avec réserve, qu'avec équité, et les enfants restent persuadés qu'on ne les punit que par devoir, et parce qu'on les aime.

Guide (1853), pp. 56-57

#### **Se maîtriser en punissant**

Dans les réprimandes et les punitions, un Frère doit toujours posséder son âme en paix, réprimer ses mouvements et tâcher d'être assez maître de lui-même pour ne laisser paraître aucune passion, aucune marque d'humeur. Punir un enfant dans un mouvement de colère, ce n'est plus correction, c'est vengeance. Les châtimens que l'on impose avec calme et discrétion, sont mieux reçus et produisent plus de fruit. Il faut même éviter de punir un écolier, lorsqu'on éprouve en soi quelque agitation. Si on le fait les enfants s'aperçoivent que l'agit par humeur et non par raison ni par amitié, et dès lors le Maître perd son autorité sans ressource. Une Frère ne doit pas craindre de dire à un enfant: "Je ne vous punis point aujourd'hui, ou dans ce moment, parce que je suis fâché contre vous."

Guide (1853), pp. 60-61

#### **Des conditions que doit avoir une pénitence**

Il ne donnera jamais de pénitence ridicule ou qui puisse troubler l'ordre de la classe ... Toute pénitence pour être véritablement utile aux enfants doit avoir les conditions suivantes:

Elle doit être juste, proportionnée aux fautes, modérée, paisible, honnête, volontaire, respectueuse, silencieuse.

Guide (1853), pp. 62-63

#### **La punition corporelle**

Est-ce à coups de férule, disait-il, qu'on élève les enfants et qu'on leur inspire l'amour de la vertu? Non: c'est la raison, c'est la religion qui portent la conviction dans l'esprit, qui tournent le cœur au bien, et non les châtimens. Il est étrange que l'on se serve, pour élever les enfants, d'un moyen dont on ne voudrait pas user à l'égard même des animaux. .

De pareils moyens d'éducation outragent la dignité de l'homme, dégradent l'enfant, font mépriser et détester celui qui les emploie, mettent le désordre dans l'école, détruisent les sentiments d'amour, d'estime, de confiance et rendent inutiles tous les soins donnés à l'enfant.

Vie, XXII, p. 541

#### **De l'expulsion**

Comme l'expulsion est le dernier et le plus terrible des châtimens, on ne doit en venir à cette extrémité, toujours fâcheuse, que lorsqu'on a épuisé tous les autres moyens. Il faut, pour une mesure aussi grave, prendre du temps pour examiner si les raisons que l'on a de renvoyer sont assez fortes ...

Guide (1853), p. 72

#### **5.6 Etre simples**

Dans nos rencontres, nous leur manifestons une attention empreinte d'humilité, de simplicité et d'oubli de soi.

Constitutions, 83

#### **5.7 L'attitude de l'enseignant**

L'instituteur aussi, doit tirer du fond de son âme les idées vraies, les sentiments bons, nobles, vertueux, tout ce qui constitue la vie morale. Si tout cela n'est que dans ses paroles et non dans ses habitudes, ce ne sera qu'un vain bruit, une lettre morte et non la vie qui engendre la vie.

ALS, XLI, p. 425

### **5.8 Humilité, Simplicité, Modestie**

L'humilité est un élément de base dans nos relations puisqu'elle est nécessaire pour voir clair en soi-même. Elle suppose connaissance et acceptation de sa propre vérité, donc honnêteté avec soi, absence de prétentions et d'illusions sur soi. La simplicité concerne la manière dont nous vivons notre vérité, elle nous donne une transparence personnelle qui permet à d'autres de nous connaître et d'avoir des contacts avec nous tels que nous sommes. La modestie peut être comprise comme le résultat de l'humilité et de la simplicité spécialement par rapport à ce que nous manifestons aux autres: notre sensibilité à leur égard dans ce que nous disons et faisons. Ces vertus maristes "marquent d'authenticité et de bienveillance nos relations avec les Frères et avec ceux que nous rencontrons".

Frère Charles Howard, Circulaire sur la Spiritualité Mariste Apostolique, p. 502

### **5.9 Notre esprit de famille**

Notre pédagogie de la présence et notre esprit de famille prennent une grande signification dans une société qui engendre souvent l'égoïsme, l'individualisme et la solitude.

XIX Chapitre, Message, 12

En nous appelant Frères, nous affirmons notre appartenance à une famille unie dans l'amour du Christ. Notre esprit de famille prend modèle sur le foyer de Nazareth. Il est fait d'amour et de pardon, d'entraide et de soutien, d'oubli de soi, d'ouverture aux autres et de joie.

Constitutions, 6

### **5.10 Membres d'une famille où l'on s'aime**

"Je vous prie aussi, Mes bien chers Frères, de tout l'affection de mon âme et par toute celle que vous avez pour moi, de faire en sorte que la sainte charité se maintienne toujours parmi vous. Aimez-vous les uns et les autres comme Jésus-Christ vous a aimés. Qu'il n'y ait parmi vous qu'un même esprit. Qu'on puisse dire des Petits Frères de Marie, comme des premiers chrétiens: Voyez comme ils s'aiment !

Vie, XXII (1), 242

### **5.11 L'école mariste, une communauté éducative**

Nous partageons notre spiritualité et notre pédagogie avec les parents, les professeurs laïques, et les autres membres de la communauté éducative. Le personnel non-enseignant, par ses services, collabore étroitement à notre tâche apostolique.

Nous nous montrons Frères envers nos élèves, en même temps qu'éducateurs. En nous efforçant de faire régner dans l'école un climat de cordialité et de participation, nous aidons les jeunes à devenir les artisans de leur propre formation.

Constitutions, 88

### **5.12 Frères et sœurs des jeunes**

L'esprit d'une école de Frères doit être un esprit de famille. Or, dans une bonne famille, dans une famille bien réglée, ce sont les sentiments de respect, d'amour de confiance réciproque qui dominent, et non la crainte des châtimens.

Vie, XXII, p. 543

### **5.13 Enthousiasme pour notre travail**

(L'esprit de famille) s'exprime et se construit d'une manière spéciale par l'amour du travail, qui nous a toujours caractérisés.

Constitutions, 6

### **5.14 L'exemple de Marcellin**

Le travail ne fut pas jamais pour lui une peine, et dès son enfance il s'y livra avec goût. Nous l'avons vu dans la maison de ses parents s'essayer à tout et réussir à tout ...

C'est ainsi qu'il construisit lui-même la maison de Lavalla, et qu'à l'Hermitage une bonne partie des constructions furent faites de la même manière, ainsi que les réparations, l'ameublement de la maison, la clôture et les embellissements de la propriété ...

Il est inutile de dire qu'il s'occupait moins par goût que par nécessité au travail manuel, et que c'était là la moindre de ses occupations. S'appliquer à l'étude, instruire et former ses Frères, faire sa correspondance, suivre toutes les parties de l'administration de son Institut, visiter les écoles, élaborer, étudier, méditer les règles qu'il voulait donner à sa communauté, rendre raison à toutes sortes de personnes qui avaient des affaires à traiter avec

lui, voir les Frères et les postulants en particulier pour leurs besoins et leur conduite personnelle; telles étaient les occupations qui remplissaient sa journée, ou plutôt qui ont rempli toute sa vie ...

Dans ses instructions, le Père Champagnat ne cessait d'encourager les Frères au travail et de les porter à fuir l'oisiveté. " Le travail, leur disait-il, est indispensable pour conserver la santé du corps et la pureté de l'âme; il est nécessaire à l'homme pour son perfectionnement physique et pour son perfectionnement moral, nécessaire même à son bonheur ...

"Un Frère, disait le Père Champagnat, doit se rendre capable de remplir tous les offices, tous les emplois de l'Institut ... il doit s'exercer et se former à tout. Il en est de même pour les études et pour les sciences que comprend notre programme; nous ne devons pas nous contenter de les connaître d'une manière superficielle, mais les approfondir et les étudier jusqu'à ce que nous en ayons une parfaite connaissance; ce qui exige de notre part une application et des études journalières et soutenues."

Vie, XIV, pp. 425-427, 429, 432

Il est sans doute un des hommes, les plus ouverts de son temps. Il a même été remarquable dans la lutte contre beaucoup de préjugés communs chez ses contemporains. Pensez, par exemple, au travail manuel. En 1817 les Grands Vicaires de Lyon expriment officiellement dans une circulaire une opinion très défavorable au prêtre qui s'adonne au travail manuel. ...

Il est vrai que le P. Champagnat ne tombe pas dans le travers de laisser l'apostolat pour le travail manuel, mais on sait qu'il va consacrer de longues heures à celui-ci, et salir bien des soutanes en menant la "vie si basse" dont parlent les Grands Vicaires. Et cela ne le dérange pas. Et "Je suis prêt à vous recevoir en apprentissage", dit-il à un de ses amis ecclésiastiques qui lui parle à peu près le langage des Grands Vicaires.

Frère Basilio Rueda, "L'Esprit de l'Institut", Circulaires, 1975, p. 193

### **5.15 Préparation de la classe**

Bien que l'enseignement de la Religion soit le but principal des Frères et qu'il doive tenir le premier rang dans leurs Ecoles, les autres parties de l'Instruction primaire ne doivent pas être négligées, et les Frères s'appliqueront à les donner à leurs élèves avec beaucoup de soin et de zèle; car il est important que leurs classes ne laissent rien à désirer pour la force et la bonne direction des études, afin que les parents qui leur donnent la préférence pour les principes religieux, n'aient pas à regretter de ne pas y trouver tous les avantages qu'ils pourraient désirer pour l'instruction de leurs enfants.

Guide (1853), p. 84

### **5.16 A la manière de Marie**

Marie, éducatrice de Jésus à Nazareth inspire nos attitudes à l'égard des jeunes. Notre action apostolique est une participation à sa maternité spirituelle ...

Nous orientons le cœur des jeunes vers Marie, la parfaite disciple du Christ; nous la faisons connaître et aimer comme chemin pour aller à Jésus. Nous lui confions ceux dont nous sommes chargés; nous les invitons à prier souvent cette "Bonne Mère" et à l'imiter.

Constitutions, 84

### **5.18 Marie**

Cette Marie que nous révèlent les évangiles chahute bien des images que l'on a bâties sur elle ... à Nazareth, un petit village insignifiant, au sein d'une caravane ... la peine de mettre au monde dans une étable ... la terreur de la persécution ... la vie des réfugiés ... Il y avait de la terre sur ses pieds.

C'est important, bien sûr, de regarder la jeune fille qui écoute silencieuse l'ange de l'Annonciation; mais c'est important aussi d'être là quand elle parle aux non-croyants, aux réfugiés épouvantés et à d'autres gens sur son chemin qui ont si peu d'espoir et qui ont si peur de l'avenir.

Frère Charles Howard, Circulaire sur la Spiritualité Mariste Apostolique, pp. 504-505

### **5.26 Marie, notre Ressource Ordinaire**

Lorsque (Marcellin) avait recommandé une affaire à la sainte Vierge, quelque tournure qu'elle semblât prendre, il était tranquille et plein de confiance ... c'est à elle seule, après Dieu, qu'il voulait tout devoir; c'est de sa protection qu'il attendait tout. Marie est notre ressource ordinaire, telle était son expression favorite ... Vous savez à qui nous devons nous adresser pour obtenir ces faveurs, à notre Ressource ordinaire. Ne craignons pas de recourir trop souvent à elle; car sa puissance et sans bornes, sa bonté et son trésor de grâces sont inépuisables. D'ailleurs, elle est chargée de nous, parce qu'elle est notre Mère, notre patronne, notre supérieure, et que nous comptons sur elle. Cette communauté est son œuvre ...

Vie, VII, pp. 351-352

### **Prière à Marie**

Dans le courant de février 1823, un des Frères de Bourg-Argental était dangereusement malade; le Père Champagnat ne voulut pas laisser mourir son enfant sans le voir encore une fois, et lui donner sa bénédiction. Le temps était mauvais et la terre couverte de neige, ce qui ne l'empêcha pas de se rendre à pied auprès du malade, dès qu'il apprit qu'il était en danger. Après l'avoir béni et consolé, il se disposa à repartir pour Lavalla, bien qu'on cherchât à le retenir, par la raison qu'il était tombé ce jour même une grande quantité de neige, et que la tourmente fût très grande. Ne consultant que son courage, le Père ne crut pas devoir se rendre aux prières des Frères et aux conseils de ses amis; bientôt il eut lieu de s'en repentir. Accompagné du Frère Stanislas, il entreprend, pour se rendre à Lavalla, de traverser les montagnes de Pilat; mais ils avaient à peine marché deux heures, qu'ils s'égarèrent; et ne reconnaissant aucune trace de chemin, ils furent obligés d'aller à l'aventure ou plutôt à la garde de Dieu. Un vent très fort leur jetait la neige à la figure et les empêchait de voir où ils allaient, au point qu'ils ne savaient s'ils avançaient ou s'ils reculaient. Après avoir erré pendant plusieurs heures, le Frère se trouva si fatigué, que le Père Champagnat fut obligé de le prendre par les bras pour le conduire et lui aider à se soutenir. Mais bientôt, saisi lui-même par le froid et étouffé par la neige il se sentit défaillir et fut obligé de s'arrêter. S'adressant au Frère: "Mon ami, lui dit-il, nous sommes perdus, si la sainte Vierge ne vient à notre secours; recourons à elle, et supplions-la de nous tirer du danger où nous sommes de perdre la vie au milieu de ces bois et de cette neige.". En finissant ces mots, il sentit que le Frère lui échappait et se laissait tomber de lassitude. Plein de confiance, il se met à genoux à côté du Frère, qui paraissait avoir perdu connaissance, et récite avec une grande ferveur le Souvenez-vous. Après cette prière, il essaie de relever le Frère et de le faire marcher; ils n'avaient pas fait dix pas, qu'ils aperçurent une lumière qui brillait à quelque distance: car il était nuit. Ils se dirigent du côté de la lumière, et ils arrivent à une maison, où ils passèrent la nuit. Ils étaient tous les deux glacés par le froid et le Frère surtout fut longtemps à reprendre ses esprits. Le Père Champagnat a avoué plusieurs fois que si le secours ne fût pas arrivé au moment même, ils périssaient l'un et l'autre, et que la sainte Vierge les avait arrachés à une mort certaine.

Vie, VII, pp. 352-354

### **5.27 La devise de Marcellin**

Dès lors sa devise fut: Tout à Jésus par Marie, et tout à Marie pour Jésus. Cette maxime nous révèle l'esprit qui le dirigea et qui fut la règle de sa conduite pendant toute sa vie.

Vie, VII, p. 341

## **6: En milieu scolaire**

### **6.1 Les quatre piliers de l'éducation**

L'éducation tout au long de la vie est fondée sur quatre piliers: apprendre à connaître, apprendre à faire, apprendre à vivre ensemble, apprendre à être

- Apprendre à connaître, en combinant une culture générale suffisamment étendue avec la possibilité de travailler en profondeur un petit nombre de matières. Cela veut dire aussi: apprendre à apprendre, pour bénéficier des opportunités offertes par l'éducation tout au long de la vie.
- Apprendre à faire, afin d'acquérir non seulement une qualification professionnelle mais, plus largement, une compétence qui rende apte à faire face à de nombreuses situations et à travailler en équipe ...
- Apprendre à vivre ensemble, en développant la compréhension de l'autre et la perception des interdépendances - réaliser des projets communs et se préparer à gérer les conflits dans le respect des valeurs de pluralisme, de compréhension mutuelle et de paix.
- Apprendre à être, pour mieux épanouir sa personnalité et être en mesure d'agir avec une capacité toujours renforcée d'autonomie, de jugement et de responsabilité personnelle ...

Alors que les systèmes éducatifs formels tendent à privilégier l'accès à la connaissance, au détriment des autres formes d'apprentissage, il importe de concevoir l'éducation comme un tout.

L'éducation: un trésor est caché dedans, Jacques Delors, UNESCO, 1996

L'Instituteur qui si contenterait de donner l'instruction à ses enfants, ne remplirait que la moindre partie de la tâche; pour y satisfaire entièrement, il doit leur donner l'EDUCATION.

Donner l'éducation à un enfant, c'est développer, c'est fortifier et perfectionner toutes les facultés de son âme; c'est surtout former son cœur, sa volonté, son caractère, sa conscience et son jugement ...

Guide des Ecoles, (1853), p. 105

## 6.2 Le but de l'école catholique

La présence de l'Eglise dans le domaine scolaire se manifeste à un titre particulier par l'école catholique. Tout autant que les autres écoles, celle-ci poursuit des fins culturelles, et la formation humaine des jeunes. Ce qui lui appartient en propre, c'est de créer pour la communauté scolaire une atmosphère d'un esprit évangélique de liberté et de charité, d'aider les adolescents à développer leur personnalité en faisant en même temps croître cette créature nouvelle qu'ils sont devenus par le baptême, et, finalement, d'ordonner toute la culture humaine à l'annonce du salut pour éclairer par la foi la connaissance graduelle que les élèves acquièrent du monde, de la vie et de l'homme. C'est ainsi que l'école catholique, en s'ouvrant comme il convient aux progrès des temps, forme ses élèves pour qu'ils travaillent efficacement au bien de la cité terrestre, et, en même temps, les prépare à travailler à l'extension du royaume de Dieu, afin que, par l'exercice d'une vie exemplaire et apostolique, ils deviennent comme un levain de salut pour la Communauté des hommes.

Gravissimum Educationis, 8

En se proposant de promouvoir chez les élèves la synthèse entre la foi et la culture à travers l'enseignement, l'Ecole Catholique se fonde sur une conception profonde du savoir humain et ne cherche nullement à détourner cet enseignement de l'objectif qui lui est fixé dans l'éducation scolaire. (38)

**Autonomie des disciplines:** Elle considère au contraire que les différentes disciplines du savoir humain ne conduisent à l'éducation intégrale et ne sécrètent leur vertu pour l'approfondissement et le développement de la foi que dans la mesure où l'on respecte leur autonomie et leur méthodologie propre. Il serait donc erroné de considérer ces disciplines comme de simples auxiliaires de la foi et des moyens principalement orientés vers des fins apologétiques. L'enseignement scolaire doit tendre à faire acquérir à l'élève des techniques, des connaissances, des structures mentales et des méthodes intellectuelles, des attitudes morales et sociales qui lui permettent de s'épanouir dans sa personnalité et de s'insérer dans la communauté humaine comme un membre utile. Or les disciplines ne présentent pas seulement un savoir à acquérir, mais encore des valeurs à assimiler et en particulier des vérités à découvrir. (39)

**L'enseignement comme recherche de vérité.** C'est en raison même d'une telle conception de sa fonction éducative complète que l'activité d'enseignement peut offrir au maître chrétien une voie excellente pour introduire l'élève dans le domaine de la foi, pour approfondir celle-ci et lui permettre à son tour d'enrichir le savoir humain assimilé. Sans doute, l'enseignement peut présenter de nombreuses occasions pour élever l'esprit de l'élève à des vues de foi et ces occasions ne sont certes pas à dédaigner. Mais c'est bien au-delà de ces occasions que le maître chrétien doit chercher les possibilités plus profondes et intrinsèques que l'acquisition des disciplines comporte pour l'épanouissement de la personnalité chrétienne. Grâce à l'enseignement, il peut former l'esprit et le cœur des élèves et les préparer ainsi à adhérer au Christ d'une manière personnelle et avec toute la profondeur d'une nature humaine enrichie par la culture. (40)

**... en quête de la vérité éternelle ...** Si le maître connaît sa discipline et possède en même temps la sagesse chrétienne, il révèle à l'élève le sens profond de ce qu'il enseigne et le conduire par là-même au cœur de la vérité.

**Rôle important de l'enseignement:** Il dépendra notamment du maître que l'enseignement devienne une véritable école de foi qui communique le message chrétien. A ce point de vue, la synthèse entre la culture et la foi est conditionnée en grande partie par la synthèse entre la foi et la vie que se reflète dans la personne de l'éducateur. A l'imitation de l'unique Maître, le Christ, l'éducateur est appelé par sa noble mission à manifester le mystère chrétien non seulement par ses paroles, mais par chacun de ses gestes et par toute son attitude. C'est dans cette perspective aussi que devient manifeste la différence entre une école qui se limiterait à ajouter à son programme un enseignement religieux pour cultiver la foi et celle dont tout l'enseignement est pénétré d'esprit chrétien. (43)

L'Ecole Catholique, 38-43

## 6.3 L'école mariste, une communauté éducative

Nous partageons notre spiritualité et notre pédagogie avec les parents, les professeurs laïques, et les autres membres de la communauté éducative. Le personnel non-enseignant, par ses services, collabore étroitement à notre tâche apostolique. ...

Constitutions, 88

## 6.5 L'école catholique

Il s'en suit que les personnes, l'espace, sont des éléments à considérer dans une unique vision organique du milieu éducatif. (24)

### Le projet éducatif

Il s'agit là d'un projet global bien défini, destiné à poursuivre des fins spécifiques, et devant être réalisé avec la collaboration de tous les intervenants. Dans le concret, le projet se présente comme un cadre de référence qui fournit un certain nombre d'indications et d'explications:

ce cadre définit l'identité de l'école en explicitant les valeurs évangéliques dont elle s'inspire;

il précise les objectifs poursuivis sur le plan éducatif, culturel, didactique;

il présente les contenus et les valeurs à transmettre;

il trace les contours de l'organisation et du fonctionnement;

il prévoit certaines tâches fixées et déterminées par le groupe professionnel (gestionnaires et éducateurs);

d'autres destinées à être gérées en commun avec les parents et les étudiants, d'autres enfin confiées à la libre initiative des parents et des étudiants;

il indique les critères de vérification et d'évaluation. (100)

On réservera une attention tout particulière à l'exposé de certains critères généraux destinés à inspirer l'ensemble du projet par l'harmonisation des choix culturels, didactiques sociaux, civils et politiques:

a) La fidélité à l'Évangile annoncé par l'Église

b) La rigueur de la recherche culturelle et de la fonction critique

c) La gradualité et l'adaptation de la proposition éducative

d) La coresponsabilité ecclésiale. (101)

Le projet éducatif, remis à jour chaque année sur la base des expériences et de la nécessité, se réalise à travers le processus éducatif. (102)

La dimension religieuse de l'école catholique, 24, 100 - 102

### **6.6 Manière de former le jugement de l'enfant**

Dans l'enseignement, le but principal de l'instruction est moins de remplir l'esprit des enfants de connaissances utiles, que de leur donner les moyens d'en acquérir. Pour cela, il faut développer, diriger et cultiver leurs facultés intellectuelles, afin de les mettre en état d'en tirer, dans le cours de leur vie, tout le parti possible. Mais, entre les facultés, celle qu'il faut s'attacher à former et à cultiver par-dessus tout, c'est le jugement. Ce doit être là un des grands objets de l'instruction et de l'éducation. ...

Guide (1853), p. 113

### **6.7 Encourager les efforts des élèves**

Pour qu'une classe prospère et pour que l'enseignement y soit fort, il faut que le concours des élèves accompagne toujours celui du maître; car ce que fait l'instituteur par lui-même, par son dévouement, par ses leçons, est peu de chose; ce qu'il fait faire aux élèves par l'étude, par l'application, par le travail, et tout. Le point important est donc d'obtenir le concours libre des élèves. Pour y réussir le Père Champagnat indiquait l'émulation, comme un moyen sûr et efficace; et voulait que les Frères missent tout en œuvre pour l'établir ou pour la maintenir.

Vie XXII, p. 533

### **6.8 Les bons effets des récompenses**

Les récompenses, quelle qu'en soit la valeur, produisent les plus heureux résultats; elles gagnent le cœur des enfants, les attachent au Maître et à l'école, leur rendent le travail facile et agréable, et soutiennent leur application. Comme ils ne considèrent les choses que par l'avantage présent qu'ils en retirent, ces récompenses, toutes frivoles qu'elles sont, font sur leur cœur une impression toujours vive et profonde, et les portent à remplir leurs devoirs avec courage et même avec joie. L'étude déplaît naturellement aux enfants, parce qu'ils ne conçoivent pas les avantages qu'ils peuvent retirer de l'instruction; mais proposez-leur des prix, et vous aurez changé en occupations agréables et même en amusements ces leçons, ces devoirs qui leur semblent si pénibles.

Guide (1853), 237-238

### **6.9 Coordination entre culture humaine et foi**

Le passage des élèves par l'école catholique impose, avec une exigence sans cesse croissante, une coordination entre culture humaine et foi. Dans l'école catholique, la culture reste culture humaine, exposée en toute objectivité scientifique. Toutefois l'enseignant et l'élève qui sont croyants offrent et reçoivent la culture de façon critique sans la séparer de la foi. Si cela arrivait, ce serait une sorte d'appauvrissement spirituel. La coordination entre l'univers culturel humain et l'univers religieux se réalise dans l'esprit et la conscience du même homme croyant. Les deux univers ne sont point parallèles et incommunicables. Il est possible de découvrir des points de rencontre dans la personne humaine, protagoniste de la culture et sujet de la religion, lorsqu'on veut bien les chercher. Les découvrir n'est pas de la compétence exclusive de l'enseignement religieux. A ce dernier n'est imparti qu'un temps limité. Les autres enseignements disposent, chaque jour, de nombreuses heures. Tous les

enseignants ont le devoir de travailler ensemble d'un commun accord. Chacun développera son programme avec compétence scientifique, mais il saura, le moment venu, aider les élèves à regarder par delà horizon limité de la réalité humaine. Dans l'école catholique et, de manière analogue, dans toute école, Dieu ne peut pas être le Grand-Absent ou un intrus mal accueilli. Le Créateur n'entrave pas le travail de ceux qui veulent connaître cet Univers auquel la foi apporte des significations nouvelles. (51)

#### **Le défi lancé à la foi**

L'école catholique secondaire réservera une grande attention au défi que la culture lance à la foi. Les étudiants seront aidés à faire la synthèse de la culture et de la foi, démarche nécessaire à la maturité du croyant. Mais ce dernier se doit être aidé également à déterminer et à refuser les valeurs négatives de la culture, en tant qu'elles portent atteinte à la personne et se trouvent de ce fait contraires à l'Évangile. (52)

#### **La foi qui illumine la culture**

Il est indispensable de remarquer, à ce sujet, qu'en ne s'identifiant à aucune culture, qu'en restant indépendante à l'égard de toutes, la foi est cependant appelée à se faire l'inspiratrice de chacune: Une foi qui ne devient pas culture, est une foi qui n'est pas pleinement accueillie, ni suffisamment réfléchie, ni fidèlement vécue. (53)

#### **La science et la foi**

Les programmes et les réformes scolaires de nombreux pays réservent un espace croissant à l'enseignement scientifique et technique. La dimension religieuse ne saurait être absente de ce dernier. Les élèves devront donc être aidés à comprendre que le monde des sciences de la nature et les techniques correspondantes appartiennent à l'Univers créé par Dieu. Une telle compréhension ne peut qu'intensifier le goût de la recherche. ...Il ne saurait y avoir de désaccord entre la foi et la vraie science de la nature, Dieu étant à l'origine de l'une et de l'autre. (54)

L'école catholique se doit par ailleurs de surmonter le caractère fragmentaire et l'insuffisance des programmes. Il revient aux enseignants d'ethnologie, de biologie, de psychologie, de sociologie, de philosophie de présenter une vision unifiée de l'homme qui a besoin de rédemption de réhabiliter et d'intégrer la dimension religieuse. (55)

La dimension religieuse, 51-55

#### **6.10 L'éducation et les médias**

La voie actuellement la plus favorable pour la création et la transmission de la culture, ce sont les instruments de communication sociale. Le monde des mass-média, à la suite du développement accéléré des inventions, et de leur influence tout à la fois planétaire et capillaire sur la formation de la mentalité et des mœurs, représente une nouvelle frontière de la mission de l'Église ...

Concernant l'utilisation des instruments de communication, qu'il s'agisse de la production des programmes ou de leur réception, il est urgent d'exercer, d'une part, une activité éducative du sens critique, animé par la passion de la vérité, et, d'autre part, une action visant à défendre la liberté et le respect de la dignité de la personne, et à favoriser la culture authentique des peuples, par un refus ferme et courageux de toute forme de monopolisation et de manipulation.

Christifideles Laici, 44

#### **6.11 L'ouverture aux autres confessions chrétiennes**

Les enfants des protestants ou autres sectes seront admis dans l'école, mais avec la condition expresse qu'ils seront assujettis au Règlement commun de la classe, et qu'il n'y aura, entre eux et les Catholiques, aucune différence pour les exercices religieux qui se font à l'intérieur de l'école. Ils assisteront au Catéchisme, sans être astreints à apprendre la lettre et à le réciter, à moins qu'ils ne le veuillent eux-mêmes.

Quant à la Messe, on n'exigera point qu'ils y aillent, si leur parents y répugnent, et en ce cas, on pourra leur permettre de ne se rendre à l'école qu'après le retour de la Messe; comme aussi on ne s'occupera pas d'eux pendant qu'ils sont chez leurs parents, et on ne les obligera pas à se confesser, si ces derniers s'y opposent.

Guide (1853), p. 2

**6.12** Voir 5.5

**6.13** Voir 5.5

**6.14** Voir 6.2

**6.16** Unifier foi, culture et vie

... pour l'Eglise il ne s'agit pas seulement de prêcher l'Evangile dans des tranches géographiques toujours plus vastes ou à des populations toujours plus massives, mais aussi d'atteindre et comme de bouleverser par la force de l'Evangile les critères de jugement, les valeurs déterminantes, les points d'intérêt, les lignes de pensée, les sources inspiratrices et les modèles de vie de l'humanité, qui sont en contraste avec la Parole de Dieu et le dessein du salut.

Evangelii Nuntiandi, 19

Etant donnée la situation qui s'est créée en plusieurs parties du monde - à savoir que l'école catholique accueille de plus en plus une population scolaire de foi et d'appartenances idéologiques différentes - il devient nécessaire de clarifier le rapport à instaurer entre l'importance donnée à la culture et le développement de la dimension religieuse. Cette importance donnée à la culture ne saurait être éliminée. Elle reste la tâche spécifique de tous ceux qui œuvrent comme chrétiens engagés dans les institutions scolaires.

En de telles situations, il ne sera pas toujours facile ni possible de progresser dans le discours de l'évangélisation. On devra alors viser la pré-évangélisation, l'ouverture, i.e. le sens de la vie. Ceci demande que l'on détermine et que l'on approfondisse les éléments positifs qui apparaissent autour de "comment" et du "qu'est-ce que" du processus spécifique de formation.

La transmission de la culture doit être attentive avant tout à l'obtention de ses fins propres et au développement de toutes les dimensions qui rendent humain l'homme, en particulier la dimension religieuse et l'émergence de l'exigence éthique.

La dimension religieuse de l'éducation, 108

### **6.18 Dialogue avec les élèves sur les problèmes de foi**

Un moyen efficace de se trouver en accord avec les élèves, c'est de leur parler et de les laisser parler. Dans cette atmosphère de confiance et de cordialité, ne manqueront pas d'affleurer un certain nombre de questions qui pourront varier selon les lieux et les âges mais auront tendance à devenir toujours plus universelles et plus précoces. Ce sont, pour les jeunes, des questions sérieuses, qui entravent une étude sérieuse de la foi. L'enseignant saura répondre avec patience et humilité sans déclarations péremptoires qui risqueraient d'être contredites.

La dimension religieuse de l'éducation, 72

### **6.21 Lien avec le programme pastoral de l'église locale.**

Dans l'ensemble des diocèses et dans des secteurs particuliers, c'est sous la direction de l'évêque qu'il faut favoriser une étroite et profonde coordination de toutes les œuvres d'apostolat grâce à quoi toutes les initiatives et institutions - catéchétiques, missionnaires, charitables, sociales, familiales, scolaires et de quelque autre nature pastorale que ce soit - seront ramenées à une action concordante." Dans l'Ecole Catholique cela paraît encore plus nécessaire parce qu'elle est souvent fondée sur "la coopération apostolique des clergés, des religieux et des laïcs.

L'école catholique, 72

Vous êtes des instruments décisifs pour la proclamation de la foi dans l'école par l'annonce de l'Evangile du Christ... Nous pouvons donc vraiment affirmer que vos écoles sont des "communautés missionnaires" ... L'activité spécifique d'éducation de l'école catholique doit être intégrée dans l'ensemble de la pastorale de l'église locale pour aider les élèves à prendre une part active à la vie de la paroisse et des organismes du diocèse. D'autre part, la paroisse et le diocèse devraient considérer les Ecoles Catholiques comme partie intégrante de la Communauté Ecclésiale et les aider en contribuant à leurs œuvres d'éducation et de formation.

Instruction de la Congrégation pour l'éducation Catholique, Vatican, 7 Octobre 1996

### **6.22 Accueil des élèves de tous les milieux sociaux**

L'éducation étant un moyen efficace de progrès social et économique pour les individus et les peuples, une école catholique qui se vouerait exclusivement ou par préférence aux membres des classes sociales aisées contribuerait à les confirmer dans une position avantageuse par rapport à d'autres et favoriserait un ordre social injuste.

L'école catholique, 58

### **Apprendre à vivre ensemble**

Sans doute cet apprentissage représente-t-il un des enjeux majeurs de l'éducation aujourd'hui. Le monde actuel est trop souvent un monde de violence qui contredit l'espoir que certains avaient pu mettre dans le progrès de l'humanité. L'histoire humaine a toujours été conflictuelle, mais des éléments nouveaux accentuent le risque, et notamment l'extraordinaire potentiel d'autodestruction créé par l'humanité au cours du XXème siècle. L'opinion publique, à travers les médias, devient l'observateur impuissant, voire l'otage, de ceux qui créent ou entretiennent



les conflits. Jusqu'à présent, l'éducation n'a pas pu faire grand chose pour modifier cet état de fait. Peut-on concevoir une éducation qui permette d'éviter les conflits ou de les résoudre de manière pacifique en développant la connaissance des autres, de leurs cultures, de leur spiritualité?

L'éducation doit donc emprunter— semble-t-il—deux voies complémentaires. Au premier niveau, la découverte progressive de l'autre. Au second niveau, et tout au long de la vie, l'engagement dans des projets communs, qui semble une méthode efficace pour éviter ou résoudre les conflits latents.

### **A la découverte de l'autre**

L'éducation a pour mission d'enseigner simultanément la diversité de l'espèce humaine et la conscience des similitudes et de l'interdépendance entre tous les êtres humains de la planète. Dès la petite enfance, l'école doit donc saisir toutes les occasions de ce double enseignement. Certaines disciplines s'y prêtent particulièrement, la géographie humaine dès l'éducation de base, les langues et les littératures étrangères plus tard.

Enfin, la forme même de l'enseignement ne doit pas aller à l'encontre de cette reconnaissance de l'autre. Les enseignants qui, à force de dogmatisme, tuent la curiosité ou l'esprit critique au lieu d'y entraîner leurs élèves peuvent être plus nuisibles qu'utiles. Oubliant qu'ils se présentent comme des modèles, ils risquent par leur attitude d'affaiblir à vie chez leurs élèves la capacité de s'ouvrir à l'altérité et d'affronter les inévitables tensions entre personnes, entre groupes, entre nations. La confrontation, par le dialogue et l'échange d'arguments, est un des outils nécessaires à l'éducation du vingt et unième siècle.

### **Tendre vers des objectifs communs**

Lorsqu'on travaille ensemble à des projets motivants qui font sortir de l'habitude, les différences, et même les conflits, entre les individus tendent à s'estomper, et disparaissent parfois. Un mode d'identification nouveau naît de ces projets qui permettent de dépasser les routines individuelles et valorisent ce qui est commun par rapport à ce qui est étranger. Grâce à la pratique du sport, par exemple, combien de tensions entre classes sociales ou nationalités se sont finalement transformées en solidarité à travers l'épreuve et le bonheur de l'effort commun! De même, dans le travail, combien de réalisations n'auraient pu voir le jour si les conflits habituels aux organisations hiérarchisées n'avaient pas été transcendés par le projet commun!

“L'éducation: Un trésor est caché dedans”, Rapport à l'UNESCO, Delors, 1996

## **6.24 La solidarité - un impératif moral**

Lecture Théologique des Problèmes Modernes: Tout à la Lumière de Dieu

...La solidarité n'est pas un vague sentiment de compassion ou une tristesse superficielle, mais une ferme et durable détermination de se dévouer au bien commun. C'est une attitude où les plus influents se sentent responsable des plus faibles et où les plus faibles font ce qu'ils peuvent pour le bien de tous.

La solidarité est le chemin vers la paix. L'interdépendance exige l'abandon des blocs, le sacrifice de toutes les formes d'impérialisme économique, militaire ou politique, le passage de la méfiance à la collaboration. La solidarité est la vertu chrétienne de notre temps.

Certains d'entre nous seront sans doute déconcertés, voire agacés ou irrités, face à un défi qui effraye par ses dimensions géopolitiques. Qu'est-ce que je peux bien, moi personnellement, avoir à entreprendre pour inverser le cours de l'histoire ? ...

A cause de sa gravité croissante, le sous développement des personnes et des peuples exige une mobilisation morale de toute la famille humaine. Le point central de l'encyclique est que le développement humain ne peut réussir sans un appel à la conscience et à la solidarité de nos contemporains, riches ou pauvres. Tous sont impliqués et responsables dans le vrai progrès de la famille humaine.

Frère Charles Howard, “Un Appel Urgent: Sollicitudo Rei Socialis”, Circulaires, p. 306

## **6.25 Les structures de péché**

A cette analyse générale d'ordre religieux, on peut ajouter certaines considérations particulières pour observer que parmi les actes ou les attitudes contraires à la volonté de Dieu et au bien du prochain et les "structures" qu'ils induisent, deux éléments paraissent aujourd'hui les plus caractéristiques: d'une part le désir exclusif du profit et, d'autre part, la soif du pouvoir dans le but d'imposer aux autres sa volonté. Pour mieux définir chacune des attitudes on peut leur accoler l'expression "à tout prix". En d'autres termes, nous nous trouvons face à l'absolutisme des attitudes humaines avec toutes les conséquences qui en découlent.

Evidemment les individus ne sont pas seuls à être victimes de cette double attitude de Péché; les nations et les blocs peuvent l'être aussi. Cela favorise encore plus l'introduction des "structures de péché" dont j'ai parlé. Si

l'on considérerait certaines formes modernes "d'impérialisme" à la lumière de ces critères moraux, on découvrirait que derrière certaines décisions, inspirées seulement, en apparence, par des motifs économiques ou politiques, se cachent de véritables formes d'idolâtrie de l'argent, de l'idéologie, de la classe, de la technologie.

J'ai voulu introduire ici ce type d'analyse surtout pour montrer quelle est la véritable nature du mal auquel on a à faire face dans le problème du développement des peuples: il s'agit d'un mal moral, résultant de nombreux péchés qui produisent des "structures de péché". Diagnostiquer ainsi le mal amène à définir avec exactitude, sur le plan de la conduite humaine, le chemin à suivre pour le surmonter.

Sollicitudo Rei Socialis, 37

### **6.27 L'éducation supérieure**

Les personnes consacrées montreront, avec une délicatesse respectueuse en même temps qu'avec une audace missionnaire, que la foi en Jésus Christ éclaire tout le champ éducatif, sans dédaigner les valeurs humaines, mais plutôt en les affermissant et en les élevant ... ..Étant donné l'importance que représentent les universités et les facultés catholiques et ecclésiastiques dans les domaines de l'éducation et de l'évangélisation, les Instituts qui en ont la charge doivent être conscients de leur responsabilité et faire en sorte que, dans ces institutions, tout en menant un dialogue actif avec la culture actuelle, soit préservé leur caractère catholique propre, en toute fidélité au magistère de l'Eglise.

Vita Consecrata, 97

### **6.28 Nouveaux projets apostoliques**

Normalement nous appelons des personnes à la conversion en espérant que, transformées, elles pourront avancer en toute liberté d'esprit. Les processus qui touchent la "conversion des œuvres" sont plus rares, et rares aussi le lancement de projets nouveaux qui soient en référence à l'esprit du XIXe Chapitre Général. J'ai parfois l'impression que d'un côté nous dynamisons les Frères pour la rénovation et que, d'un autre côté, nous les plaçons en situation d'asphyxie et d'épuisement. Ce n'est pas la disponibilité qui fait défaut. Mais il faut renforcer l'esprit avec des projets et des structures qui dynamisent et soutiennent la qualité de vie de nos Frères affrontés à la nouvelle évangélisation inhérente à notre mission. (10)

Le prétexte que nous ne pouvons assumer un plus grand nombre d'écoles populaires au service des pauvres, parce que nos œuvres actuelles nous demandent toutes nos énergies et que les Frères que nous avons ne suffisent plus à les encadrer, me surprend beaucoup.

C'est un sujet délicat, une pierre de touche. C'est difficile à résoudre. Mais c'est une question de fidélité et de vie. Nous accrocher à certaines œuvres, être incapables d'en faire l'évaluation et le discernement évangélique, justifier tout, seulement par inertie ou par peur, provoquera à la longue la mort spirituelle de ces œuvres et, sans doute aussi, la mort de l'enthousiasme de beaucoup de vocations apostoliques de Frères et de Laïcs. (32)

Fr. Benito Arbués, "Avancer sereinement mais sans tarder", Circulaires, 1997, 10, 32

### **6.30 Le climat d'égalité**

C'est particulièrement pour eux (les enfants pauvres) qu'il a fondé son Institut, et il veut que les Frères se regardent comme spécialement chargés de leur instruction ... L'égalité doit être la grande loi de l'école des Frères. Là, il ne doit y avoir ni préférence, ni privilège pour la personne, la condition et pour aucune qualité extérieure; chacun, c'est-à-dire, le riche comme le pauvre, doit être traité selon son mérite, sa capacité, ses vertus et sa condition personnelle. Cette égalité doit s'étendre à toutes les parties de l'éducation de l'enfant.

On ne prend des précautions pour conserver (l'enfant riche) que pour pouvoir fournir à (l'enfant pauvre) les moyens de s'instruire; car la plupart du temps, s'il n'y avait pas d'enfants riches pour assurer le traitement des Frères, l'école ne pourrait se soutenir.

Vie, XXI, pp. 529-530

## **7: Dans d'autres espaces éducatifs**

### **7.1 Le zèle créatif de Marcellin**

M. Champagnat était l'âme de la maison, qui soutenait et dirigeait les Frères, qui engageait les parents à leur envoyer leurs enfants, résolu de donner un plus grand développement à l'école. S'étant aperçu qu'une seule classe ne pouvait suffire pour un si grand nombre d'enfants, il en créa une seconde: ce qui lui permit de diviser les élèves et de les classer par rang de capacité, et conséquemment contribua beaucoup à accélérer leur progrès. Une autre chose plus grave attira son attention. Plusieurs parents, ne pouvant obtenir que leurs enfants couchassent chez les Frères, les plaçaient dans le bourg, où ils se dérangeaient; parce qu'ils étaient abandonnés à eux-mêmes après les classes. Pour corriger cet abus. M. Champagnat fit faire des agrandissements et des

réparations à la maison d'école, ce qui permit aux Frères de recevoir et de loger les enfants qui s'étaient placés chez les particuliers. Il se présenta aussi plusieurs enfants indigents; ils furent accueillis avec bonté et empressement, et la communauté, bien que sans ressources, pourvut à tous leurs besoins. P. Champagnat, qui avait en Dieu une confiance sans borne, se chargea même de plusieurs enfants abandonnés ou orphelins, les fit instruire, les nourrit, les habilla, et les fit placer ensuite dans des maisons de confiance; continuant toujours à veiller sur leur conduite, à les diriger et à leur servir du père. Cette première année, il eut douze enfants pauvres auxquels il fournissait tout. (76-77)

Pour inspirer l'esprit de zèle, et pour leur faire bien comprendre que le but de leur vocation était la sanctification des âmes, non content de les exercer à faire le catéchisme aux enfants de l'école, il les envoyait les dimanches et certains autres jours, deux à deux dans les hameaux de la paroisse pour catéchiser les gens de la campagne. Arrivés dans le hameau qui leur était assigné, les deux Frères réunissaient les petits enfants et les grandes personnes dans une grange ou dans tout autre appartement convenable, commençaient par faire la prière, chantaient un cantique, demandaient le catéchisme aux jeunes gens; puis développaient les réponses qui étaient faites, par des sous-demandes courtes et claires et finissaient l'instruction par une petite morale pratique et par quelques traits d'histoire. (81-82)

Le bon Frère Laurent postula longtemps la faveur d'aller faire le catéchisme au Bessat. Comme cette mission était pénible et difficile, il lui fallut pour la métier faire de nombreux actes de zèle, d'abnégation et d'humilité. Le Bessat, situé sur le haut de la montagne de Pilat, à deux lieues de Lavalla, est couvert de neige au moins six mois de l'année. Ce village n'avait point alors de prêtre: aussi les enfants, et même les grandes personnes, étaient dans une profonde ignorance. Frère Laurent y portait ses petites provisions de Lavalla, où il revenait tous les jeudis pour s'édifier avec les Frères, et pour se fournir de ce qui lui était nécessaire. Il se logeait chez un habitant du Bessat, préparait lui-même sa nourriture qui consistait en une soupe, faite le matin pour tout le jour, quelques pommes de terre et un peu de fromage. Le bon Frère parcourait le village deux fois le jour, une petite clochette à la main, pour rassembler les enfants. (82-83)

Vie, VII, pp. 76 - 83

Bien plus, la maison-mère de l'Hermitage était d'abord destinée à accueillir des orphelins dans un centre d'apprentissages variés.

"Aussitôt que nous aurons terminé la maison de l'Hermitage et que nos moyens nous permettront d'utiliser une bonne prise d'eau, nous recevrons les enfants des maisons de charité; nous leur donnerons un état en leur donnant une éducation chrétienne; ceux d'entre eux qui auront des dispositions pour la vertu et pour la science seront employés à la maison."

Cahiers Maristes, I, p. 33

## **7.2 Des jeunes à risque**

Nous nous engageons à renforcer notre présence auprès des enfants et des jeunes marginaux qui se trouvent "aux frontières" de nos sociétés. Nous répondons aux appels pressants des jeunes en situation de risques: enfants de la rue, victimes de la drogue ou de la violence, analphabètes. .

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 33

7.7 Voir 4.26

## **7.9 L'accompagnement des jeunes**

L'accompagnement vise à aider le jeune à se connaître et à reconnaître la présence de Dieu dans sa vie, à comprendre ce que Dieu demande de lui: à découvrir, apprécier, assimiler les valeurs humaines et évangéliques et agir en accord avec elles. Au niveau personnel, l'accompagnement est réalisé spécialement par l'entrevue personnelle, à fréquence régulière ...

Glossaire, Guide de la Formation

## **7.10 Ouverture aux jeunes**

Nous nous engageons à travailler à la construction de communautés plus prophétiques, simples et ouvertes, spécialement envers les jeunes.

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 29

## **7.11 La pastorale des vocations**

Nous sommes convaincus de l'actualité et de la validité de notre mission dans le monde. Il est possible d'être Frère Mariste aujourd'hui et cela vaut la peine d'y consacrer toute une vie!

Nous croyons que Dieu nous veut FRERES, religieux-laïcs, présents le plus possible auprès des enfants et des jeunes, d'une façon simple et accueillante.

XIX Chapitre Général, Notre Mission, 23, 26

### **7.12 Ce que l'Eglise attend des jeunes**

Vous, les jeunes, vous êtes particulièrement appelés à devenir missionnaires de cette Nouvelle Evangélisation, par le témoignage quotidien de la Parole qui sauve. Vous faites personnellement l'expérience des angoisses de l'époque actuelle, vous passez de l'espoir au doute et il est parfois facile de perdre le chemin qui conduit à la rencontre du Christ. En fait, les tentations sont nombreuses à notre époque ainsi que les séductions qui cherchent à étouffer la voix divine qui résonne dans le cœur de chaque personne.

Aux personnes de ce siècle, à vous tous, jeunes qui avez faim et soif de vérité, l'Eglise se propose pour être votre compagnon de route. Elle vous propose l'éternel message de l'Evangile et elle vous invite à une tâche exaltante: être des acteurs de la Nouvelle Evangélisation.

L'Eglise invite les jeunes à la tâche de proclamer au monde la joie qui naît de la rencontre de Jésus Christ. Chers amis, laissez vous conduire par le Christ, acceptez son invitation et suivez-le. Allez prêcher la Bonne Nouvelle qui sauve. (Mat 28:19). Faites-le avec joie au cœur et devenez des *semeurs d'espérance* dans un monde qui est souvent tenté de douter, des *semeurs de foi* dans une société qui parfois semble se résigner à l'incroyance, des *semeurs d'amour* dans les événements de tous les jours souvent marqués par un égoïsme effréné.

Message du Pape Jean Paul II aux jeunes, 1993

### **7.13 Etre près des réalités et de la vie des gens**

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain que ne trouve écho dans leur cœur.

Gaudium et Spes, 1

### **7.14 Dans l'optique des pauvres**

Nous, Frères de l'Institut, nous sommes tous impliqués, bien que nous ne puissions probablement pas tous exprimer notre solidarité de la même façon. Comme expression de l'option pour les pauvres assumée par chaque Province, certains Frères seront invités à travailler directement parmi les pauvres et si possible avec eux (leur nombre doit être suffisamment élevé pour qu'on puisse parler d'option préférentielle), mais d'autres Frères, en quelque lieu que ce soit, sauront qu'ils sont appelés à travailler pour eux et à organiser leur vie et leur apostolat dans la perspective des pauvres.

XIX Chapitre Général, Solidarité, 19

### **7.15 Rendre les jeunes responsables**

Convertir et éduquer les jeunes, en les rendant responsables non seulement de leur propre développement, mais aussi responsables au service de la communauté : les former au service.

Puebla, 1030

### **7.16 Former les jeunes à être le "levain" dans la société**

L'éducation catholique doit former les acteurs d'un changement permanent et organique dont a besoin l'Amérique latine, par une formation civique et politique inspirée par les enseignements sociaux de l'Eglise.

Jean Paul II, discours inaugural, Puebla, 1033

### **7.18 La présence de Dieu dans nos vies et la présence de la vie dans nos prières**

Appel à une prière renouvelée, ouverte à la réalité de la création et de l'histoire, écho d'une vie solidaire de nos Frères, surtout des pauvres et de ceux qui souffrent. Une prière apostolique qui rassemble les peines et les joies de ceux que Dieu met sur notre chemin

XIX Chapitre Général, Spiritualité Apostolique Mariste, 26

## **8: Nous faisons face à l'avenir avec audace et espérance**

### **8.1 Soyons des prophètes**

Le Prophète est vu comme une personne en relation intime à la fois avec Dieu et avec les hommes. C'est un homme de prière personnelle et communautaire pour le monde, et il est en même temps engagé vitalemment en

faveur de ses contemporains avec qui et pour qui il prie et lutte. Le prophète est un homme religieux qui, habité par l'Esprit de Yahvé, inspire et influence son entourage, puisqu'il croit en un Dieu sauveur et vivificateur. C'est un homme inséré dans son temps ... ; c'est l'homme de l'avenir.

La façon de vivre de ces hommes qui ont parlé au nom de Dieu, et surtout celle de Jésus, ... trouvent une réalisation concrète dans la vie religieuse laïque. Nous touchons ici un aspect qui concerne l'identité même du religieux laïc et lui montre un chemin de continuel dépassement.

Union des Supérieurs Généraux (USG), Frère dans les Instituts Religieux Laïcs, 1991, Ch.4

## **8.2 Un appel à l'action**

Tout cela nous a permis de prendre connaissance de la vie qui surgit sous différentes formes. C'est le vin nouveau d'une plus grande sensibilité devant les besoins de l'Institut ou du monde, qui entraîne une plus grande disponibilité. Aujourd'hui, ces différentes attitudes ont des visages et des noms concrets de nos Frères et de Laïcs, ou encore le déplacement de certaines œuvres et de certaines communautés internationales, celui de certaines expériences avec des communautés de Frères et de Laïcs ou encore le déplacement de certaines œuvres et de certaines communautés vers les "frontières" où se trouvent nos préférés, etc. Et la vie, le vin nouveau, manifeste sa valeur non par le quantitatif, mais par elle-même. Il est possible que nous ayons pris conscience de notre timidité dans ces processus de changement, mais reconnaissons avec joie qu'ils existent.

Fr. Benito Arbues, "Avancer sereinement mais sans tarder", Circulaires, 1997, 25

## **8.4 Le Christ interpelle les jeunes**

L'avenir du monde et de l'Eglise appartient aux jeunes générations qui, nées au cours de ce siècle, arriveront à leur maturité au cours du prochain, le premier du nouveau millénaire. Le Christ attend les jeunes, comme il attendait le jeune homme qui lui posa la question: " Que dois-je faire de bon pour obtenir la vie éternelle? " (Mt 19, 16) ... Les jeunes, dans toutes les situations et dans toutes les régions de la terre, ne cessent d'interroger le Christ: ils le rencontrent et le cherchent pour continuer à l'interroger. S'ils savent suivre le chemin qu'Il leur montre, ils auront la joie d'apporter leur contribution à sa présence dans le prochain siècle et dans les siècles suivants, jusqu'à la consommation des temps. " Jésus est le même hier, aujourd'hui et à jamais "

Tertio Millenio Adveniente, 58

**Commission Internationale d'Education Mariste  
(1995-98)**

Frères:

Jeffrey Crowe (Conseil général)

Henri Vignau (Conseil général)

Carlos Martinez Lavin (Mexique)

Dominick Pujja (USA)

José Manuel Alves (Brésil)

Honoré Rakatonorivo (Madagascar)

Manuel de Leon (Philippines)

Mark Farrelly (Australie)

Maurice Bergeret (France)

Miguel Cubeles (Espagne)

M. Alberto Libera (Bolivie)

Mme Emma Casis (Philippines)

# REFERENCES

## 1. Disciples de Marcellin Champagnat

- <sup>i</sup> *Vie de Joseph-Benoît Marcellin Champagnat*, Frères Maristes, Rome, (1989) chapitre I, pp. 5-6. (*Le texte original a été écrit par F. Jean Baptiste Furet en 1856.*)
- <sup>ii</sup> *ibid*, II, pp. 10, 12-13
- <sup>iii</sup> *ibid*, III, pp. 29 - 31
- <sup>iv</sup> *Lettres de Marcellin J.B. Champagnat*, Frères Maristes, Rome, 1985, 159. (*Rédigées par F. Paul Sester*)
- <sup>v</sup> Cf. *Lettres*, Introduction, pp. 3-16
- <sup>vi</sup> *Vie*, VI, pp. 61 - 62
- <sup>vii</sup> *ibid*, VII, pp. 74-75
- <sup>viii</sup> *Lettres*, 113, 171, 173, 319, Prospectus 1824 A; mais aussi, *Lettres*, 8, 9, 35, 39
- <sup>ix</sup> *Vie*, XIX, pp. 208-209
- <sup>x</sup> *Lettres*, 112
- <sup>xi</sup> *Vie*, I, pp. 7-8
- <sup>xii</sup> *ibid*, X, p. 105; XII, pp. 125-128; *Lettres*, 109
- <sup>xiii</sup> *ibid*, pp. 177 - 178
- <sup>xiv</sup> *ibid*, III, p. 25
- <sup>xv</sup> *ibid*, IV, pp. 47-48
- <sup>xvi</sup> Cf. chapitre 5, "Dans un style mariste spécifique"
- <sup>xvii</sup> Introduction au *Guide des Ecoles* (1853) par le Fr. François; cf. *Vie*, XVI, pp. 167-168; Fr. A. Balko, "Marcellin Champagnat, éducateur", *Cahiers Maristes*, Frères Maristes, Rome, No. 1, 1990, pp. 35-46
- <sup>xviii</sup> *Lettres*, 19, 24
- <sup>xix</sup> *Vie*, V, pp. 323-324, 325, 328
- <sup>xx</sup> *ibid*, VII, pp. 347-348; XII, 129-130; Fr. J. Roche, "Marie, notre Bonne Mère", *Cahiers Maristes*, No. 2, 1991
- <sup>xxi</sup> *Avis, Leçons, Sentences (ALS)*, (1927), VI, pp. 64-65. (*Le texte original a été écrit par F. Jean Baptiste Furet en 1868.*)
- <sup>xxii</sup> *Vie*, XXI, p. 522
- <sup>xxiii</sup> *Annales du F. Avit*, Frères Maristes, Rome, 1993, p.96; Fr. M. Bergeret, "La tradition pédagogique mariste", *Cahiers Maristes*, No. 4, 1993, p. 79
- <sup>xxiv</sup> *Vie*, XVII, pp. 462-463; Bergeret, *Cahiers Maristes*, No. 4, 1993, pp. 75-76

## 2. Frères et Laïcs, ensemble en mission, dans l'Eglise et dans le monde

- <sup>xxv</sup> Cf. *Lettres* 122, 141 ; Testament Spirituel, *Vie*, XX, pp. 242-243
- <sup>xxvi</sup> XIX Chapitre Général, "Laïcs et Frères, Ensemble en mission", *Frères Solidaires*, Frères Maristes, Rome, p. 41
- <sup>xxvii</sup> *ibid*, "Un Message à nos Frères", p. 47
- <sup>xxviii</sup> *Guide des Ecoles*, (1932) XVI, pp. 194-195
- <sup>xxix</sup> I Corinthiens 3: 1-9
- <sup>xxx</sup> *Christifideles Laici*, (1988) 32; *Evangelii Nuntiandi*, (1975) 59, 66; cf. XIX Chapitre Général, "Laïcs et Frères, Ensemble en Mission, p. 41-43
- <sup>xxxi</sup> Jean 15: 15; 17: 17-18
- <sup>xxxii</sup> I Corinthiens, 12: 12-31; Actes 2: 46-47; 4: 32, 34
- <sup>xxxiii</sup> *Christifideles Laici*, 33, 34; *Redemptoris Missio*, (1990) 71; XIX Chapitre Général, Message 19
- <sup>xxxiv</sup> *Nostra Aetate*, (Vatican II) 1; Le Secrétaire pour les non-chrétiens, *Le Dialogue et la Mission*, (1984) 31; *Christifideles Laici*, 35
- <sup>xxxv</sup> *Christifideles Laici*, 24
- <sup>xxxvi</sup> *Constitutions et Statuts*, Frères Maristes, Rome, 1985, 2. (C. 2)
- <sup>xxxvii</sup> *ibid*, 165
- <sup>xxxviii</sup> *Vita Consecrata*, (1996) 54
- <sup>xxxix</sup> *Evangelii Nuntiandi*, 70; *Christifideles Laici*, 15 - 17; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, *Le Laïc Catholique, Témoin de la Foi dans l'Ecole Catholique*, (1982) 24, 81
- <sup>xl</sup> *Vita Consecrata*, 60

- xli cf. *Ibid*, 55
- xlii C. 156. 1; Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, *L'École catholique*, 79
- xliii *Familiaris Consortio*, (1981) 36, 38, 40
- xliv Frères Maristes, *La Règle de 1837*, 5, 16; 6, 14
- xlv cf. XIX Chapitre Général, Mission, 25, 28 & 32
- xlvi C. 119
- xlvii cf. XIX Chapitre Général, Mission, 34
- xlviii Fr. Charles Howard, "Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste", Circulaires, 1990, p. 401; cf. XIX Chapitre Général, Mission, 36

### 3. Parmi les jeunes, particulièrement les plus délaissés

- xlix *Vie*, VII, p. 75; Prospectus 1824; Statuts 1828, 1830; *Lettres*, 13, 159
- <sup>l</sup> C. 33, 34, 167
- li Cf. XIX Chapitre Général, Message, 5,6,7; Mission, 6-10; *Tertio Millennio Adveniente*, (1994) 46
- lii *Vie*, XXI, pp. 523-524; cf. *Cahiers Maristes*, No. 4, 1993, p. 72
- liii *Vie*, XX, p. 519
- liv XIX Chapitre Général, Solidarité, 10, 20; C. 83, 168
- lv Fr. Benito Arbués, "Avancer sereinement mais sans tarder", Circulaires, 1997, 31
- lvi XIX Chapitre Général, Message, 20; *Redemptoris Missio*, 37 (b)
- lvii Fr. Benito Arbués, op. cit., 31; Lettre de la Congrégation pour l'Éducation Catholique aux Supérieurs Généraux, 1996, p. 11; XIX Chapitre Général, Message, 27; Solidarité, 9, 14, 15

### 4. Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle

- lviii *Vie*, VI, p. 340; XX, p. 502; C. 2
- lix cf. *Vie*, XXIII, p. 535; *Guide des Ecoles (1932)*, pp. 11-13
- lx *Le Laïc Catholique*, 16; cf. *Vie*, XXIII, pp. 535-547
- lxi *Christifideles Laici*, 36; *Le Laïc Catholique*, 17, 19
- lxii *Evangelii Nuntiandi*, 18, 19; *Redemptoris Missio*, 55; Conseil Pontifical pour le Dialogue Interreligieux, *Dialogue et Annonce*, 1991, 40, 41; cf. *Dialogue et Mission*, 13
- lxiii *Redemptoris Missio*, 14 - 20
- lxiv *Vie*, XX, pp. 504, 516
- lxv *Evangelii Nuntiandi*, 27; C. 86
- lxvi Jean 10: 10
- lxvii *Gaudium et Spes*, (Vatican II) 22; cf. Hébreux 4: 14 - 15
- lxviii Luc 12: 49
- lxix Galates 3: 28 - 29
- lxx Jean 14: 6
- lxxi *Vie*, XXIII, p. 547; XXIII, pp. 558-559; *ALS*, XLI, pp. 420-421
- lxxii *Vie*, XXIII, p. 547
- lxxiii *Le Laïc Catholique*, 18; *ALS*, XXXV, pp. 356-364; cf. *Guide de Formation*, Frères Maristes, Rome, 13 - 23.
- lxxiv *ALS*, XLI, pp. 428-429
- lxxv *Guide* (1853), pp. 121-122; Luc 24: 13-25
- lxxvi Sacrée Congrégation pour l'Éducation Catholique, *Dimension religieuse de l'École catholique*, (1988) 71
- lxxvii *Gaudium et Spes*, 16; *Evangelium Vitae*, (1995) 80-82; cf. Jean 8: 32, 36; Galates: 5
- lxxviii *Redemptoris Missio*, 55; cf. *Dialogue et Mission*, 29
- lxxix *Redemptoris Missio*, 52, 53
- lxxx *Evangelii Nuntiandi*, 20; *Christifideles Laici*, 44; *Vita Consecrata*, 96
- lxxxi Luc 4: 27-38; XIX Chapitre Général, Solidarité, 10
- lxxxii Jean 1: 1-18
- lxxxiii Message aux Jeunes du Pape Jean Paul II, 1993, 4, 5; *Christifideles Laici*, 46
- lxxxiv *Dominum et Vivificantem*, (1986) 53; *Redemptoris Missio*, 55
- lxxxv Adresse de Jean Paul II à la Curie Romaine, Bulletin, Secrétariat pour les non-chrétiens, 1987, 11
- lxxxvi *Dialogue et Annonce*, 29
- lxxxvii *Ut Unum Sint*, (1995) 20 - 28
- lxxxviii *Redemptoris Missio*, 56; *Lumen Gentium*, (Vatican II) 16; cf. *Dialogue et Mission*, 26
- lxxxix *Redemptoris Missio*, 33



- <sup>xc</sup> *ALS*, XXXVIII, pp. 386 - 390; cf. *Christifideles Laici*, 47
- <sup>xc<sup>i</sup></sup> I Pierre 3: 15
- <sup>xc<sup>ii</sup></sup> *Evangelii Nuntiandi*, 75
- <sup>xc<sup>iii</sup></sup> *Tertio Millennio Adveniente*, 45-46; cf. Apocalypse 21, 1-7; *Dominum et Vivificantem*, 67
- <sup>xc<sup>iv</sup></sup> Mémoires de Mayet, *Origines Maristes*, No. 2, 674; cf. *ibid*, 632; *Lettres*, 11
- <sup>xc<sup>v</sup></sup> *Vie*, III, p. 299; cf. *Lettres*, 169
- <sup>xc<sup>vi</sup></sup> De la prière pour les vocations composée par le P. Champagnat, *Vie* IX, p. 97
- <sup>xc<sup>vii</sup></sup> *Evangelii Nuntiandi*, 41; XIX Chapitre Général, Message, 21
- <sup>xc<sup>viii</sup></sup> *Vie*, XX, p. 509; *ALS*, XLI, pp. 427, 428; cf. *Lettres*, 19

## 5. Dans un style mariste spécifique

- <sup>xc<sup>ix</sup></sup> *Vie*, XXIII, p. 550; *ALS*, XLI, pp. 431-433; cf. Bergeret, “La tradition pédagogique mariste”, *Cahiers Maristes*, No. 4, 1993, pp.67 - 69
- <sup>c</sup> cf. C. 81
- <sup>ci</sup> *Lettres*, 14; *ALS*, XLI, p. 424
- <sup>ci<sup>i</sup></sup> C. 83
- <sup>ci<sup>ii</sup></sup> *Guide* (1932) , pp. 135, 150-151; *Guide* (1853), pp. 43-79; *Vie*, XXII, p. 541
- <sup>ci<sup>v</sup></sup> C. 83
- <sup>ci<sup>v</sup></sup> *ALS*, XLI, p. 425
- <sup>ci<sup>vi</sup></sup> Fr. Charles Howard, “La spiritualité apostolique mariste”, *Circulaires*, 1992, p. 502
- <sup>ci<sup>vii</sup></sup> XIX Chapitre Général, Message, 12, 39; C. 6
- <sup>ci<sup>viii</sup></sup> Testament Spirituel de M. Champagnat, *Vie* XXII, p. 242
- <sup>cix</sup> C. 88
- <sup>cx</sup> *Vie*, XXII, p. 543
- <sup>cx<sup>i</sup></sup> C. 6
- <sup>cx<sup>ii</sup></sup> *Vie*, XIV, pp. 425-427, 429, 432; Fr. Basilio Rueda, “L’esprit de l’Institut”, *Circulaires*, 1975, p. 193
- <sup>cx<sup>iii</sup></sup> *Guide* (1853), p. 84
- <sup>cx<sup>iv</sup></sup> C. 84
- <sup>cx<sup>v</sup></sup> Luc 1: 41
- <sup>cx<sup>vi</sup></sup> Fr. Charles Howard, “La spiritualité apostolique mariste”, *Circulaires* 1992, pp. 504-505
- <sup>cx<sup>vii</sup></sup> Luc 1: 26-28; Jean 19: 25-27
- <sup>cx<sup>viii</sup></sup> Marc 3: 31-35
- <sup>cx<sup>ix</sup></sup> Luc 2, 51-52
- <sup>cx<sup>x</sup></sup> Luc 2: 51-52
- <sup>cx<sup>xi</sup></sup> Luc 1: 46-55
- <sup>cx<sup>xii</sup></sup> Jean 2: 5
- <sup>cx<sup>xiii</sup></sup> Actes 1: 14
- <sup>cx<sup>xiv</sup></sup> *Vie*, VII, pp. 351-354
- <sup>cx<sup>xv</sup></sup> *Vie*, VII, p. 341

## 6. En milieu scolaire

- <sup>cx<sup>xvi</sup></sup> “*L’éducation: Un trésor est caché dedans*”, Rapport à l’UNESCO, (Delors) 1996; *Guide* (1853), p. 105
- <sup>cx<sup>xvii</sup></sup> *Gravissimum Educationis Momentum*, (Vatican II) 8; *L’Ecole Catholique*, tout, mais spécialement 38-43
- <sup>cx<sup>xviii</sup></sup> C. 88, *L’Ecole Catholique*, 61
- <sup>cx<sup>xix</sup></sup> Voir chapitres 3, 4, 5
- <sup>cx<sup>xx</sup></sup> *Dimension religieuse*, 24, 100-112; cf. C. 87; *L’Ecole catholique*, 4
- <sup>cx<sup>xxi</sup></sup> *Guide* (1853), p. 113
- <sup>cx<sup>xxii</sup></sup> *Vie*, XXII, p. 533
- <sup>cx<sup>xxiii</sup></sup> *Guide* (1853), p. 237-8; cf. *La Règle de 1837*, art 16; Balko, *Cahiers Maristes*, N° 1, 1990, p. 42
- <sup>cx<sup>xxiv</sup></sup> *Dimension religieuse*, 51-55
- <sup>cx<sup>xxv</sup></sup> *Christifideles Laici*, 44; *Vita Consecrata*, 99
- <sup>cx<sup>xxvi</sup></sup> *Guide* (1853), p.2; *Dimension religieuse*, 108
- <sup>cx<sup>xxvii</sup></sup> *Guide* (1932), p. 159; *Vie*, XXII, p. 541
- <sup>cx<sup>xxviii</sup></sup> *Guide* (1932), pp. 111-114, 128, 135-137, 150-151, 159
- <sup>cx<sup>xxix</sup></sup> *Gravissimum Educationis*, 8
- <sup>cx<sup>l</sup></sup> Voir le chapitre, “Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle”

- 
- cxli *Evangelii Nuntiandi*, 19 ; cf. *Dimension religieuse*, 51-54  
cxlii cf. *Dimension religieuse*, 74-95  
cxliiii *Ibid*, 72  
cxliv XIX Chapitre Général, Mission 31  
cxlv XIX Chapitre Général, Mission 32 ; C. 87. 1  
cxlvi *L'Ecole Catholique* 72; Instruction de la Congrégation pour l'éducation catholique, Vatican, Oct. 1996, p. 7  
cxlvii *L'Ecole Catholique*, 58; Delors, "*L'éducation: Un trésor est caché dedans*"  
cxlviii cf. *Ecclesia in Africa*, (1995) 102  
cxlix Fr. Charles Howard, "Un appel urgent : *Sollicitudo Rei Socialis*", Circulaires, 1990, p. 306  
cl *Sollicitudo Rei Socialis*, (1987) 36-37  
cli XIX Chapitre Général, Solidarité, 16  
clii *Vita Consecrata*, 97  
cliii Fr. Benito Arbués, op. cit., 10, 31  
cliv XIX Chapitre Général, Solidarité, 16  
clv *Vie*, XXI, pp. 529-530  
clvi Ephésiens 4: 24

## 7. Dans d'autres milieux éducatifs

- clvii *Vie*, VII, pp. 76-77; 81-83; XX, pp. 502-504; Balko, *Cahiers Maristes*, No. 1, 1990, 33  
clviii XIX Chapitre Général, Mission, 33  
clix cf. notre projet d'évangélisation présenté au chapitre 4, "Nous sommes semeurs de Bonne Nouvelle"  
clx cf. le chapitre 5, "Dans un style mariste spécifique"  
clxi cf. *Christifideles Laici*, 44; *Vita Consecrata*, 99  
clxii XIX Chapitre Général, Mission, 32; cf. le chapitre 4, articles 69 - 85  
clxiii Message du Pape Jean Paul II aux Jeunes, 1993  
clxiv cf. le chapitre 4, articles 86 - 90  
clxv *Guide de la Formation*, Glossaire: "accompagnement",  
clxvi XIX Chapitre Général, Mission, 29; cf. *ALS XXIII*, p. 226  
clxvii XIX Chapitre Général, Mission, 23, 26  
clxviii Message du Pape Jean Paul II aux Jeunes, 1993  
clxix *Gaudium et Spes*, 1  
clxx XIX Chapitre Général, Solidarité, 19  
clxxi *Documents* de la troisième Conférence générale de l'épiscopat latinoaméricain, Puebla, 1979, 1030  
clxxii *ibid*, 1033  
clxxiii Actes 3: 1-8, et 16; 4: 10, 12  
clxxiv XIX Chapitre Général, Spiritualité Apostolique Mariste, 26; cf. C. 71  
clxxv Matthieu 25: 34 -40  
clxxvi Jean 1: 9

## 8. Nous faisons face à l'avenir avec audace et espérance

- clxxvii "Frère: dans les Instituts religieux laïcs", Union des Supérieurs Généraux, Rome, 1991, ch. 4  
clxxviii Fr. Benito Arbués, op. cit., 25, 31-32  
clxxix Luc 24: 32  
clxxx *Tertio Millennio Adveniente*, 58